

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Septembre 2014

N° 24

Vie Matière

CHRIST COSMIQUE
CAPITAL SPIRITUEL
HUMANITE CONSCIENTE

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

Vie - Matière

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Partie 1 : LA VIE FÉCONDE LA MATIÈRE

- 2 CHRIST COSMIQUE - CHRIST EN SOI
[Roger Durand] ▲
- 7 QU'EST - CE QUE LA VIE ?
[Christian POST] ▲
- 14 REGNE HUMAIN
ET REDEMPTION DE LA PLANETE
[Roger DURAND] ▲

Partie 2 : LA MATIÈRE RÉVÈLE LA VIE

- 17 LE CAPITAL C'EST VITAL
[Guy Roux] ■
- 24 LA VIE DE LA MATIERE
[Roger Durand] ▲
- 28 L'ALIMENTATION : ELEMENT
INCONTOURNABLE DE NOTRE SANTE ET DE
NOTRE DEVELOPPEMENT SPIRITUEL
[Patricia Verhaeghe] ■

Partie 3 : ENTRE VIE ET MATIÈRE : EVEIL DE LA CONSCIENCE

- 34 LE TOUT, L'ESPRIT ET LA MATIÈRE
[Laurent Dapoigny] ●
- 38 POURQUOI LA SOUFFRANCE ?
[Marie-Agnès Frémont] ■
- 43 LA VIE DE LA MATIERE
[Roger DURAND] ▲
- 48 MATIERE MON AMOUR
[Delphine Bonnisol] ●
- 52 DES ECHOS
- 54 ASSEMBLEE GENERALE

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La Spiritualité au quotidien
N° 14	La Spiritualité au quotidien 2
N° 15	La Guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'Ame

N° 19/20	Serviteurs du Monde
N° 21	Le sens des autres
N° 22	Une civilisation nouvelle
N° 23	Les mutations en cours

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France Revues : 7 euros par numéro (plus port 3 € quel que soit le nombre de numéros) Institut Alcor - B.P. 50182 63174 Aubière Cedex	Suisse Revues : 10 FS par numéro (plus port 4 FS quel que soit le nombre de numéros) Institut Alcor - 28 Chemin Porchat CH 1004 - LAUSANNE
--	---



> A NOS LECTEURS, Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

POUR PRECISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 25 : LES JUSTES RELATIONS

Le Son Bleu N° 26 : SANTÉ - GUÉRISON - MALADIE

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Guy ROUX - 100, impasse de Melon
01300 BELLEY - France
Tél. 06 85 42 44 00 - rouxag@neuf.fr

Laurent DAPOIGNY - 100 rue de Belleville
75020 PARIS
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 06 16 31 56 14
E-mail : delphesol@sfr.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80
E-mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 67 74 39 - E-mail : cc.post@orange.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSE COURRIER
Siège Social
Institut ALCOR - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative
Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIERE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

Directeur de la publication : Christian POST
Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL
Comité de rédaction
- Laurent DAPOIGNY - Caroline LOUVEL
- Roger DURAND - Guy ROUX
- Corinne POST - Patricia VERHAEGHE
- Marie-Agnès FREMONT - Jérôme VINCENT

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT

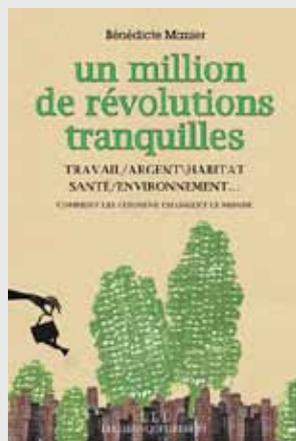


- ▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.
- Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.
- Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

DES ECHOS, DES ECHOS...

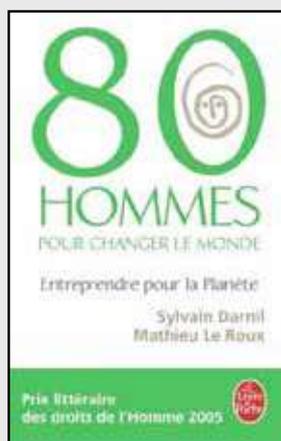


Un million de révolutions tranquilles
de Bénédicte Manier

326 pages / Ed. Les liens qui libèrent.

ISBN 979-10-209-0009-8 / 22,90 € TTC

Lasse d'entendre qu'aucune alternative n'était possible au libéralisme économique, Bénédicte Manier, journaliste, a pris son bâton de pèlerin et sillonné la planète. Les fruits de son périple sont exaltants ! Il existe bien de par le monde des citoyens qui ont mis en place d'autres manières de consommer, de commercer, d'échanger, de cultiver, de vivre... qui se sont affranchis du modèle consumériste, créant parfois leur propre monnaie, leurs banques, gérant eux-mêmes leur approvisionnement en eau et en énergies, reverdissant le désert ou organisant de nouvelles façons de travailler ensemble. Ces multiples initiatives, l'auteur les décrit. Il n'y a que des citoyens ordinaires mais animés d'une volonté extraordinaire qui tentent de répondre aux problèmes qui leur sont posés localement (manque d'eau, de nourriture ou de logements, terres polluées...). En Inde, en Afrique, aux États-Unis, en Europe, ce livre dessine ainsi les frontières de cet «autre monde possible». Un livre au format original qui prétend devenir un livre cadeau que l'on s'offre comme un porte bonheur, un talisman.

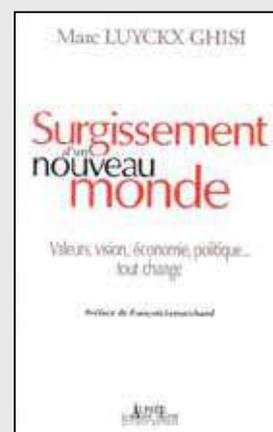


*80 hommes pour changer le monde ;
entreprendre pour la Planète*

de Sylvain Darnil et Mathieu Le Roux
318 pages / ED Le livre de Poche

ISBN 978-2-253-11825-1 / 6,5 € TTC.

Imaginez un monde... Où une banque permet aux trois quarts de ses clients de se sortir de l'extrême pauvreté tout en étant parfaitement rentable... Où un hôpital soigne gratuitement deux patients sur trois et fait des bénéfices... Où les agriculteurs se passent de produits chimiques tout en augmentant leurs rendements... Où les emballages sont biodégradables et nourrissent la terre au lieu de la polluer... Où un entrepreneur de textile qui refuse les délocalisations parvient à doubler son chiffre d'affaires tout en payant ses employés deux fois le salaire minimum... Ce monde existe. Sylvain Darnil et Mathieu Le Roux l'ont exploré. Pendant quinze mois, ils ont parcouru la Planète à la recherche de ces entrepreneurs exceptionnels. Loin du fatalisme ambiant, ces hommes et ces femmes ont réussi à construire le monde dont ils rêvaient au lieu de subir celui qui existe. Ces 80 histoires prouvent que les initiatives de développement durable ne sont pas des lubies d'écolos babas mais des entreprises qui marchent. 12^e prix Rotary du livre d'entreprise, Prix littéraire des Droits de l'Homme 2005.



*Surgissement d'un nouveau monde ;
valeurs, vision, économie, politique...
tout change*

de Marc Luyckx Chisi

275 pages / Ed L'Harmattan

ISBN 978-2-2-296-99329-7 / 29,5 € TTC.

Le changement de civilisation que nous sommes en train de vivre est rapide et profond, car la rationalité moderne, l'approche patriarcale, et le capitalisme industriel ne sont plus capables de formuler une réponse satisfaisante ni au problème de notre survie collective et de celle de l'environnement, ni aux problèmes sociaux et démographiques de notre monde en ce début de XXI^e siècle. En ce sens, ils sont déjà dépassés car ils ne font plus sens. La société civile mondiale cherche déjà ailleurs, même si les pouvoirs s'évertuent à la convaincre qu'il n'y a pas d'alternative. Certains sont d'ailleurs en train d'expérimenter un profond réenchâtement, une réconciliation corps-cœur-âme. Dans ce groupe de 25 % de citoyens européens et américains, 66 % sont des femmes. Ces changements en cours touchent aux aspects les plus profonds de nos vies comme la relation homme-femme, le sacré, la vérité, le statut de la raison et de la science, mais aussi de la conscience du temps, de l'espace et du bonheur. Et en même temps, c'est l'architecture souterraine de la manière de vivre «moderne» qui est en crise. Notre manière de penser trop analytique, mentale et rationnelle ne nous satisfait plus. Il est normal que les citoyens ressentent de l'angoisse car ils sentent bou

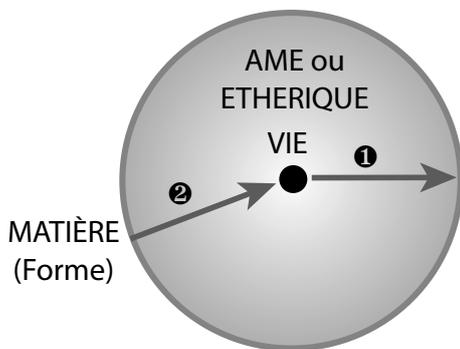


VIE – MATIERE

Il y a la VIE et la vie. Ce que nous appelons VIE, c'est la cause première, la dynamique à l'origine des choses, ce que les religions ont appelé Dieu, ce que de façon plus spécifique, nous appelons Logos solaire, Logos planétaire. Nous ne savons que peu de choses à son propos, tout au plus qu'elle est Amour et Beauté.

Et puis, autour de nous, dans toutes les formes de la nature, s'exprime ce que nous appelons la vie, faite de matière tangible et qui représente la manifestation de la grande VIE à un moment de sa manifestation.

La géométrie est l'outil idéal pour représenter symboliquement la fluidité qui va de la VIE à la MATIERE et réciproquement. Elle est très présente dans ce numéro du SON BLEU. C'est un cercle avec un point au centre (ou une sphère et un point central)



Le point marque l'émergence de la VIE et peut être vu comme la projection d'un axe vertical. La circonférence est le résultat du potentiel du point manifesté dans toute sa diversité matérielle.

L'espace entre les deux, celui qui réunit les deux pôles extrêmes est l'AME ou éthérique

Nous avons là toute la dynamique entre les trois aspects divins (Volonté du Père, rôle de passeur du Fils ou Christ, fonction réceptrice de la MERE-MATIERE). Ils sont d'égale importance.

Le symbole du cercle et du point central est universel et traduit la perfection de la manifestation divine : Rayon 1, Soleil, Or. Tel que nous le représentons, il s'applique à l'atome du physicien, à n'importe quel être de la nature, à toute représentation spatiale (planète, système solaire, galaxie, univers)

Arrêtons-nous quelque peu sur la voie (1) celle qui va de la VIE à sa manifestation en formes. La VIE créatrice envoie une impulsion sur un espace de matière éthérique qu'elle ferme par un cercle de matière infranchissable. Si l'impulsion créatrice vise à créer un chêne, l'espace éthérique sera structuré de façon spécifique. C'est la raison pour laquelle l'éthérique est appelé la « vraie forme ». C'est elle qui, dans un acte final, transformera les matières élémentales (solide, liquide, gazeuse) en un chêne tangible où les trois aspects divins se retrouveront.

Cette MATIERE a posé beaucoup de problèmes à l'humanité. D'abord son rejet par certaines religions, puis son idolâtrie par la science contemporaine, au point de sombrer dans le matérialisme et de couper cette matière de ses racines divines. Souvenons-nous de la note-clé du signe de la Vierge « Je suis la Mère et l'Enfant, moi, Dieu, Je suis matière ». Même Hercule, symbole de l'âme humaine, s'y est laissé prendre. N'a-t-il pas tué la reine Hippolyte qui lui offrait sa ceinture : « Pourquoi a-t-il tué la mère de l'Enfant sacré » ? (6° Travail d'Hercule)

La MATIERE mérite notre Amour au même titre que les deux autres aspects divins, celui du FILS et celui du PERE. Elle mérite aussi que nous apprenions à la connaître. Elle n'est pas cette entité sans vie que le matérialisme voudrait nous imposer. Elle est intelligente. Intelligence qui s'exprime par le discernement, la capacité d'adaptation, l'activité ordonnée, l'aptitude à la transmutation.

Suivons enfin la voie (2) qui va de la MATIERE à la VIE. C'est celle que nous parcourons dans notre évolu-

tion spirituelle. Nous sommes d'abord confrontés avec les aspects matériels de notre personnalité, ignorant que nous sommes de l'existence de notre corps éthérique et de notre AME. Puis vient le temps de la perception d'autre chose à l'intérieur de nous-même, autre chose que l'on commence à rejeter, ouvrant alors un champ de bataille dans notre intériorité. Jusqu'au jour où la « Naissance d'en Haut », le Christ en soi, manifeste sa présence au fond de notre cœur. C'est le point de départ d'une longue marche qui nous conduira à la perception du Christ cosmique ou Ame Suprême. Puis un jour, à notre identification avec la VIE à l'arrière-plan de tout.

C'est une voie semblable que suit un chercheur en physique quantique pour expliquer les rapports étroits entre la psyché humaine et les particules subatomiques : électrons, photons, protons, neutrons. Ses hypothèses le conduisent au concept de psycho-matière. Toute particule serait constituée d'une partie objective, celle que la science décrit, soumise à l'exocausalité des lois de la nature. Conjointement, il y aurait, pour chaque particule, un élément relevant de la partie éthérique, et donc soumis à une endocausalité d'ordre subjectif. C'est par ce biais que les aléas de notre intériorité pourraient se manifester dans notre corps physique. Toute particule est un élément vivant.

Pierre Teilhard de Chardin écrivait déjà que « atomes, électrons, particules élémentaires doivent avoir un rudiment d'immanence, c'est-à-dire une étincelle d'esprit »



Partie 1 : LA VIE FÉCONDE LA MATIÈRE

[Roger Durand]

CHRIST COSMIQUE CHRIST EN SOI

L'évolution spirituelle au sens cosmique du terme, est le long cheminement qui va du Christ en soi au Christ cosmique. C'est en fait la quête du second aspect divin ou Amour-Sagesse, la quête aussi de ce que l'on appelle l'Ame suprême ou Dieu incarné. L'être humain prend conscience du Christ en soi lors de la première initiation ou « Naissance d'en Haut ». C'est ce qui attend une grande partie de l'humanité dans les siècles à venir.

Christ cosmique est la révélation du Fils de Dieu incarné dans notre système solaire.

Christ en soi est la révélation de l'Amour-Sagesse dans le cœur de l'homme.¹

La Vie est géométrie. C'est une structure invisible sur laquelle les formes sont construites.²

L'homme descend en incarnation pour la rédemption des matières élémentales.³

La notion de Christ cosmique est une donnée essentielle de la spiritualité. Elle n'est pas particulière à ce que l'on appelle le christianisme historique. On la retrouve dans l'enseignement du Raja Yoga dont les origines remonteraient à quelques 9000 ans avant J.C. Christ cosmique ou Dieu incarné, comme nous le verrons, y apparaît sous le nom d'Ishvara.

Les Pères de l'église, aux premiers siècles du christianisme, ont repris cette vision des choses. Leur référentiel spatial se limitait à la vision géocentrique de l'époque.

Le basculement des repères géocentriques vers des repères héliocentriques à la suite des travaux de Copernic, Kepler, Galilée (aux 16^e et 17^e siècle) va entraîner le choix du référentiel solaire : le divin incarné dans notre système solaire. C'est le choix fait par l'enseignement de la Hiérarchie des Maîtres autour du Christ aujourd'hui.

Au 20^e siècle, Pierre Teilhard de Chardin devant l'ampleur prise par notre vision scientifique du monde, parle de Christ universel au lieu de Christ cosmique solaire. Songeons qu'aujourd'hui il est estimé qu'il y a au moins un milliard de soleils (étoiles) analogues au nôtre dans notre seule voie lactée (notre galaxie). Le nombre de galaxies serait de 100 milliards !

Ces référentiels différents d'une époque à l'autre n'ont pas tellement d'importance car nous avons affaire

à une fractale qui se développe du Christ en soi au Christ universel à l'arrière-plan de tout, de l'Ame individuelle à l'Ame Suprême qui entraîne tout avec elle. En s'arrêtant sur le système solaire, la Hiérarchie nous rend la chose familière et nous fait sentir concrètement la réalité de ce Dieu incarné ou Christ cosmique.

LA SYMBOLIQUE DE LA NAISSANCE DE JESUS CHRIST IL Y A 2000 ANS

Les trois aspects divins

PERE, MERE, FILS (voir la figure 1) représentent en fait trois types d'énergies vivantes d'égale importance :

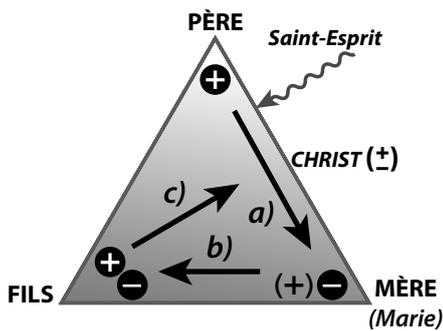
Le PERE se manifeste en donnant l'impulsion initiale ou énergie positive qui est le germe du FILS. Souvenons-nous de la phrase du Christ « Celui qui m'a vu, a vu le Père, car le Père et moi sommes UN » (Jean, 14-8).

La MERE aspect féminin, réceptif, construit et nourrit, garde et chérit le FILS pendant la période prénatale et les stades de la petite enfance, l'entoure dans les stades suivants, lui donnant une partie de l'énergie de son corps et son activité pour subvenir à ses besoins.

1 Roger Durand : Christ cosmique, Christ en soi.

2 Christian Post : Qu'est-ce que la Vie ?

3 Roger Durand : Règne humain et Rédemption de la planète.



▲ Figure 1 - PERE, MERE, FILS et l'incarnation de Jésus-Christ.
a) Création - b) incarnation - c) Christ qui nous conduit au PERE et amplifie l'effet rédempteur sur la MERE-MATIERE.

Le FILS étant une énergie combinée du PERE et de la MERE, les incarne tous deux ainsi que leur double série de qualités, tout en ayant son caractère propre, une essence qui est sa nature particulière, et une énergie qui le conduit à remplir ses propres desseins et qui plus tard lui fera répéter le processus de conception, création, croissance consciente comme son PERE.

La dynamique des rapports entre les trois aspects divins (voir la figure1).

- C'est l'attraction mutuelle du PERE pour la MERE. Le PERE, qui est Volonté d'Être et Amour d'Être, adombre la MERE par le Saint-Esprit dont la qualité d'être est éthérique (Voir encart 1).
- Genèse et libération du FILS
C'est le temps de l'importance de la MERE-MATIERE et du retrait temporaire du PERE. C'est l'évolution du FILS au sens matériel et dans son aspect conscience. Le FILS s'émancipe.
- Le FILS et le PERE sont UN. Le FILS devient l'intermédiaire entre le PERE et la MERE. Le FILS est devenu « l'époux de sa MERE » comme le disent les vieux textes alchimiques ou encore la célèbre prière que Dante prête à Saint Bernard « O Vierge, Mère et Fille de ton Fils... ».

NOTRE SYSTEME SOLAIRE ACTUEL EST CELUI DU FILS OU CHRIST COSMIQUE

Les trois systèmes solaires

Leurs caractéristiques sont données dans le tableau I.

La MERE, l'aspirant divin au mariage cosmique, était le facteur dominant du précédent système solaire. Dans notre système solaire actuel, c'est le Saint-Esprit ou éther qui est le facteur dominant. Le travail des niveaux éthériques, ainsi que l'énergie et l'activité qui en sont issues, sont les facteurs responsables au premier chef sur le plan physique de tout ce qui est tangible, objectif, manifesté.

L'énergie du Christ cosmique dans notre système solaire actuel.

Les processus spirituels que nous décrivons sont des fractales s'emboîtant les unes dans les autres. Nous sommes partis du processus lié à l'incarnation de Jésus-Christ. Nous allons voir que la même dynamique est à l'œuvre dans la genèse du Christ cosmique pour notre système solaire actuel. Nous retrouverons le même schéma dans la genèse du « Christ en soi » chez l'être humain, cette fois au bas de l'échelle.

Le Christ cosmique, le Fils, l'Ame spirituelle de notre Logos solaire résulte de l'attraction de ce dernier pour les matières cosmiques (physique, émotionnelle, mentale cosmiques) qui lui servent à construire un véhicule d'expression dont notre système solaire est la partie physique (le plan physique cosmique qui constitue nos 7 états de conscience). (Voir la figure

TABLEAU I

Système I (passé)	Système II (présent)	Système III (futur)
MERE	FILS (Christ cosmique)	PERE
Pôle réceptif	Trait d'union	Pôle d'impulsion
R3 Intelligence active	R2 Amour-Sagesse	R1 Volonté d'Être
MATIERE	CONSCIENCE	ESPRIT
Personnalité	Ame spirituelle	Étincelle divine
Facteur dominant : La MATIERE-FORME	Facteur dominant : La vraie FORME ; l'éthérique ou le Saint-Esprit	

Le Saint-Esprit, défini par la théologie chrétienne, est la manifestation divine dans l'espace et dans le temps. Il s'agit donc de la concrétisation du Dessein divin en myriades de formes et en unités temporelles (civilisation, ères, rondes... etc.)

Chaque forme ou unité temporelle manifeste en elle une étincelle divine ou impulsion créatrice provenant du Père, une âme ou éthérique, et un aspect tangible concret.

La Sagesse Immémoriale décrit la séquence des événements suivante :

- L'impulsion du Père délimite, structure un espace de matière éthérique spécifique, qui est la « vraie forme » ou forme divine. Elle est invisible jusqu'au jour où nos yeux verront l'éthérique.
- Cette forme divine représente l'Esprit-Saint qui va adombrer la Mère et convertir les matières élémentaires dont elle est porteuse, en matières tangibles, visibles.

Encart 1

2A). Ses caractéristiques sont données dans le tableau II.

L'émergence du Christ intérieur chez l'homme

Le même processus évolutif se retrouve à l'échelle de la petite cellule humaine (nous sommes une cellule dans le corps de ces grands Êtres que sont notre Logos solaire, notre Logos planétaire). L'étincelle divine, le Père en nous, féconde les matières qui lui permettront de se construire un véhicule d'expression (voir la figure 2B). Plusieurs étapes vont se succéder :

a) le mariage entre le Père et la Mère correspond au phénomène d'individualisation où l'étincelle divine humaine se conjoint avec un élément du règne animal proche de l'homme (australopithèque, grands singes). Une forme apparaît où l'essence divine, pendant de longues vies, restera cachée. C'est le petit (+) à côté du -, « la lumière sous le boisseau ».

b) les vies passent. Peu à peu cette lumière se dégage des ténèbres matérielles et va pouvoir engendrer la naissance du « Christ en soi » dans le corps de l'homme. Cela s'effectue au travers des trois premières initiations (Naissance d'en haut, Purification de l'émotionnel, Transfiguration). L'être humain devient alors le médiateur des énergies venant du Père et les achemine de plus en plus puissamment vers les matières élémentales aux fins de Rédemption.

Les caractéristiques du « Christ en soi » sont données dans le tableau III.

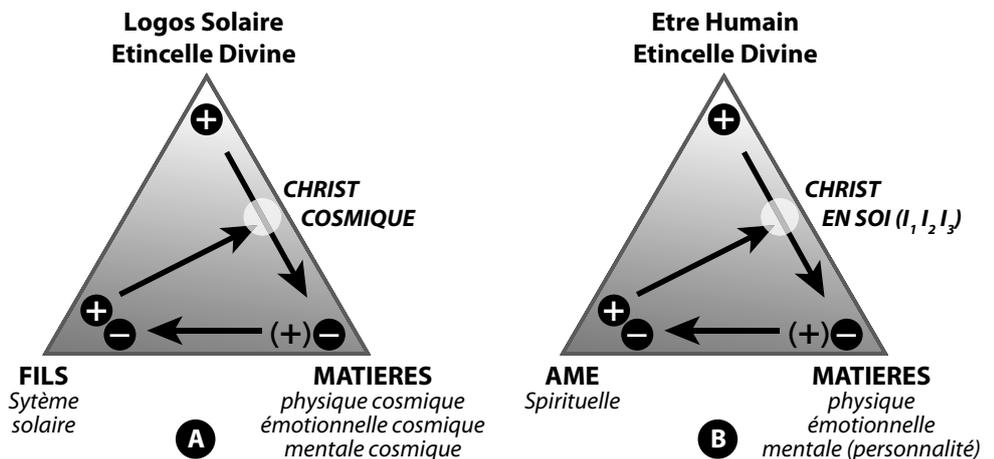
La relativité de la notion MERE-MATIERE

Comme nous l'avons souligné, pour notre Logos solaire, la MERE MATIERE est représentée par les plans mental cosmique concret, émotionnel cosmique, physique cosmique. En dehors des parties inférieures du plan physique cosmique qui nous sont familières, ces matières cosmiques représentent, pour nous, l'absolu dont nous ne savons pratiquement rien.

TABLEAU II

Les caractéristiques du Christ cosmique	
Ishvara* le second aspect divin	Dont la nature est Amour
Le Fils de Dieu	Le révélateur du Père
Le Christ cosmique	Dieu en incarnation
Vishnou	Seconde personne du Trimurti Hindou
L'Ame de toutes choses	Atome et Ame sont des termes synonymes
Le Tout-Soi	La somme de tous les Sois
Je suis CELA	Conscience de groupe
AUM / OM	La parole de la révélation
La parole	Dieu dans la chair
Le Gurudeva	Le Maître de Tout
La lumière du monde	Brillant dans les ténèbres

* Ishvara est le terme sanscrit du Christ cosmique



▲ Figure 2 - Émergence du CHRIST COSMIQUE dans notre système solaire (A) et du CHRIST EN SOI dans l'être humain (B). (I1 I2 I3 = les trois premières initiations où l'âme prend la maîtrise de la personnalité et facilite la fusion entre l'étincelle divine et la personnalité.

TABLEAU III

Les caractéristiques du Christ en Soi	
Le second aspect	Amour-Sagesse
Le Fils du Père	Le révélateur du monde
Le Christ	Christ en vous, espérance de la gloire
L'Ame	Conscience
Le Soi supérieur	Le Seigneur du corps
L'EGO	L'identité auto-consciente
La Parole	Dieu en incarnation
AUM/OM	La parole de révélation
Le Maître	Le Soi sur le Trône
Le radieux	La lumière intérieure
L'Homme spirituel	Utilisant l'Homme inférieur

L'humanité est-elle à la veille de vivre la naissance du « Christ en Soi » ?

Dans un récent article du Son Bleu² nous avons émis l'hypothèse que la crise actuelle est l'indice d'un changement profond de civilisation. Nous sortons du mental-intellect pour entrer dans un mental plus ouvert aux choses de l'Esprit (voir la figure 3). L'humanité sera alors très près de prendre la première initiation ou « Naissance du Christ en Soi ». ¹

CHRIST COSMIQUE ET RAJA YOGA

Nous présentons quelques sutras et le commentaire qu'en a fait A.A. BAILEY³.

I 23² Par dévotion intense à Ishvara (le Christ cosmique) la connaissance d'Ishvara est obtenue.

Ishvara est le Fils en manifestation à travers le soleil. Ishvara est le Christ cosmique resplendissant dans le cœur de chacun de nous. Une dévotion et un amour intense pour Ishvara peuvent faire connaître ce Christ et permettre d'établir un contact avec lui.

On peut l'atteindre par la voie de l'amour pur et du service fervent. Une fois atteint, il sera vu siégeant sur le lotus aux 12 pétales du cœur, tenant entre ses mains le « joyau dans le lotus ». C'est alors qu'il révèle le Père à son dévot.

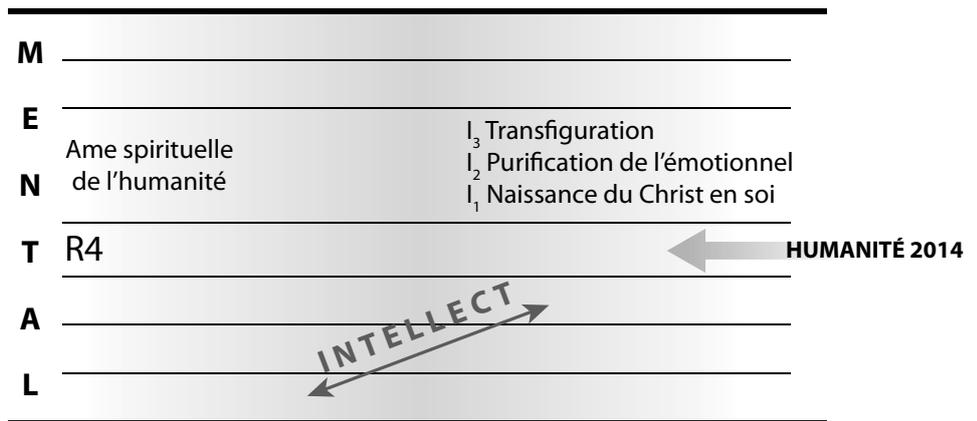
Mais pour ce faire, le mystique doit devenir un occultiste : les qualités de la tête et les qualités du cœur doivent être également développées, car les unes et les autres sont également divines.

I 24 Cet Ishvara est l'âme insensible aux limitations, exempt de karma et de désir.

C'est l'état du Maître ou de l'Adepté, de l'Ame qui est entrée en possession de son patrimoine, et n'est plus désormais soumise aux forces et énergies de la nature inférieure.

1 Voir encart 2

2 I fait référence au premier livre du Raja Yoga, 23 le chiffre voisin donne le n° du sutra



▲ Figure 3 - L'humanité et la crise actuelle. Elle entre sur le chemin qui conduit au Christ en soi (1^{ère} initiation "La naissance d'en haut")

Il va de soi qu'il ne s'agit pas de la totalité de l'humanité dont la conscience épouse ce sous-plan 4 de mental à sensibilité spirituelle.

En revanche, une fraction non négligeable de l'humanité partage cette évolution :

- Il y a les êtres humains qui relèvent de la voie mystique et qui, au travers des différentes religions, ont conscience de la présence du divin en eux.
- C'est aussi le cas de tous ceux qui se trouvent sur la voie occulte et qui, consciemment ou inconsciemment, travaillent avec les énergies. Notamment les scientifiques, les artistes, les organisateurs du plan matériel (financiers, industriels, hommes politiques)
 - Se retrouvent dans ce groupe tous ceux qui, dans toutes les nations, font preuve de ces initiatives locales où l'on utilise les mots de partage, fraternité, solidarité.
 - Plus surprenant peut-être, les pratiquants des arts martiaux qui ont l'habitude de travailler avec l'éther 4 du plan physique, celui qui est au contact de l'air et qui génère des énergies vitales. Par un jeu de résonance entre les sous-plans 4 de chacun des plans, cela suscite une sensibilité spirituelle dans le sous-plan 4 du plan mental.

Encart 2

a) Insensible aux limitations

Il n'est plus « claquemuré, enfermé, confiné » dans les limites du quaternaire inférieur, il n'est plus crucifié sur la croix de la matière. Les quatre gaines – dense, éthérique, émotionnelle et mentale – ne l'emprisonnent plus. Elles ne sont que des instruments qu'il peut à volonté employer ou écarter. S'il demeure dans le domaine des trois mondes (physique, émotionnel, mental) c'est en vertu de son propre choix et les limitations qu'il s'est lui-même imposé peuvent être à son gré supprimées. Il possède la maîtrise dans les trois mondes, il est un Fils de Dieu, dominant et gouvernant les créations inférieures.

b) Exempt de karma

Par la connaissance de la loi, il a liquidé tout son karma. Il est entré consciemment dans les mondes des causes, il a laissé derrière lui le monde des effets. Il travaille désormais avec la loi et chaque démonstration d'énergie (paroles prononcées ou initiative dans l'action) est entreprise en pleine connaissance du résultat escompté. Ainsi, rien de ce qu'il fait ne crée de karma.

c) Exempt de désir

Les choses inhérentes à la perception sensorielle sur l'un ou l'autre des trois plans ne l'attirent plus, ni ne le séduisent. Sa conscience se tourne vers



l'intérieur et vers le haut, non plus vers l'extérieur et le bas. Il est au centre, et la périphérie n'a plus pour lui de séduction. L'envie d'expériences, la soif de l'existence sur le plan physique, le désir pour l'aspect forme dans sa grande diversité, le laissent indifférent. Il a été contraint à l'incarnation par son ardent désir pour le non-soi. Maintenant tout cela est fini et Il est l'Ame libérée.

I 25 *En Ishvara le terme de toute connaissance se développe à l'infini.*

Dans un sens macrocosmique, Dieu est l'âme de toutes choses. L'âme de l'atome matériel fait partie de son infinie réalisation aussi bien que l'âme des hommes qui est potentiellement la même. Sitôt que la conscience cesse de s'identifier à ses véhicules, le germe de toute connaissance commence à se développer chez le disciple. Chez le Maître, chez le Christ, le Bouddha et le Seigneur du monde il peut se voir à différents stades de son développement.

Ainsi l'avancement des Fils de Dieu sur le chemin se poursuit. A chaque stade, ils deviennent « celui qui a entendu la tradition, expérimenté la dissolution de ce qu'il avait jusqu'alors détenu, vu ce qui est tenu caché à ceux qui se conforment à la tradition, substitué à celle-ci des vues nouvelles, fait don des possessions acquises à ceux qui tendent les mains vides et

passé dans les salles intérieures de la connaissance ».

I 26 *Ishvara n'étant pas limité par des conditions temporelles, est l'instructeur des Seigneurs primordiaux*

De grands Etres ont atteint à l'omniscience, le germe de leur connaissance ayant été convenablement cultivé et s'étant développé jusqu'à s'épanouir dans la pleine gloire de l'Ame libérée. Cet état fut rendu possible grâce à divers facteurs.

- a) L'identité de chaque Ame individuelle avec l'Ame suprême
- b) La force d'attraction de cette Ame suprême ramenant graduellement en Elle, l'âme séparée de toutes choses. C'est la force même de l'évolution, l'agent attracteur souverain qui ramène à leur source les points extérieurs de la vie divine, les unités de conscience. Ceci implique de la part de l'Ame individuelle, une réaction à la force de l'Ame cosmique.
- c) L'instruction intensive donnée par la Hiérarchie des Maîtres autour du Christ en vue d'acheminer les âmes vers l'apogée et qui, en les stimulant et les vitalisant, les rend capables d'accomplir de plus rapides progrès.

Les Seigneurs primordiaux ou Sages sont les grands Adeptes qui, ayant « goûté l'expérience » de par la loi de la Renaissance, furent initiés aux mystères par l'Initiateur unique, le représentant sur notre planète de l'Ame suprême. A leur tour, ils deviennent des instructeurs et des initiateurs aux mystères.

C'est par le couple disciple/maître (tout disciple est le maître de ceux qui n'ont pas encore atteint son degré de réalisation et tout maître est le disciple de ceux dont la réalisation est supérieure) que se fait le passage du Christ en soi au Christ cosmique, de l'Ame individuelle à l'Ame suprême. ■

Références :

Les tableaux II et III sont tirés de *la lumière de l'Ame* (A.A. BAILEY), § 51 p. 60

Voir « Civilisation nouvelle et transmutation de la vie », le *SON BLEU* n° 22, p. 2

A.A. BAILEY, *la lumière de l'âme*, sutras 23 à 26 du livre I

[Christian POST]

« Le plus grand voyageur n'est pas celui
qui a fait dix fois le tour du monde,
mais celui qui a fait une seule fois le tour
de lui-même ».

GANDHI

QU'EST - CE QUE LA VIE ?

Voilà une bonne question à laquelle les civilisations, les mythologies, les religions, les philosophies, les sciences ont apporté des réponses, chacun à sa manière et selon son POINT de VUE.

Aujourd'hui plus que jamais les événements qui agitent notre planète nous poussent à mieux comprendre ce qu'est cette Vie. Ceci pour répondre aux crises humaines, sociétales et écologiques.

Pour ma part, je me permets d'apporter ma petite contribution. Pour cela je construirai ma réflexion sur un symbole simple :

Le POINT ●

Rassurez-vous je ne répéterai pas ce que j'ai déjà dit dans l'article « Un Point c'est TOUT » dans la Revue n° 5 du Son Bleu, l'Esprit de Synthèse. Je vous invite malgré tout à le lire ou le relire.

Par contre je rajoute au Point ● le Cercle ○ pour obtenir le symbole suivant : ⊙

Ce symbole représente le **Soleil** en astrologie et le **Rayon 1**, Volonté Pouvoir dans la Science des rayons.

Pour tracer ce cercle depuis le point je me suis servi d'un outil : le **Compas**. Je l'ai ouvert en écartant les deux bras, passant ainsi de la **droite au triangle**. Un bras dont la pointe est venue se caler sur le point, l'autre bras avec la bonne mine, a tracé le cercle. Bien sûr je tenais le compas en haut, le sommet du triangle, et j'ai effectué un mouvement, la rotation complète.

L'origine du cercle est donc le point qu'utilise le créateur, le **Géomètre**, comme point de départ de toute la surface qui est délimitée par le cercle. J'ai donc créé une limite, un espace qui contient toute l'émanation, l'expression de ce point.

Contenir veut dire aussi comprendre, ainsi nous allons pouvoir

comprendre l'intention de ce point et pourquoi il s'est manifesté.

Ce qui va nous permettre de faire le lien entre le point et le cercle, c'est bien sûr la droite, qui est le résultat de l'ouverture des deux branches du compas; c'est-à-dire le **RAYON**. Ce rayon détermine l'étendue, la compréhension par la limitation. On ne peut comprendre le TOUT que si l'on connaît les parties qui le composent et qui mènent à ce Tout.

Je sais tout cela peut paraître simpliste et digne d'une classe élémentaire mais rien ne nous empêche à travers la simplicité de ces formes, et par la loi d'analogie, de découvrir des processus universels et des symboles qu'il faut décoder. Utilisons notre imagination à travers ces phrases et ces schémas et, par la **visualisation créatrice**, rendons ces symboles vivants et en mouvement comme sait le faire la

Vie et qu'il est par contre difficile de retranscrire sur une feuille de papier.

Continuons après cette parenthèse notre voyage géométrique.

Ainsi nous avons maintenant 3 éléments :

Un point	●	Le Centre
Une droite	—	Le Rayon
Une courbe	○	Le Cercle

Nous pouvons rattacher à ces trois symboles de nombreux concepts qui vont éclairer notre chemin.

Dans ces différents ternaires, nous voyons que le point central est la source, l'origine, la VIE.

Cette Vie va donc s'expanser, se manifester, s'exprimer en sortant d'elle-même – le point – pour créer une forme extérieure – le cercle – et

●	—	○
Le Centre	Le Rayon	Le Cercle
Vie	Qualité	Apparence
Esprit	Ame	Corps
Monade	Ame	Personnalité
Shambala	Hiéarchie	Humanité
Le Dessein	Le Plan	La Forme
Spirituel	Subjectif	Objectif
Le Père	Le Fils	La Mère
Loi de Synthèse	Loi d'Attraction	Loi d'Economie
Feu Electrique	Feu Solaire	Feu par Friction
Energie positive	Energie radiante	Energie négative
Donne l'énergie	La Lumière Force harmonique	Reçoit l'énergie

une surface (tant que nous raisonnons en deux dimensions).

Ce point de Vie, au premier stade de sa manifestation va se projeter dans deux directions opposées. C'est le réveil de la Vie pour un nouveau cycle de création, d'incarnation.

LA POLARITE

+ Ces deux rayons de même grandeur qui donnent la dimension du cercle, vont générer deux points sur ce cercle (A et D). Ces deux points sont l'expression de la création de la **POLARITÉ + et -**.

↑
●
↓

Pôle Nord +
Pôle Sud -

Nous avons ainsi dès le début de la Création l'expression de la **Dualité** qui va être présente pendant toute la durée du cycle de manifestation.

Dualité	Esprit	Matière
	Positif	Négatif
	Masculin	Féminin
	Ciel	Terre

Ce diamètre va être la Verticale du cercle et l'Axe de rotation de la sphère. Le cercle et la sphère sont ainsi divisés en 2 espaces et 2 volumes de polarité différente.

Nous pouvons trouver une illustration concrète de ceci dans le règne végétal. En effet le point central est la **GRAINE**.

Cette graine est inactive pendant un certain temps, puis quand elle se trouve dans un milieu favorable et que les énergies du printemps sont là, alors elle se réveille et fait son travail. La Vie reprend son cours.

La graine va donc s'exprimer également dans deux directions: vers la terre par les racines et vers la lumière du ciel pour la tige, les branches et les feuilles. Ainsi pour vivre, le végétal a besoin des deux éléments: racine et tige, terre et ciel.

Nous avons là une indication des plus significatives, car pour vivre plei-

nement, l'humain a aussi besoin de ces deux éléments, l'Esprit et la Matière, sa Conscience et ses Corps. C'est à lui de trouver comment utiliser ces deux aspects et ceci toujours dans la perspective du processus d'EVOLUTION. Nous, humains, sommes constamment confrontés à ce dualisme qui très souvent nous fait prendre des positions partisans: être *pour* quelque chose *contre* autre chose.

Les conservateurs face aux progressistes; les matérialistes et les spiritualistes; la droite face à la gauche etc.

Il est effectivement difficile de trouver une position juste, harmonieuse et équilibrée, mais il n'est pas possible dans le Processus évolutif de la Vie d'ignorer l'un ou l'autre. La dualité est là pour nous faire travailler et pour cela il est peut-être sensé d'aller au Point Central voir s'il n'y a pas des informations qui pourraient répondre à nos questions.

Le végétal ne se pose pas la question, il construit son œuvre à partir du programme qui était en attente dans la graine.

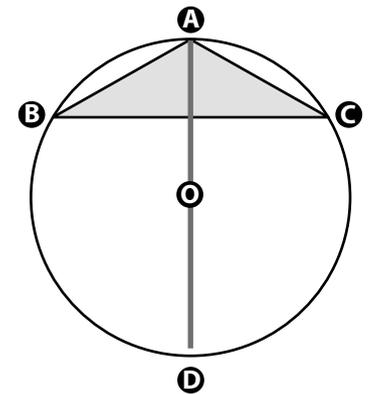
« C'est du Silence de l'Absolu qu'a été projeté l'Univers. C'est des ténèbres que la Lumière a jailli. »

(AABailey Méditation Occulte § 231)

LE TRIANGLE

Après le ternaire des trois points de la droite, le point va aussi s'exprimer par la première figure géométrique: le triangle.

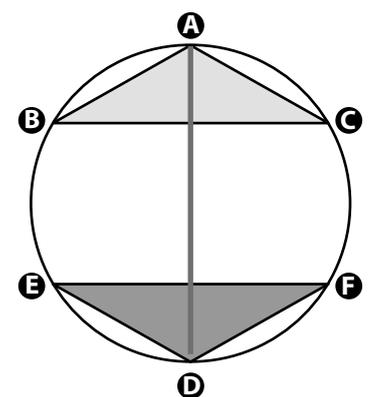
Et ceci de manière très simple.



▲ Figure 1

Depuis le point le A le Géomètre va poser la pointe du compas sans changer l'ouverture de l'origine du compas qui correspond au Rayon, et définir par un arc de cercle deux points: B et C. En reliant ces deux points avec le point A nous obtenons le premier triangle (A B C) issu du centre O; **Triangle de l'Esprit**

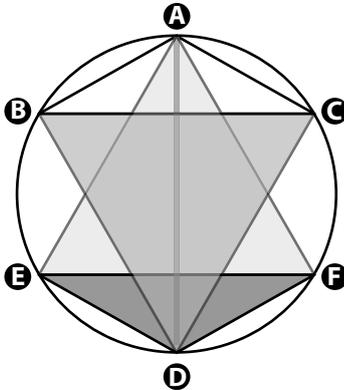
Le UN devient TROIS.



▲ Figure 2

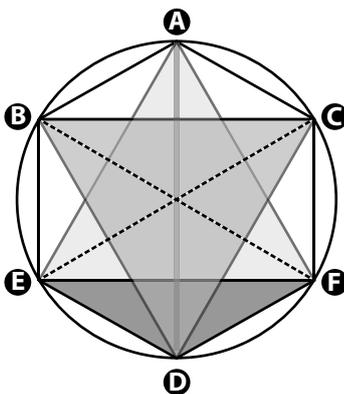
Ensuite du point D, à l'opposé du point A, nous posons la pointe du compas pour effectuer la même opération réalisée au point A, par un arc de cercle et nous avons deux nouveaux points E et F. Ces points forment un nouveau triangle D E F. **Triangle de la Matière**.

Nous avons ainsi deux triangles identiques, aux sommets opposés mais qui ne sont pas encore en relation.



Pour les mettre en relation, du point A nous créons les droites A-E et A-F et obtenons le triangle équilatéral A E F. Et du point D nous créons les droites D-B et D-C et obtenons le triangle équilatéral D B C, identique au précédent.

Nous avons ainsi l'expression des deux triangles d'Evolution et d'Involution, représentant la dualité Esprit - Matière, entre le point A et D.



En reliant tous les points sur le cercle (A-B-E-D-F-C-A) nous obtenons le polygone à 6 côtés ou Hexagone. Ce qui caractérise cet Hexagone: c'est le seul polygone dont les côtés ont la même dimension que le Rayon. Symboliquement nous pouvons en déduire pas mal de choses.

Remarquons également la liaison entre le rayon du cercle et les sept Rayons d'énergie. A partir du centre qui est animé et coloré par un Rayon

« Notre liberté est comme un cercle dont le diamètre varie avec chaque individu. »

(Julien Green)

principal, se manifestent les 6 sous-rayons de celui-ci et qui s'inscrivent dans l'hexagone.

Nous obtenons ainsi un modèle de la structure de l'espace délimité dans le cercle, et de la genèse des formes à partir du Point central de Vie.

Nous retrouvons cette figure bien connue du Sceau de Salomon. Figure issue de l'hexagone et comprenant deux triangles entrelacés.

Si nous tenons compte de ce qui a été développé plus haut (figure 2), nous avons au départ deux triangles ABC et DEF issus chacun des deux points de la Polarité. Nous pouvons donc considérer que ces deux triangles représentent aussi la Polarité + et -. Ces deux triangles par contre sont isolés, l'un par rapport à l'autre. Le plus et le moins ne se sont pas encore rencontrés. Alors que dans la figure 3 les deux triangles se rencontrent.

Et nous pouvons observer :

- que le triangle gris A E F a un sommet positif A et deux sommets négatifs E et F, la droite E-F étant issue du triangle D-E-F.

- que le triangle noir D B C a un sommet négatif D et deux sommets positifs B et C, la droite B-C étant issue elle du triangle A-B-C.

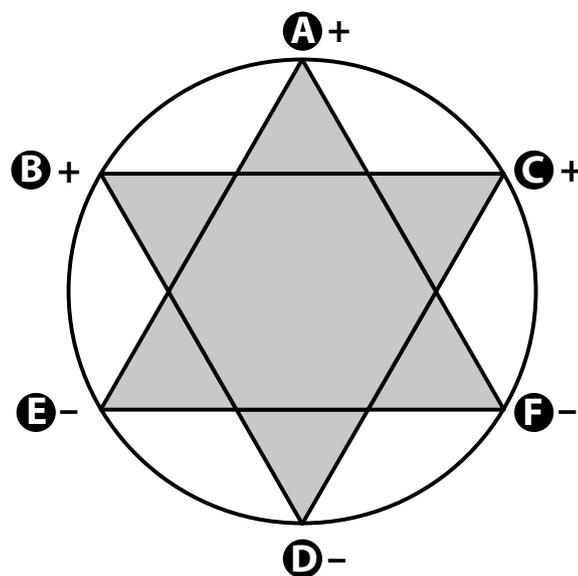
Sachant que les points d'origine de chaque triangle sont A+ et D - en rapport avec la création initiale de la Polarité, nous comprenons mieux la signification de la citation de Madame H.P. BLAVATSKY :

« L'Esprit (A+) est Matière (E- F-) à son point le plus bas

La Matière (D-) est Esprit (B+ C+) à son point le plus haut »

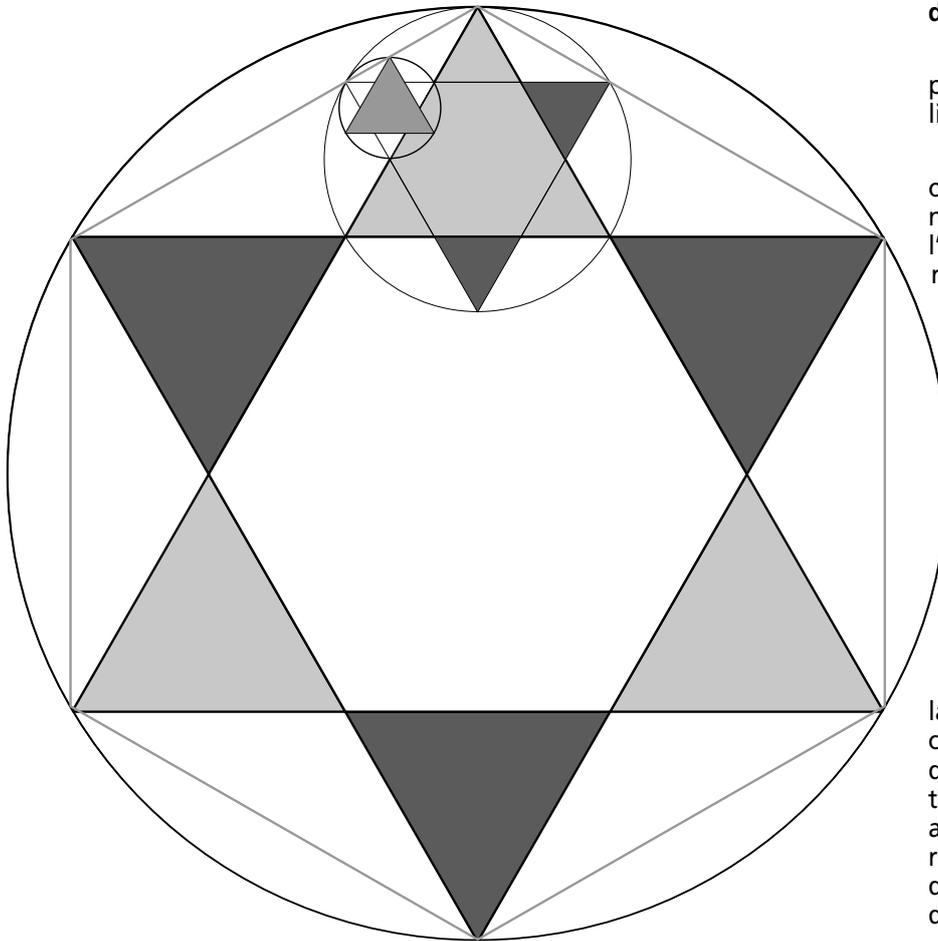
La relation des deux triangles d'origine crée 6 triangles, 3 pointes en haut et 3 pointes en bas dont le côté est le tiers du triangle d'origine.

Chacun de ces 6 triangles peut être accompagné par un triangle complémentaire reformant ainsi un nouvel hexagone étoilé. Ceci permet de reproduire le processus de genèse et ceci jusqu'à l'infiniment petit. Nous avons ici la notion de processus fractal. Par contre nous ne sommes pas sorti du cercle d'origine qui est la limite.



▲ Figure 3

LES FRACTALES



LE CERCLE INFRANCHISSABLE

Nous en venons donc à ce fameux « **Cercle Infranchissable** » dont nous parle A. A Bailey de nombreuses fois. Ce concept mérite que l'on s'y attarde pour en comprendre toute la profondeur.

« Le terme « *cercle infranchissable* » est utilisé dans la littérature occulte pour désigner la périphérie de la sphère d'influence de toute force de Vie centrale et il s'applique à tous les atomes, depuis l'atome de matière du physicien et du chimiste jusqu'au grand atome d'un système solaire, en passant par l'atome humain et planétaire »¹.

1 A.A Bailey, *Traité sur le feu cosmique*, § 42

Ce cercle est l'émanation du Centre de Vie ou de Feu intérieur. Cette notion de feu ou chaleur est toujours présente lorsque l'on se réfère à ce centre de Vie. Ce Feu intérieur est en relation avec le Feu central, le Feu Cosmique du Plan Mental cosmique. *Dieu n'est-il pas Un feu dévorant ?*

Ce feu central se manifeste par un canal triple.

Par exemple pour l'être humain, le feu central est situé à la base de la colonne vertébrale et ce centre basal irradie par trois canaux qui se manifestent le long de la colonne vertébrale.

La radiation, l'expansion du point central atteint donc ses limites par la manifestation du cercle infranchissable.

Au niveau physique, le cercle infranchissable est le corps éthérique.

Nous parlons de cercle mais il est cependant nécessaire de passer à la troisième dimension. **Ainsi le cercle devient une Sphère.**

Du point central, l'émanation prend la forme de la sphère, avec ses limites infranchissables.

Le corps éthérique a une forme ovoïde. A l'intérieur de ce volume nous sommes en présence de l'être, l'unité de vie, l'intériorité. Et à l'extérieur c'est l'environnement, les autres, le reste du monde. Cette sphère éthérique joue le rôle de membrane, de filtre. Il y a un échange qui peut se faire entre l'intérieur et l'extérieur. Cet échange se fait selon certaines conditions de valeur énergétiques et surtout de conscience.

Le cercle infranchissable, cette barrière, protège la vie dans la forme vis-à-vis d'une énergie trop forte, trop puissante qu'elle ne pourrait supporter.

Le point de vie central est donc la source de l'extériorisation, de la concrétisation de la forme, du corps, que ce corps soit éthérique, émotionnel, mental ou causal. Ainsi nous avons chez l'être humain ces différentes sphères qui le constituent et qui sont reliées aux chakras ou centres d'énergie correspondants.

Ces sphères vont occuper un espace, un volume qui varie selon le niveau d'évolution de la personne. Plus elle est évoluée, plus le volume est important. C'est pour cette raison que de manière collective la sphère émotionnelle est la plus développée dans l'humanité, car elle a été expérimentée depuis plus longtemps que la sphère mentale; mais celle-ci se développe dans notre civilisation actuelle.

Ceci nous amène à la notion de **focalisation**. C'est-à-dire que l'individu est plus focalisé, plus centré sur une de ces sphères – émotionnelle, mentale, causale – tout au long de son chemin d'évolution. A quel niveau vit-il, travaille-t-il ?

Le niveau de conscience est la clé de tout ce processus.

Si l'individu est focalisé sur le centre émotionnel, son vécu de tous les jours sera coloré par cette énergie émotionnelle. Et il exprimera bien sûr le rayon d'énergie spécifique de son

corps émotionnel en rapport avec sa constitution énergétique. Etant focalisé sur le centre émotionnel, cette sphère va être dominante.

Ainsi l'individu au cours de son évolution expérimente ces différents centres. Aujourd'hui l'humanité fait l'expérience du mental et beaucoup d'individus commencent l'expérience du corps causal qui est la conséquence du contact avec l'Ame.

Lorsque l'individu aura bien développé son mental, la sphère mentale prendra plus d'espace que la sphère émotionnelle.

Cependant ces sphères ne sont pas vides. Puisque nous sommes des créateurs, elles sont remplies de nos « créations ». Les sentiments, les formes pensées, les paroles, les actes que nous créons laissent des « informations ». La qualité de ces informations dépend de la conscience du créateur. Crée-t-il le Bien, le Beau, le Vrai ou mirages et illusions?

Les points centraux de chaque sphère vont s'étagier le long de la colonne vertébrale depuis le centre basal jusqu'au centre de la tête et sont ainsi reliés aux glandes endocrines et aux organes correspondants. Ceci se passe pendant l'incarnation.

Nous retrouvons ces points centraux en tant que « atomes permanents », le long du fil du Sutratma.

SUTRATMA: « le « fil d'argent » qui est en incarnation du début à la fin de la manifestation et sur lequel s'enfilent les perles des existences humaines. C'est la ligne d'énergie qui relie la personnalité au Père dans le Ciel, via l'égo, le principe médian. Sur ce fil se trouvent les points d'énergie que nous nommons atomes permanents »²

Ces atomes permanents gardent en mémoire tout le vécu des vies passées qui sera réactivé pour les vies prochaines. Rien n'est perdu –le Bon comme le moins bon.

Le Lotus égoïque fait la synthèse de tout ceci et se développe selon le niveau d'évolution de la personne.

Le centre de Feu, le point central nous apparaît donc comme un élément fondamental dans la constitu-

2 A.A Bailey, *Traité sur le feu cosmique*, § 115

(Christian Post)

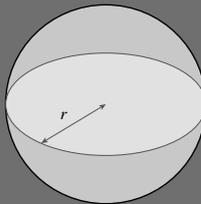
LA MÉDITATION

La méditation créatrice se fait selon 3 phases :

Concentration / Alignement / Contemplation

Lorsque nous pratiquons la méditation nous mettons en activité ce processus.

Développons :



Concentration :

Se concentrer c'est aller vers le centre, être avec le centre en toute conscience.

Nous faisons un mouvement horizontal de la périphérie au centre.

Alignement :

Nous passons de l'horizontale à la verticale, par un mouvement à l'équerre. Dans cette verticale, par la visualisation, nous progressons vers le haut, traversant les différents corps pour aboutir au plan de l'Ame. Au contact de l'Ame nous conservons la verticale, et l'Ame tient le fil à plomb qui nous permet d'envoyer la Lumière jusqu'à la base de notre Etre.



Contemplation :

Dans cet état d'alignement concentré dans la Lumière de l'Ame, nous sommes dans le silence de la Contemplation, bien installé dans le Temple du Corps Causal qui nous permet de contacter et de recevoir les énergies supérieures. Et ce contact avec ces énergies va enrichir tous nos centres, toutes nos sphères qui nous constituent.

C'est vraiment une méditation créatrice. En étant plus conscient de ce processus, nous pouvons le rendre encore plus efficace.

tion des unités de vie et permet une compréhension dynamique du vivant.

La Physique quantique

Si je me réfère à des études récentes sur la « physique quantique » nous pouvons émettre l'idée que ce point central est une sorte de « trou noir », tel que le nomment les physiciens quantiques. C'est-à-dire que chaque noyau, chaque centre, que ce soit pour un atome physique, une cellule, un organe, un être humain, une planète, un système solaire, une galaxie, possède en son centre un « trou noir ».

Ce trou noir serait une porte d'accès vers l'infini, l'absolu, l'immanent, le Tout, l'Eternel, le UN...

Une organisation des formes se met en place qui nous mène de l'infini-

ment petit à l'infiniment grand. A travers la structure fractale, l'énergie du Tout circule pour tous. **La conscience est la clé qui ouvre les portes aux différents niveaux de ces structures fractales.**

Il est difficile d'imaginer et de visualiser ces mondes. Pourtant du plus petit au plus grand ils sont tous construits sur le même modèle géométrique (voir Nassim Haramein)³

Ceci nous montre que tout est relié à l'Un, il n'y a pas de séparativité, mais il y a des limites. Le point central est ainsi un modérateur de tension énergétique qui ne laisse passer dans

3 Nasir Haramein : Né en 1962 à Genève. Physicien, philosophe connu pour la recherche et la construction d'une théorie unifiée de la structure de l'univers.

les différentes sphères et corps que l'énergie que l'être est capable de supporter. Notre travail est donc de faire en sorte que nos différents corps acceptent une tension, une Lumière, un Feu de plus en plus puissant et supérieur.

Ceci dépend donc de notre vécu, de nos attitudes de vie, de nos pensées, de nos paroles, de nos actes, de notre conscience. Mais pour cela il faut prendre le Chemin du Pèlerin qui mène vers l'intérieur, vers le centre, le Cœur de soi. C'est une démarche qui n'est pas toujours évidente. Souvent nous restons à l'extérieur, en périphérie du cercle, de la sphère, et ainsi nous sommes plus en relation avec l'aspect « matière ». C'est ainsi que les pitris, les dévas de la matière nous attirent, nous séduisent et nous dirigent.

LE CHEMIN EST VERS L'INTÉRIEUR, VERS LE FEU DU CŒUR

Mouvement de rotation

En ce qui concerne les sphères dont nous parlons, il convient aussi d'ajouter un mouvement important: chaque sphère vivante est animée d'un mouvement de rotation autour d'un axe. Ce mouvement rotatoire est impulsé et entretenu par le Point central dans sa phase de manifestation.

Par exemple :

Notre planète, la Terre a ce mouvement de rotation sur elle-même avec l'axe qui passe par les pôles Nord et Sud.

Par contre la lune n'a plus ce mouvement de rotation, nous voyons toujours la même face de cette lune. Son point central n'est plus en activité et le corps que nous voyons est mort.

Mouvement en spirale

La sphère est en rotation et génère aussi un mouvement en spirale.

Le Feu par friction produit le mouvement rotatoire et le Feu solaire l'actique cyclique en spirale.

Un mouvement en spirale est donc créé aussi bien sur le plan physique que sur les plans énergétiques. Les

lignes d'énergie des spirales s'incorporent dans la sphère. Et dans cette sphère, depuis le point central, deux systèmes spiralés vont se manifester, correspondant à l'hémisphère nord et l'hémisphère sud.

Dans chaque hémisphère le sens de la spirale, du vortex, sera différent.

Nous savons que l'eau qui s'écoule dans un tuyau n'a pas le même sens en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.

Chacun des vortex part du point central et se manifeste, l'un vers le pôle nord l'autre vers le pôle sud. Nous avons ainsi les deux polarités.

Nous connaissons bien dans la nature les manifestations des spirales et vortex.

Dans la sphère, le long de cette ligne nord – sud qui est l'axe de rotation, nous pouvons y inscrire les 7 plans ou les 7 sphères secondaires.

Cette division en sept est intéressante car nous voyons que le plan 4 est bien sûr au milieu des sept plans et donc en contact avec le point central de la sphère englobant les sept.

Si nous plaçons les règnes selon ces 7 plans, le 4^o règne humain se trouve donc au centre, entre les trois règnes de la nature et les trois règnes spirituels. Nous comprenons mieux toute la dualité de l'humain.

En effet, il subit donc l'influence des deux mouvements opposés des spirales dont nous avons parlé plus haut: le mouvement dextrogyre et le mouvement senestogyre.

Sachant que la sphère 4, celle du règne humain, est composée de petits atomes, NOUS, chaque être humain à son tour va avoir sa sphère subdivisée en 7 plans, 7 centres énergétiques. Selon le niveau de conscience atteint, il sera donc focalisé soit dans la demi-sphère inférieure, soit dans la demi-sphère supérieure, et son énergie tournera dans un sens ou dans l'autre.

Au niveau collectif, l'humanité à travers la crise qu'elle vit depuis une centaine d'années, n'est-

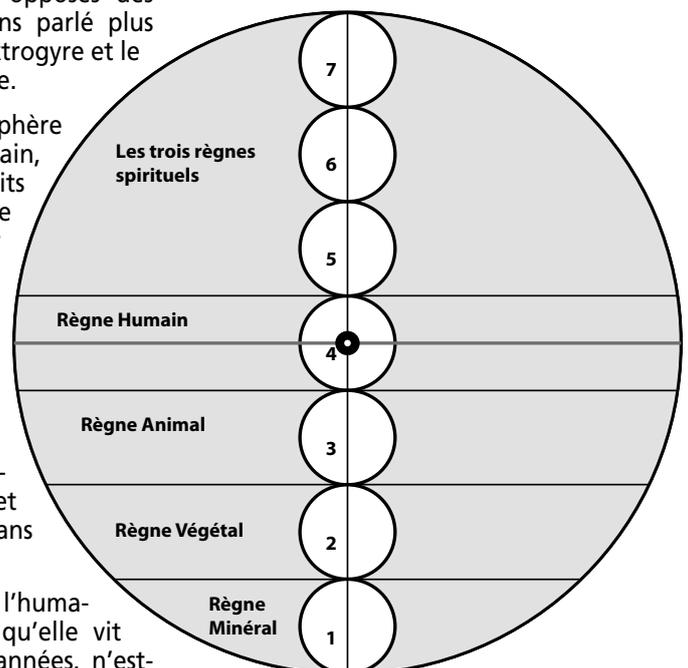
elle pas arrivée au point où il lui faut choisir entre la demi-sphère inférieure matérialiste et la demi-sphère supérieure spirituelle? Ce passage entraîne un renouvellement complet des valeurs qui doivent diriger l'humanité. Nous comprenons mieux la difficulté qui agite le monde aujourd'hui. Mais si chacun fait ce travail intérieur en toute conscience, il changera et permettra au monde de changer lui aussi.

Nous retrouvons cet aspect du parcours évolutif humain lorsque nous étudions le livre l'Astrologie ésotérique de Alice BAILEY.

Il y est dit que dans la première phase de son évolution, l'individu parcourt le zodiaque dans le sens Bélier – Poissons –Verseau – Capricorne etc., c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre.

Ensuite au cours de son évolution spirituelle, il y a un renversement du sens de ce parcours. Il progresse en partant du Bélier vers Taureau – Gémeaux – Cancer – Lion pour finir en Poissons. Ce sens du Chemin vers la Lumière va le faire monter progressivement en tant que Disciple pour terminer en Initié, comme le fait Hercule dans les épreuves de ses 12 Travaux en relation avec les 12 signes du zodiaque.

Nous voyons que la Vie est un long parcours, que le Chemin n'est pas évident mais qu'il y a quand même des poteaux indicateurs, des flèches qui nous montrent la direction où nous



devons aller. Cette Géométrie subtile de la Vie est la carte routière et l'humanité est à la croisée des chemins, au carrefour central. C'est certainement pour cette raison qu'elle tourne en rond autour de ce rond-point, souvent dans l'ignorance et les mirages et parfois dans le désespoir. Il y a heureusement dans le monde où nous sommes, des Etres qui ont trouvé la Route de la Lumière, et qui nous appellent dans notre Cœur pour gravir la montagne de cette Initiation à plus de VIE.

Bonne route à vous tous, en espérant vous rencontrer sur ce Chemin de Lumière. ■

(Christian Post)

LA GRANDE INVOCATION

*Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la lumière descende sur le Terre*

*Du point d'amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre*

*Du centre où la volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent*

*Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'amour et de lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal*

Que lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre

Examinons la Grande Invocation. Elle est constituée de quatre parties. Chaque partie a trois phrases qui représentent les trois aspects :

1° Aspect – Esprit – Volonté

Du **point** de Lumière

Du **point** d'Amour

Du **centre** où la Volonté de Dieu

Du **centre** que nous appelons la race des humains

2° Aspect – Le Lien

Que la Lumière

Que l'Amour

Que le Dessein

Que le Plan d'Amour et de Lumière

3° Aspect – La Matière

Que la Lumière descende sur la **Terre**

Puisse le Christ revenir sur **Terre**

Que les Maîtres connaissent et servent

Et puissent-ils sceller la porte de la **Demeure du mal**

Vous trouverez dans cette revue 2 exemplaires de "la Grande Invocation".

Si vous désirez d'autres exemplaires, vous pouvez les acquérir pour :

1,50 euros les 2 exemplaires

2,50 euros les 5 exemplaires

Envoyer votre demande au siège social :

**Institut ALCOR
28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE**

Nous voyons donc que même la Grande Invocation est structurée « géométriquement »

[Roger DURAND]

REGNE HUMAIN ET REDEMPTION DE LA PLANETE

Pour réaliser la rédemption des matières élémentales de notre planète, notre Logos planétaire, le « Verbe qui s'est fait chair » avait besoin d'un intermédiaire : l'homme. Sa nature est double, une part spirituelle (étincelle divine et âme), une part matérielle, l'homme-animal issu de l'évolution.

L'homme réalise cette rédemption en maîtrisant ces matières élémentales qui le constituent. Il amplifie le processus lorsqu'il entre dans le sentier d'initiation qui accroît l'influx des énergies spirituelles dans les matières élémentales.

LE DESSEIN DE NOTRE LOGOS PLANETAIRE

La vie sur notre planète Terre se manifeste par l'incarnation de notre Logos planétaire (Melchitsedeq en Occident, Sanat Kumara en Orient). L'essentiel de son Dessein est de racheter, sauver, régénérer notre planète de telle sorte qu'elle devienne une planète sacrée. Que l'on juge de l'énergie d'Amour qu'il eût à exprimer, quand il entendit, avant qu'il ne s'incarne, les cris qui montaient de cette planète dont il souhaitait faire son véhicule d'expression :

« Ici nous souffrons. Nous cherchons la lumière. Nous avons besoin de la gloire d'un Dieu qui arrive. Elève-nous au ciel. Entre, ô Seigneur dans la tombe. Elève-nous dans la lumière et fais le sacrifice. Brise pour nous le mur de la prison et entre dans la souffrance »¹.

Qui sont ces entités qui appellent au secours ? Essentiellement des matières élémentales (les élémentaux) issues du premier système solaire et karmiquement chargées. Des matières élémentales solides, liquides, gazeuses qui sont la particularité de notre planète. Notre Logos planétaire est le seul, à l'heure actuelle, dans notre second système solaire, à descendre aussi bas dans l'échelle de Rédemption. Des matières élémentales émotionnelles de bas niveau dont nous partageons la présence avec la planète Mars. Des matières élémentales du mental-intellect présentes aussi sur la planète Saturne. Ces matières élémentales sont

involutives, orientées et travaillant pour générer l'aspect matière des choses. Voir le tableau I pour la place de ces entités dans l'ensemble des entités génératrices des formes.

Les grands DEVAS assurent le relais entre la pensée du Logos planétaire et les matières dont sont faites toutes les formes. Ils sont plus évolués que l'Homme. Les Dévas mineurs (moins évolués que l'Homme) sont réceptifs au message porté par les grands DEVAS. Ce seront par exemple les dévas qui vont structurer la matière éthérique et donc générer la « vraie forme ». Les élémentaux sous l'impulsion des dévas mineurs sont les entités qui vont convertir cette vraie forme en apparence tangible. La VIE portée par les Grands DEVAS descend dans les petites vies.

L'objectif du Logos planétaire est de racheter, de sauver, de purifier ces éléments

mentaux afin de les faire vibrer dans le même sens que les autres entités (le sens spirituel). Il faut que cette matière élémentale acquière un degré élevé de réalisation. Elle sera ainsi apte à recevoir l'énergie de volonté dans le prochain système solaire. Dans notre système solaire actuel, elle reçoit l'énergie d'Amour de notre Logos planétaire.

Il faut bien comprendre que ces matières élémentales représentent au stade actuel de l'évolution de notre système solaire, le mal. Ces matières élémentales ont eu leur heure de gloire dans le précédent système solaire. Dans le système actuel elles n'ont plus de raison d'être.

Pour réaliser ce travail de Rédemption notre Logos planétaire avait besoin d'une aide précieuse, celle de l'Homme, tel que nous le connaissons. L'Homme est apparu au moment

TABLEAU I
Entités impliquées dans la genèse des formes

Echelle évolutive	Orientation actuelle	Objectif du Logos planétaire
Grands DEVAS (VIE) Homme	↗	↗
Dévas mineurs Elémentaux (petites vies)	↗ ↘	↗ ↘

↗ spirituelle ↘ matérielle

de l'individualisation (passage de l'Homme animal au règne humain il y a environ dix-huit millions d'années). L'Homme est hybride. D'un côté des matières élémentales (physique, émotionnelle, intellectuelle embryonnaire) provenant de l'Homme animal (australopithèque, grand singe), de l'autre des éléments spirituels, étincelle divine humaine et Triade spirituelle provenant du corps de vitalité de notre Logos planétaire. La fusion du tout engendrant la naissance du corps causal ou Ame humaine.

Nous allons voir, sous différents angles, comment le règne humain s'insère dans cet immense processus de Rédemption. Ces approches sont interdépendantes et se recouvrent les unes les autres.

LA FUSION AME-PERSONNALITE

Après le processus d'individualisation que nous avons évoqué, beaucoup de vies s'écoulent où l'AME naissante s'identifie aux matières élémentales. Douleur, chagrin, souffrance s'expriment au travers des enveloppes de la personnalité. Mais déjà une imprégnation des matières élémentales par le divin s'effectue par le biais du corps causal. Tout doucement, l'humanité va apprendre à racheter les corps avec lesquels elle fonctionne.

Puis l'AME s'identifie à elle-même ouvrant une période de conflit entre elle et la personnalité qui n'en veut pas et qui continue d'affirmer sa puissance.

L'AME prend enfin le dessus au travers des trois premières initiations :

- 11 La «Naissance d'en haut » ou maîtrise de l'enveloppe physique de la personnalité.
- 12 Le Baptême ou purification du corps émotionnel
- 13 La transfiguration ou illumination par l'AME du corps mental.

Après la Rédemption de sa personnalité triple, le disciple passe à celle de ses semblables et se relie de plus en plus aux efforts de la Hiérarchie des Maîtres autour du Christ. A la cinquième initiation, il perçoit les obligations karmiques qui ont conduit le Logos planétaire à créer cette planète

TABLEAU II
Les 7 principes

<i>Premier principe</i>	Le corps éthérique
<i>Deuxième principe</i>	Le Prana
<i>Troisième principe</i>	Kama-Manas (désir-mental)
<i>Quatrième principe</i>	Mental – intellect
<i>Cinquième principe</i>	Manas (mental intuitif)
<i>Sixième principe</i>	Budhi
<i>Septième principe</i>	Atma

de souffrance, de chagrin et de lutte. Il s'aperçoit alors que sur cette planète et en elle se poursuit une grande expérience de Rédemption des matières et des formes.

LA FUSION MATIERE ELEMEN- TALE-PRINCIPE DIVIN

C'est un peu une approche voisine de la précédente. Mais à une échelle plus large, celle de cinq états de conscience concernant l'évolution humaine (physique, émotionnel, mental, budhique et atmique).

Qu'entend-on par principe divin ? Selon HP Blavatski « les 7 principes sont la manifestation de la flamme unique ». Les 7 Logoï planétaires sont les 7 principes d'un Logos solaire. Les 7 chaînes sont les 7 principes d'un logos planétaire. Dans ce cas qui nous intéresse, ils sont donnés dans le tableau II. Il faut se souvenir que le corps physique dense n'est pas considéré comme un principe.

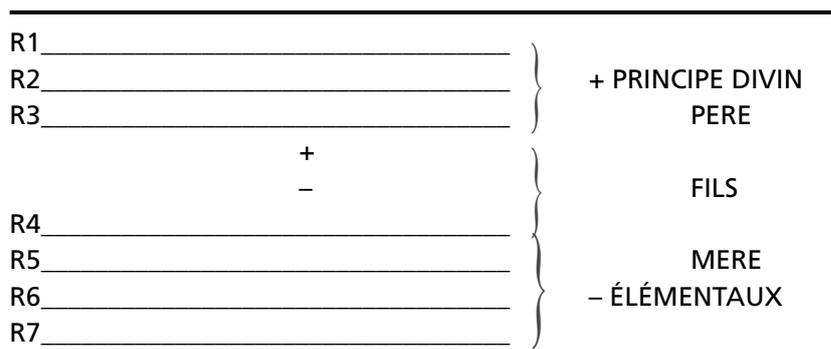
C'est la combinaison de ces deux énergies les principes (+) et les matières

élémentales (-), qui exprime l'essence d'un état de conscience et donc la Rédemption des élémentaux. Nous sommes en présence de rapports Esprit-Matière dont l'interface est l'AME. Il est à noter que l'AME n'est pas mentionnée en tant que principe, elle est la médiatrice de toutes les fusions Principe-Elementaux.

Dans la réalisation d'un état de conscience, nous éprouvons ces trois énergies (voir la figure 1) :

- a) Nous nous identifions d'abord avec les trois sous-plans inférieurs de nature élémentale.
- b) Puis, par le discernement, nous prenons conscience des trois sous-plans supérieurs vecteurs du principe divin.
- c) La rencontre des deux énergies (le Père et la Mère) génère l'essence du plan, le Fils.

Pour le plan physique de nos 7 états de conscience les principes sont le corps éthérique et le prana, les élémentaux sont ceux des phases solide, liquide et gazeuse.



▲ Figure 1 – Pour un plan, les 7 sous-plans et les 7 rayons (R) les gouvernants.

L'AFFLUX D'ETHER COSMIQUE DANS L'ETHER PLANETAIRE

Toute forme apparaissant sur notre planète Terre provient de trois facteurs :

- une impulsion créatrice, une « idée » issue du mental d'une entité spirituelle, en l'occurrence notre Logos planétaire
- de la matière éthérique du globe Terre qui est structurée par l'idée
- de la matière tangible provenant de l'impact des devas éthériques sur les élémentaux présents sur notre planète.

Le règne humain partage donc le même éther que celui des règnes sub-humains (animal, végétal, minéral).

Mais il existe une autre forme d'éther infiniment plus puissante sur le plan spirituel et inhérent à l'incarnation de notre Logos planétaire : l'éther cosmique représenté par les plans subtils des 7 états de conscience habituels (Budhique ou Christique, Atmique, Amour-sagesse, Volonté spirituelle).

Quand l'Etre humain entre dans le processus d'évolution spirituelle celui où il prend les initiations que nous avons déjà citées, il stimule les centres énergétiques de la gorge, du cœur et de la tête. Ces trois centres majeurs, bien que de nature éthérique planétaire, deviennent réceptifs à des flux d'éther cosmique. Le phénomène devient de plus en plus puissant au fur et à mesure que l'on avance vers les initiations majeures. C'est ainsi que l'éthérique planétaire s'enrichit en éthérique cosmique qui imprègne tous les règnes de la nature et stimule leur Rédemption.



L'ART OU LA SCIENCE DE LA RELATION ENTRE LA VIE ET LES VIES

La VIE à l'arrière-plan des choses, avec tous ses degrés potentiels descend dans les petites « vies » élémentales pour prendre forme. C'est à une double évolution à laquelle nous assistons. D'un côté la VIE, qui prend forme pour acquérir connaissance, accroissement de conscience. C'est un processus d'involution. De l'autre les vies, qui d'abord font la loi, puis peu à peu s'imprègnent des essences spirituelles et entrent dans un processus évolutif. Un jour, elles seront la VIE.

Le prix à payer est lourd pour l'humanité et les règnes de la nature. La Terre est dite « l'école des diplômés de l'effort douloureux ». Les difficultés de l'humanité trouvent leurs sources dans l'ignorance de la nature des formes : étincelle divine, Ame ou éthérique, matière. L'humanité a été fascinée par l'aspect matière, soit pour le rejeter comme l'ont fait parfois les religions, soit pour l'idolâtrer comme l'a fait la science contemporaine. D'où ce terrible mirage du matérialisme. Et bien, nous avons à aimer la VIE et à ai-

mer la MATIERE et à « être les arbitres entre les opposés polaires » une autre caractéristique de l'Ecole Terre. Ici les opposés polaires sont la VIE et les vies.

Les Rayons 1, 2 et 7 jouent un rôle prédominant dans ces processus. Le Rayon 1 pour son rôle destructeur de ce qui est indésirable. Il est le grand artisan de cette science de la purification.

« Il élimine ce qui est indésirable et gêne l'entrée de la lumière, ainsi il fournit de l'espace, et permet l'entrée de ce qui est désiré, du bien, du beau et du vrai »².

Le Rayon 2 peut alors entretenir le bien et accomplir son travail de constructeur.

Enfin le Rayon 7, en pleine expansion à l'heure actuelle, est par excellence la qualité divine qui met en contact les énergies spirituelles avec les matières élémentales. ■

Références :

1 - A.A. BAILEY, *Psychologie ésotérique*, volume II, § 98 p. 98

2 - A.A. BAILEY, *Extériorisation de la Hiérarchie*, § 693, p. 620



[Guy Roux]

LE CAPITAL C'EST VITAL

- ELOGE DU CAPITAL -

On a fait une mauvaise réputation au Capital du fait des excès d'un matérialisme sans frein, du fait de la sauvagerie d'un inégalitarisme sans scrupule... que le capitalisme permet et même génère, comme si c'était son ADN

Pourtant il n'y a pas d'autonomie possible sans capital, donc pas de développement envisageable ni même d'Evolution, sans constitution et gouvernance partagée d'un capital.

En sus de tout ce qui s'est déjà dit et écrit sur le capital, ne peut-on y déceler une manifestation du Dessein dans son étape actuelle du Plan pour une action intelligible de l'Homme ?¹

Discernement, adaptabilité, activité ordonnée et transmutation signent l'intelligence de la matière.²

Notre santé dépend non seulement de notre état de conscience mais également de la vitalité de ce que nous mangeons.³

HOLOGRAMME¹ DU CAPITAL

1) Dans sa définition la plus générale, le capital est un réservoir de ressources matérielles, virtuelles et potentielles. Le contenu d'un réservoir doit être sans cesse renouvelé pour être fonctionnel : il faut donc le vider selon des débits contrôlés et le remplir avec des énergies reconstituantes. (Voir schéma 1 capital – croissance – développement)

2) Le capital est lié à l'instinct de survie ; végétaux et animaux, matière organique vivante, stockent des réserves de façon innée, naturellement inconsciente pour les végétaux (pomme de terre...), de façon pressentie de survie chez les animaux (écureuil...), de façon anticipée chez les humains pour réguler leurs production (les greniers...). Lié à l'instinct de survie, le capital peut nourrir toutes les luttes : c'est aussi du butin de guerre. Les Humains, 4e règne ont hérité, adapté et développé cet instinct à capitaliser... avec préméditation.

3) Le capital est le produit d'un acte mental qui caractérise l'humain dans ses étapes successives d'Evolution. C'est la capacité pour l'Homme de se projeter.

mentalement dans le futur pour parier sur une vision. Cette capacité traduit une étape d'évolution de la conscience : en conscience de masse la capacité à se projeter dans l'avenir à partir d'un capital est faible ; en conscience individuelle elle est âpre et sauvage, destructive ; en conscience collaborative elle vise un intérêt commun, elle est constructive.

4) Le capital est le fruit d'un acte délibéré ; il ne peut se constituer que dans la mesure où les humains, Ames et Personnalités ont atteint une capacité d'autonomie collective, individuelle, ou collaborative ; il n'y a pas de capital sans autonomie et inversement il n'y a pas d'autonomie sans capital.

5) Le capital génère des projets d'évolution et de développement dont il est le « relais transformateur » pour leurs réalisations. Il n'y a pas de développement sans capital et inversement il n'y a pas de régénération du capital sans développement (schéma capitale – croissance – développement). Rappelons également que constituer du capital est, en lui-même, un projet.

6) Le capital est un stock de biens qui doivent être utilisés, débités et régénérés en permanence par des apports supplémentaires (croissance) et des transformations ou changement de formes (développement) ; sans mouvement le capital stagne, perd de la valeur, pourrit (parabole évangélique des Talents). Le capital exige donc une dynamique et une gouvernance.

7) Le capital peut être envisagé comme un outil du Dessein pour la réalisation des étapes du Plan. L'Evolution

1 Guy Roux : La capital, c'est vital

2 Roger Durand : La vie de la Matière : L'Intelligence de la Matière

3 Patricia Verhaeghe : L'Alimentation : Elément incontournable de notre santé et de notre développement spirituel

1 Hologramme

A partir d'une lumière cohérente et codée mise en évidence d'une image à plusieurs dimensions. Ici à partir d'un éclairage ou d'un regard dirigé c'est une mise en évidence de plusieurs facettes du concept capital.

(Guy Roux)

AGRICULTURE : UNE ACTIVITÉ QUI MARIE ÉNERGIE ET MATIÈRE

On peut considérer l'agriculture comme un mariage heureux entre Ciel et Terre :

- Le Ciel par les énergies cosmiques, le soleil, la biologie de la lumière... l'atmosphère, la photosynthèse...
- La Terre par les énergies telluriques, les réseaux crypto-électriques des sols, leur fertilité bio-minérale...
- Terre et Ciel sont reliés par l'eau et l'air pour synthétiser les protéines et pour distiller l'ATP (adénosine triphosphatée) combustible universel et naturel de la vie « encapsulée » dans la matière. L'Agriculture, depuis l'ère du Taureau, gouverne une chaîne alimentaire qui va du minéral à l'humain en passant par le végétal de cultures et l'animal d'élevages.

Dans sa phase actuelle d'industrialisation et de productivisme par des domestications manipulées, cette chaîne agro-alimentaire interrègnes a été segmentée et surtout isolée de son environnement originel et de ses sources énergétiques trop peu maîtrisables : c'est l'empire du hors-sol pour les végétaux, et le règne des batteries-usines pour les animaux. On peut regretter cette entreprise de minéralisation de la nourriture et en conséquence de cristallisation de la vitalité. Ce n'est pas seulement de la nostalgie passiste que de contester l'oubli et la négation des sources d'entretien de la Vie... pour leur substituer des artéfacts d'énergies fossiles (engrais, pesticides, semences...) Il se crée des poches de résistance, encore fragiles, à travers diverses méthodes alternatives et labellisées d'agriculture : agrobiologie, agrobiodynamie, permaculture, produits de terroirs, agriculture raisonnée, de proximité, AMAP... (*Aide au Maintien de l'Agriculture Paysanne*). Cette résistance positive s'appuie sur un pressentiment : qu'il y a minéralisation des végétaux, végétalisation des animaux, animalisation de l'Homme... une sorte de « descente en gamme » de la qualité vibratoire alimentaire. Telle serait la pente sur laquelle des productions agricoles de masse nous entraîneraient dans une régression vers une nouvelle conscience de masse, communautariste, nouvelle en ce sens que les individus gardent des comportements anarcho-égotiques, des grouillements vibronnaires peu canalisables...

Par ailleurs, cette baisse de qualité vibratoire de notre alimentation courante, agro-industrielle déteint également sur notre corps de vitalité, ce capital étherique, qui lui, maintient notre potentiel immunitaire en alerte. Donc une alimentation massale, abondante, à bas prix... occulte des compensations inéluctables : un niveau de santé soutenu par une alimentation pharmaceutique mutualisée au point qu'elle paraît gratuite. La coopération des capitaux agro-industriels, pharmaceutiques et médicaux prospère ; ils semblent faire bon ménage.

Cette nourriture issue encore partiellement d'une agriculture devenue sans âme, ajoutée à la part de nourriture d'origine strictement industrielle (aliments, recyclages, bactérienne...) est en train de nous faire perdre, un peu, la nôtre... par un phénomène lent d'endormissement matérialiste de notre Esprit intérieur.

R. Steiner l'avait déjà indiqué dans ses conférences prospectives (avant 1920). Quelques personnalités connues et en activité, confirment que cet Esprit intérieur est un facteur de vitalité aidant à recouvrer la santé ; d'où quelques pratiques expérimentales, éparées dans des hôpitaux ou structures annexes, comme par exemple la méditation accompagnée. Cette récente évolution matérialiste de l'agriculture et ses conséquences, citées ci-avant, semble cependant n'avoir jamais intéressé les responsables de spiritualités religieuses institutionnelles. Pourtant chez les Chrétiens par exemple, leur liturgie de communion, avec son mystère dit de « présence réelle » dans le pain ou l'hostie aurait dû les sensibiliser à la question. Ces pratiquants sont-ils croyants ?

Pour alléger ces constats qui ne se veulent ni plaintifs, ni vindicatifs, attestons aussi que l'amour du métier, le charisme prodigué... par ceux qui produisent, cuisinent et convient à la table, rehausse le rayonnement énergétique de la nourriture ; l'intention consciente de ces artisans « sanctifie » la matière : c'est ce qu'aimait répéter une praticienne adepte convaincue de biodynamie, mais non puriste.

Sans tomber dans la nostalgie d'une agriculture de carte postale, qui n'a pas beaucoup existé, nous devrions conjuguer nos efforts, là où nous sommes, dans la vision suivante : faire en sorte que la matière agricole et alimentaire reprenne un peu des couleurs du spirituel qui lui était incorporé et qui la rendait vivante, une énergie diffuse sous diverses formes dans toute la nature et que les humains inconscients mais responsables gaspillent. « L'Homme ne vit pas que de pain ». Au-delà de la substance il existe :

- ses ondes nourrissantes mises en évidence (effet Kirlian)
- ses vibrations étalonnées (échelles de Bovis...)
- ses mémoires moléculaires (cristallisations sensibles)
- ses variations électromagnétiques périodiques dont les fréquences harmonieuses et variables laissent penser qu'il y a une intelligence de Vie dans la matière.

tiques font progressivement et laborieusement surface : magnétismes et charismes divers, médiumnités, télépathies, acupunctures... etc. il faut également signaler à ce niveau, les influences cosmiques et telluriques car « la terre est un être vivant » (J. Lovelock) ou plus vaste encore la terre est un organe vivant du système solaire qui lui-même est un organe de corps plus infinis. Une prise en compte et une maîtrise de ce capital vibratoire de l'humanité et des corps célestes nous sera nécessaire pour la conquête de l'espace juste amorcée (voir encart : la ruée vers l'espace).

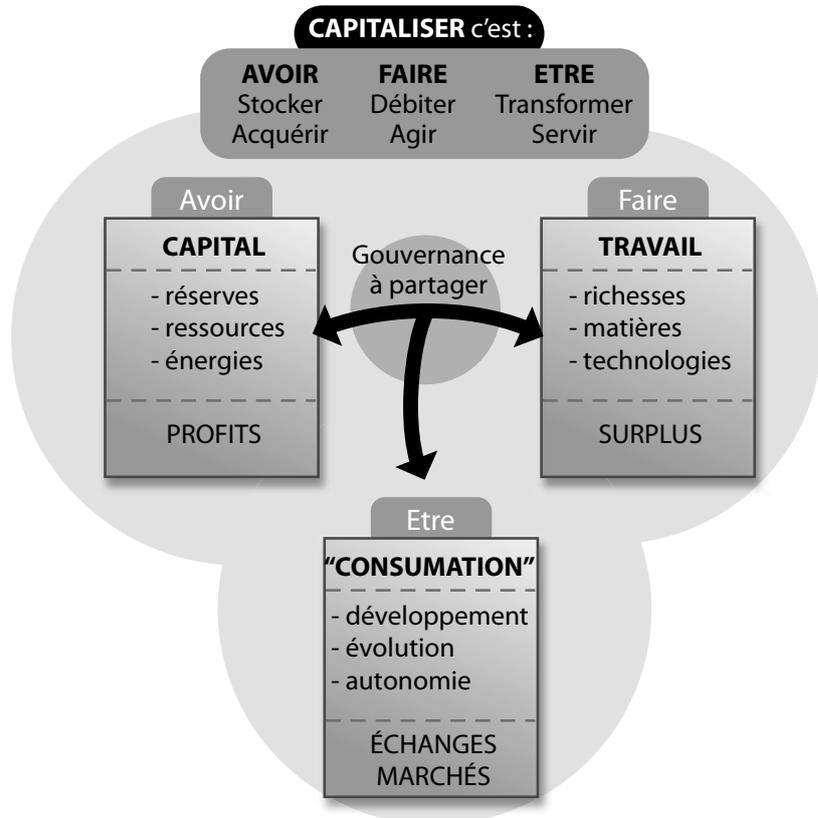
LE CAPITAL ÉMOTIONNEL

Chacune des catégories temporelles citées plus haut est animée par une flamme plus ou moins vacillante qu'on peut identifier à une âme qui donne du sens et de la cohérence au capital vivant. Il en est ainsi :

- de l'harmonie des habitats à la beauté des paysages aménagés par l'Homme, de la conscience écologique à la conscience démographique... pour illustrer les aspects Avoirs du Capital.
- de la constitution de groupes conscients dans la volonté de bien (ONG, organisations démocratiques et humanitaires, réseaux sociaux et courants religieux œcuméniques...) pour illustrer les aspects Pouvoirs du Capital.
- de la propagation de l'instruction aux manifestations artistiques, de la recherche au développement... pour illustrer les aspects Savoirs du Capital.
- de l'émergence et l'accès au développement des pays pauvres dits « du Sud » à la conscience que l'humanité prend d'elle-même pour illustrer l'aspect finances du Capital.

Ce capital émotionnel peut aussi manifester notre « âme damnée » :

- dérives plus ou moins délictueuses et criminelles d'un capitalisme qui n'a d'autre but que la croissance et le profit pour lui-même.
- pollutions délibérées et préméditées (énergies, alimentation...)



- la défense forcenée des propriétaires d'Avoirs et de rentes : défenses personnelles ou corporatistes (souvent qualifiées de solidaires).
- vanités, hypocrisies et dogmatismes inquisitoriaux ou méprisants des détenteurs de Savoirs : les scribes !
- avantages plus ou moins bien acquis et égotismes décomplexés des castes titulaires de Pouvoirs (culture des acquis de droit divin).
- placements aveugles, « sans états d'âme » et des acharnements consuméristes irresponsables, « addict du low-coast ».

L'Humanité en cours, est encore sous l'influence dominante de ce capital émotionnel et mouvant... le capital physique déjà acquis peut laisser penser que la voie de notre évolution est intérieure ; elle se dirigerait vers un capital mental déjà forment initié par l'intellect mais encore balbutiant en ce qui concerne les formes d'intelligence du cœur : bonne volonté, altruisme, créativité...

LE CAPITAL MENTAL

« Capital mental » ce n'est pas un pléonasse ! La tête (caput) est le siège du mental (mens) qui lui-même est le siège de l'Âme. Le capital mental nous permet donc d'accéder au capital spirituel ; il est l'avatar du capital physique qui le conditionne et du capital émotionnel qui le nourrit ; on distingue dans le capital mental une partie intuitive, créative, abstraite encore assez peu explorée et expérimentée donc pas d'un accès automatique et confortable. Mais le capital mental a un autre pôle qui nous devient plus familier, la partie concrète et raisonnée de l'intellect ; ce capital concret, culturel, relationnel, éducationnel... reste également passionnel et à vif.

Parmi les éléments qui constituent ce pôle mental concret, raisonnable ou raisonnant nous pouvons évoquer, à titre d'illustration la **Mémoire**, la **Mémoire** sous ses multiples formes (stockage de données) et dans sa dynamique (mise en service). Notre mémoire intellectuelle est nourrie de *mémoires cellulaires* (physiologiques) de *mémoires émotionnelles* conscientes ou inconscientes...etc. Cette mémoire

(Guy Roux)

UN NOUVEAU CAPITAL : LA RUÉE VERS L'ESPACE

intellectuelle analyse, discrimine, stocke... mais n'explique pas suffisamment consciemment ses sources mémorielles ; cette mémoire du souvenir et du « par cœur » est un capital qui se constitue, se développe, s'atrophie, se perd.... Cette forme de capitalisation c'est celle que l'Ecole privilégie, peut être trop exclusivement du certificat d'Etudes primaires à l'agrégation : les bons élèves ! Mais n'est-ce pas abusif de confondre intelligence et mémoire ? N'évoque-t-on pas subrepticement et charitablement l'intelligence de la main, l'intelligence du cœur, l'intelligence de la matière, l'intelligence d'un Dessein... des adjutants à l'intelligence intellectuelle ?! Il serait sain de changer quelques paradigmes pédagogiques pour redonner de la valeur à ce capital mental concret en se connectant davantage au mental abstrait : vaste chantier à peine ouvert !

Parmi les éléments qui constituent le capital mental abstrait nous pouvons citer le discernement qui n'est pas synonyme de discriminant, l'intuition qui n'est pas synonyme de déraison... nous pouvons également évoquer la **Volonté** en tant que capacité à se projeter, à anticiper, à conscientiser une vision. Son champ va de projets pragmatiques comme la constitution et la gestion d'une réserve alimentaire pour les besoins domestiques... à des projets plus socio-professionnels et même spirituels tels les engagements personnels de « nos chemins de Vie ». Tous les humains ne sont pas identiques en tant que détenteurs de ce capital mental abstrait, fruit toujours aléatoire de notre Evolution. La **Volonté** nous permet de prendre des décisions qui, pour être durables, doivent servir des finalités, inspirées par notre Etre dans un Dessein intelligible. Cette énergie de **Volonté** ne se réduit pas à la forme d'un volontarisme entêté et hautain qui, paraît-il, caractérise la culture managériale des cadres et dirigeants d'entreprise « à la française », ce qui expliquerait une bonne part de leurs difficultés et de leurs échecs². Les personnes ou les groupes sociétaux dépourvus de ce capital mental abstrait ou l'ayant dilapidé n'ont plus d'idées

Dans l'histoire récente, il se forme de plus en plus des sortes de cercles ou clubs de capitalisation extra-territoriaux. Il s'agit principalement de capitalisation immatérielle autour de Savoirs et de leurs applications, par exemple la filière nucléaire... mais aussi les manipulations génétiques... etc

L'un de ces cercles de capitalisation, très prometteur, est le cercle des conquérants de l'Espace extra-terrien avec toutes les activités et industries rattachées : électronique, informatique, aciéries, médecine, psychologie, néo-matériaux... Ce cercle mutualise compétences et personnels internationaux, cependant seules quelques très rares nations y ont accès et peuvent présider ou gouverner ce club des spatonautes. Cette capitalisation n'est donc pour le moment « qu'un petit pas dans l'Espace mais un grand pas pour l'humanité ». Pourtant, souvenons-nous, les astronautes américains lors de leur premier alunissage, ont légitimement planté leur drapeau sur la lune : il n'y avait pas avec, un drapeau de l'ONU ou quelque autre symbole terrien, de l'Humanité.

Cette conquête de l'espace est un pôle et même un monopole de capitalisation :

- parce qu'il extrapolera le capital-Pouvoir des nations par une militarisation de l'Espace
- parce qu'il renforcera le capital-Avoir des bailleurs par des matériaux rares ou composites ramenés de l'Espace
- parce qu'il fortifiera le capital-Savoir grâce à l'intelligence collaborative des scientifiques et industriels
- parce qu'il fera probablement évoluer le Capital-Spirituel des participants, par des transmutations psychosomatiques et par la révélation plus objective des corps subtils des voyageurs de l'Espace.

Nous nous avançons dans l'ère du Verseau, signe d'air et d'énergies pour la conquête des airs... comme l'ère des Poissons finissante fut l'apogée de la conquête des mers et de la maîtrise des eaux. Nouvelles valeurs, nouvelle économie, nouvelles dimensions spatiales et sociétales... L'Humanité est en train de prendre, chaque jour un peu plus, une autre conscience d'elle-même.

et de ce fait n'ont plus d'idéaux, ni de projets : ils se sont coupés du divin en eux : c'est l'emprise du fonctionnement désabusé ou cynique. Par exemple ne dit-on pas que l'Union Européenne ne fait plus rêver ? Elle fonctionne ! Or relancer l'idée de l'Europe à travers une vision, un Dessein, ce n'est pas du même ordre qu'améliorer son fonctionnement en le complexifiant sans changement de paradigmes, sans appel à son capital mental abstrait. Il est remarquable que nos penseurs et prescripteurs manifestent exclusivement des engouements pour tout ce qui est utile immédiatement : c'est une culture des recettes « prêtes à l'emploi ».

Il n'y a donc pas assez d'encouragement et d'incitation à la création d'un capital mental d'idées pour générer les formes à faire naître au service d'une vision. Les majorités dites silencieuses, en conscience de masse dominante, ont tendance à manquer de **Volonté** pour émerger des eaux-mortes de leurs habitudes. Nous n'avons pas encore assez réhabilité de capital mental abstrait pour oser des aventures dans des champs de réalisations que nous pourrions investir : c'est une autocensure par la « normalité », par la crainte de ce qui n'est encore que para-normalité. Comme toutes les formes de capital, le capital mental intégral, concret et abstrait, exige une gouvernance dynamique propre au Vivant ; c'est quand

² « Les pires décisions de l'histoire de France » (Larousse)
- Renaud Thomazo, historien
- Didier Durandy, coach de crise en entreprise

le capital mental concret se crispe pour tout contrôler et tout conserver que nous figeons notre capital mental intégral dans une cristallisation obsolescente qui diminue sa valeur d'échange, de créativité, de crédibilité... c'est ce qu'illustre ce slogan anti-capitaliste « Tout obtenir et ne rien lâcher ! ».

LE CAPITAL SPIRITUEL UNIVERSEL

D'aucuns lient ce capital spirituel, par delà les multiples formes religieuses, à la conviction intime qu'une entité d'un autre ordre les habite : une étincelle divine d'énergie cosmique aussi ancienne et même antérieure à notre monde matériel. Ces personnes le vivent comme une autre « octave de vie ». Dans leur vis-à-vis avec cette présence de l'Ange ils ont constitué un capital spirituel dont ils savent se servir dans une gouvernance qui inspire

leur quotidien. Ainsi des mystiques de St Augustin à Marthe Robin en passant par François d'Assises, ainsi des occultistes, de Akhenaton à Maître Philippe de Lyon, en passant par R. Bacon, ainsi des savants de Spinoza à Einstein... mais encore plus anonymement ceux qui sont soumis à des conditions extrêmes de survie comme les malades, comme les prisonniers de l'extrême en déshumanisation... sans oublier ceux qui sont impliqués dans les réconciliations post-génocidaires. Ce capital mystérieux est fascinant, transcendant... ce sont des manifestations de l'Esprit, c'est un capital dans lequel puise la Vie pour continuer son pèlerinage sur terre... depuis le bien-être physique : économique et énergétique à l'élévation spiritualisante de la Joie en passant par les petits bonheurs émotionnels.

En conclusion à ce tour d'horizon particulier sur le capital nous pouvons redire que, génériquement, le capital est incontournable pour l'autonomie du vivant (voir encart : Autonomie du vivant). Nous pouvons affirmer que l'autonomie est le seul carburant indispensable pour que la vie matérialisée évolue et se développe en traçant intelligemment et divinement sa voie à travers les Etres, les Règnes et les mondes.... Pour nous, notre chemin c'est d'aller de soi à Soi, de la matérialité que nous expérimentons à la spiritualité qui nous aimante. Le Maître Jésus n'a pas dit en nous le montrant : « voici le chemin »... le Christ qui l'habitait, lui a fait dire : « Je suis le chemin ». ■



(Guy Roux)

L'AUTONOMIE DU VIVANT

Toute vie spirituelle plonge ses racines et s'alimente dans le terreau d'une vie matérielle qu'elle nourrit concomitamment en la poussant à l'autonomie. L'autonomie individuelle et collective, le seul antidote aux retours à la conscience de masse, ne peut naître et se développer qu'à partir d'un **Capital**... à condition que celui-ci soit gouverné en vue de l'autonomie qu'il ne faut pas confondre avec l'autarcie ni avec l'indépendance. Ces deux visions mènent à éviter ou à se passer des autres, or on ne peut devenir autonome qu'avec les autres, exclusivement, sinon c'est orgueil, le seul péché capital du mental.

Une gouvernance du capital, orientée concrètement vers l'autonomie s'appuie sur une stratégie dont voici quelques points :

- diversifier les formes de réserves-capital
- faire en sorte que ces réserves diversifiées soient débitables et échangeables
- régénérer les formes de réserves par la liquidation des parties désuètes, cristallisées et par l'introduction en réserves d'éléments nouveaux même s'ils sont perturbants.
- etc...

Cette gouvernance peut être collaborative ou personnelle, mais elle se doit d'être inspirée, pour prospérer matériellement, par une finalité, des buts et des objectifs de service.

Précisons nos propos par un indicateur chiffré ; pour que le capital rende autonome et soit source d'autonomie et de libre arbitre il faut :

- créer des flux d'entrée (intrants) et de sortie (extrants) dans le réservoir
- pour tous organismes : ménages, entreprises, personnalités... dans un domaine donné comme la consommation, les revenus, les relations... le niveau souhaitable d'autonomie se situe entre 1/3 et 2/3 de la valeur des échanges.
 - ⇒ moins d'1/3 de la valeur des échanges par rapport aux réserves rapproche de l'autarcie
 - ⇒ plus des 2/3 de la valeur des échanges par rapport aux réserves rapproche de la dépendance.

Une comptabilité et un bilan des échanges sont à établir pour pérenniser cette gouvernance. La gestion dite « en flux tendus » (sans stock) est plus profitable à court terme mais elle est plus discutable à moyen et à long terme si l'on dresse un catalogue des effets collatéraux et secondaires.

Pour illustrer cette stratégie de gouvernance évoquons deux paraboles de l'Évangile : la parabole des talents et la parabole de l'intendant malhonnête.

Parabole des talents

Un homme confie à trois de ses serviteurs quelques biens, chacun 1 talent à faire fructifier pendant son absence ; à son retour l'un rend 10 talents, un deuxième rend 3 talents, le troisième rend 1 talent, celui qui lui avait été confié. Le maître récompense ceux qui l'ont enrichi et blâme celui, qui juste honnête, rend 1 talent. Certains y ont vu une justification biblique de l'enrichissement et du capitalisme actuel. D'abord il faut replacer cette fable dans son contexte d'époque : religieusement pour les Juifs de l'époque les bénédictions et les malédictions de Dieu étaient matérielles (vision à laquelle semble avoir adhéré, en l'actualisant le protestantisme et spécialement le calvinisme).

On peut se hasarder à un autre commentaire même s'il risque de ne pas être très « canonique », un commentaire en rapport avec le capital et l'autonomie. Le capital décuplé est un capital qui s'est diversifié dans ses formes, qui a pris de la valeur de ce fait, car il a évolué, il s'est régénéré. Le capital qui a triplé mais qui ne s'est pas diversifié a uniquement profité par des placements avisés de « bon père de famille ». Le capital qui a juste conservé sa valeur est un capital figé, qui n'a pas été investi ; c'est un capital de rentier timoré, celui de nos comptes épargne sécurisés qui couvrent juste l'inflation.

Parabole de l'intendant malhonnête

L'intendant malhonnête qui a plutôt la sympathie du Maître Jésus! Comment est-ce possible? Sauf à y chercher un sens derrière la lettre du texte! Cet intendant dépouille son maître propriétaire d'un Capital en le distribuant habilement à ses propres amis. Quand il est découvert par son maître, il est renvoyé. Alors il va voir ses amis qu'il avait « cadeaués » et ceux-ci lui rendent aide. Ce n'est pas l'apologie de la corruption et de la fraude mais, pour nous, ici dans ce texte et contexte, l'indication que pour être autonome il faut investir du capital, il faut diversifier le capital dans ses affectations et ses formes, il faut orienter le capital vers les autres et le partager pour que ce même capital rende autonome, pour qu'il garde sa valeur matérielle et spirituelle par des adaptations utiles à la Vie qui évolue.

Enfin, ces « détournements » c'est l'audace de se donner une marge d'autonomie par rapport au légalisme rigide et parfois injuste... à condition que ce soit prendre une liberté inspirée par l'intuition du divin pour une propagation du bien commun... mais bien sûr c'est une voie de crête vertigineuse où s'aventurer doit rester risqué.

C'est très motivant et créatif de chercher à donner un sens spirituel et non pas uniquement un sens moral et littéral à ces paraboles, comme celle-ci qui illustre l'autonomie du vivant par la gouvernance du capital.

[Roger Durand]

LA VIE DE LA MATIERE

L'INTELLIGENCE DE LA MATIERE

La perception de l'intelligence de la matière dépend de notre degré de réalisation. Centré dans le mental-intellect nous ne percevons de la matière que l'apparence physique tangible.

Pénétré de l'intelligence du « cœur » nous ressentons la forme physique mais aussi la VIE, l'intelligence de cette matière sous forme d'étincelle divine et d'éthérique. Discernement, adaptabilité, activité ordonnée et transmutation caractérisent l'intelligence de la matière.

Il y a deux hypothèses pour expliquer l'origine de notre réalité :

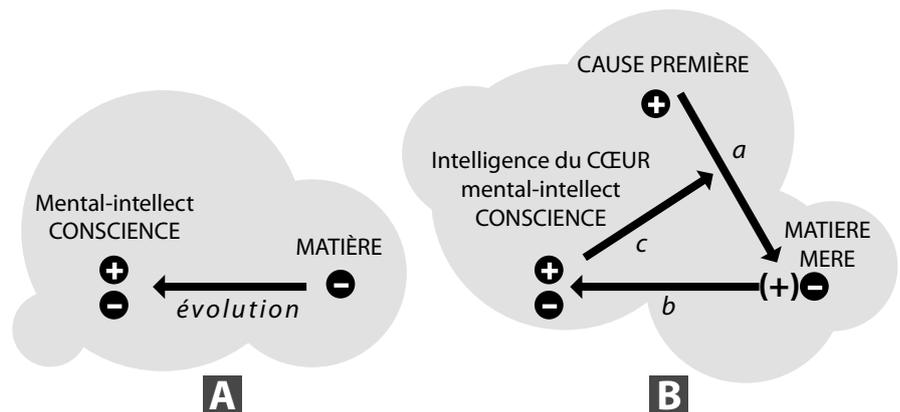
a) celle, matérialiste, avancée par beaucoup de scientifiques notamment en France (voir la figure 1A).

La vie sur notre planète est apparue il y a environ quatre milliards d'années. Elle est le fruit du hasard. Comment imaginer que des chocs entre atomes, molécules aient pu produire une telle complexité allant des archéobactéries à la conscience humaine ? La biologie contemporaine qui a admirablement su décrypter ces processus n'a jamais pu fournir d'arguments cohérents pour donner une vision synthétique de l'émergence de la vie à partir de la matière.

b) L'hypothèse avancée par de nombreuses cultures et que nous reprenons à notre compte (voir la figure 1B)

L'origine de la vie sur notre planète est liée à une cause première qui envoie une impulsion créatrice sur la matière-Mère. Cette cause première, la VIE à l'arrière-plan des choses, l'ESPRIT, le PERE, la CONSCIENCE UNIVERSELLE, le LOGOS SOLAIRE si l'on s'en tient à notre système solaire, le LOGOS PLANETAIRE pour notre planète.

Dans tous les cas, cette impulsion se concrétise dans la Mère-matière par un potentiel d'auto-organisation et de développement (le petit (+) au voisinage du -). C'est ce (+), une émanation



▲ Figure 1 - Les deux hypothèses pour comprendre la réalité :
A - La vision matérialiste
B - La vision faisant appel à une cause première
a) création - b) évolution - c) amplification du processus créatif

du PERE, qui peu à peu va émerger au cours de l'évolution et s'épanouir en mental - intellect et intelligence du cœur. C'est le point où cette « intelligence du cœur » va pouvoir amplifier l'impulsion originelle sur toutes les formes de la nature et accroître la rédemption de la Matière - Mère.

ELOGE DE L'INTELLIGENCE

Qu'est-ce que l'intelligence ?

C'est un « feu qui descend en flots pour animer l'obscurité de la matière »

et faire en sorte que l'Esprit puisse se conjindre à la matière et atteindre l'Unité.

C'est un Feu, nous est-il dit, qui vient de Sirius, atteint notre système solaire, passe par Vénus et rejoint la Terre.

Il se manifeste par une triple vibration au plan mental cosmique, au plan mental systémique (le plan mental de nos sept états de conscience), au plan mental humain.

Intelligence vient du mot sanscrit Manas que l'on traduit par mental entraînant un glissement vers le mental-intellect et faussant ainsi le sens de cette divine énergie. Ce mental-intel-

lect n'est que la manifestation de l'intelligence à l'échelle de la personnalité. Demeure l'intelligence du « cœur » qui relève de l'Âme spirituelle et du mental intuitif, un ancrage de la Triade spirituelle (voir la figure 2). Intelligence du « cœur » qui nous ouvre la porte du plan budhique.

La perfection de l'intelligence

Notre Logos solaire et notre Logos planétaire ont porté cette notion d'intelligence à la perfection. C'est ce que montre la figure 3.

« L'intelligence est la principale qualité de notre Logos solaire. Elle est là avant de se révéler en volonté d'Être, Amour d'Être, Dessein intelligent ».1

Il n'en est pas de même pour l'Homme qui n'a, jusqu'à maintenant, exprimé l'intelligence que par son mental-intellect. Cela lui a permis d'accumuler beaucoup de faits, de développer une grande capacité de raisonnement. Il lui reste à vivre cette intelligence du « cœur » si précieuse pour résoudre les problèmes qui se posent, à l'heure actuelle, à l'humanité et à la planète. L'homme doit apprendre à mettre son mental-intellect au service de l'intelligence du cœur.

Nous sommes de petites cellules dans le corps de notre Logos planétaire. Il est dans son Dessein de faire de nous des Êtres parfaitement intelligents.

Comment se manifeste l'intelligence ?

Le nombre de l'intelligence est le 5 (5^e principe, 5^e élément, Aether, 5^e règne, Rayon 5, etc.)

Résumons quelques-unes des qualités essentielles de l'intelligence :

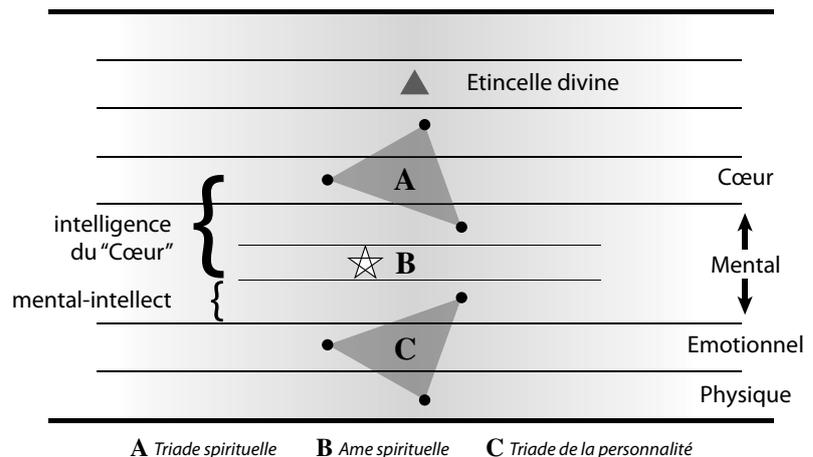
a) L'Énergie

Elle confère à l'existence la vitalité, à la forme le magnétisme et la cohésion (l'intelligence est le principe animant la conscience), à la matière l'activité.

b) La cohésion

Elle permet à une entité (Logos solaire, Logos planétaire, Homme)

1 A.A. BAILEY, *le Traité sur le Feu cosmique*, § 318, p. 270



▲ Figure 2 - Les deux intelligences
L'interface entre les deux intelligences est le sous-plan 4 du plan mental

- d'exister par le moyen d'une forme
- d'exister par le moyen d'un développement progressif et évolutif en terme de cycles.

c) Elle est la clé ouvrant la porte du 5^e règne (celui des âmes)

d) C'est une synthèse de 5 rayons

R3 + R4 R5 R6 R7 = totalité de l'intelligence (R3 : Intelligence active / R4 : Harmonie par le conflit / R5 : Science concrète / R6 : Idéalisme, Religion / R7 : Morphogénèse, organisation). 5 Rayons qui concernent les 5 plans de l'évolution humaine (physique, émotionnel, mental, budhique, atmique). C'est le paradoxe de l'intelligence : elle émane du plan mental mais envahit le champ de 5 plans. Elle est surtout puissante dans les 5 sous-plans de chaque plan, et plus particulièrement dans les 3 plans de l'évolution humaine actuelle : physique, émotionnel, mental. (Voir la fig. 4)

L'intelligence nous précipite dans la forme et nous en libère par le discernement, puis est transmuée en Amour-Sagesse et résolue en Volonté pure (voir la figure 4). Nous ne connaissons vraiment ce qu'est l'Amour-Sagesse que le jour où cette transmutation aura été vécue par la majorité des hommes devenus des Maîtres de sagesse. Heureusement pour nous conduire vers cette réalisation ultime, il y a des oasis source de cette divine lumière. C'est le cas de cette intelligence du cœur dont nous avons souli-

gné les composantes : Âme spirituelle, mental intuitif, plan budhique, (voir la figure 2).

L'INTELLIGENCE DE LA MATIERE

La création des formes au sein de la Mère-Matière

Les Dévas dans leur totalité (grands Dévas constructeurs qui transmettent le dessein intelligent d'une entité, dévas mineurs évolutifs de l'éthérique planétaire, récepteurs de ce message, et qui font travailler les éléments constructeurs de la matière tangible) représentent l'aspect de la MÈRE. Ils sont les constructeurs des formes. Ils sont les nourriciers de ce qui ne peut pas encore se défendre seul (voir la figure 5).

Comme nous venons de le souligner, ce monde de dévas, élémentaux, nous est, pour l'heure, invisible. Ce que nous voyons et qui provient du travail des élémentaux c'est de la matière organisée, de la matière qui a reçu une information. Par exemple pour un morceau de minerai (de la galène ou sulfure de plomb) des atomes de soufre et du plomb géométriquement structurés. C'est déjà une forme rudimentaire faite de matière vivante (matière élémentaire + information). A l'échelle la plus microscopique tout est forme : même les protons et les neutrons sont déjà constitués de quarks.

L'impulsion que la Mère-Matière reçoit a deux caractéristiques :

- un élément spécifique qui fait que un minéral n'est pas un végétal ou un animal et au sein de chacun des règnes des différenciations à l'infini
- des caractéristiques universelles constituant l'intelligence de la matière : le discernement, l'activité ordonnée, l'adaptation, la capacité de transmutation. La nature d'une forme dépend de réalisation de notre intelligence :

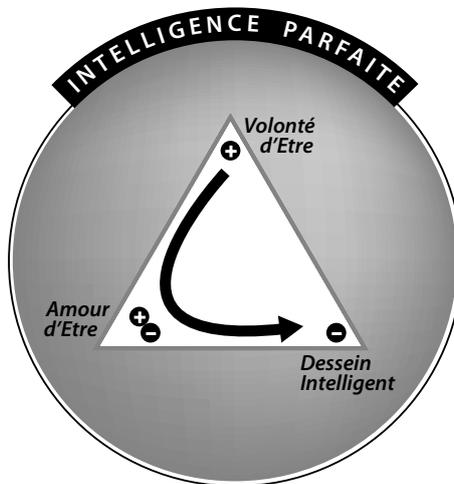
- si nous sommes dans le mental-intellect nous ne voyons de la forme que l'apparence physique tangible et nous sombrons dans le mirage du matérialisme
- si nous sommes dans l'intelligence du « cœur » nous voyons dans la forme la partie tangible et à l'arrière-plan la partie VIE faite de l'étincelle divine et de l'éthérique. Nous sommes dans la réalité.

Le discernement

Discerner c'est rejeter, choisir c'est repousser, attirer. Le plus bel exemple en est la loi d'affinité chimique. Elle gouverne l'aspect Ame du règne minéral. Donnons quelques exemples observés à différents niveaux de complexité :

- Les acides et les bases réagissent l'un sur l'autre pour donner des sels.
- Le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, le soufre ont une grande facilité de combinaison entre eux (sous forme de liaisons covalentes) à l'œuvre dans l'édification de tous les êtres biologiques.
- A l'échelle cellulaire, l'affinité entre macromolécules et cations métalliques ou macromolécules entre elles, rend compte des régulations physiologiques les plus sophistiquées : respiration cellulaire, photosynthèse,

mécanisme d'action des hormones, immunologie, etc.



▲ Figure 3 - Notre logos solaire et notre logos planétaire ont porté l'intelligence à la perfection. Ce n'est pas encore le cas de l'homme.

L'activité ordonnée

Ce mot appelle plusieurs commentaires :

- « Ordonné » fait référence au mot « ordre », plus précisément au mot « Plan ». L'activité de création (le +) envoyé sur la Mère-Matière) fait non seulement référence à un Dessein, celui de notre Logos planétaire, mais aussi à un plan où le mental divin s'inscrit dans la matière en termes d'évolution.
- « Ordonné » fait référence aussi à cette géométrisation de la matière ; géométrisation des structures cristallines au travers de l'ordre imposé aux atomes ; géométrisation par le biais des structures spiralées que l'on retrouve dans les macromolécules cellulaires (protéines, ADN) mais aussi dans la structure des galaxies.
- « Ordonné » nous renvoie à la beauté.

En travaillant avec la microscopie électronique (agrandissement allant jusqu'à 10 000 fois) on découvre des structures, dans le monde des insectes

ou dans le monde végétal, d'une beauté stupéfiante et qui étaient jusqu'alors invisibles.²

L'intelligence de la matière ne va pas sans la Beauté. Le Rayon 3 (Intelligence active) est une synthèse où intervient le Rayon 4 (Harmonie, beauté). La Beauté qui est une expression d'amour.

L'adaptabilité

Ce terme est à entendre sous deux aspects qui concernent la façon dont la matière éthérique va être modifiée.

- adaptation à l'environnement physique pour répondre aux modifications climatiques, géologiques. A cet égard, il faut signaler l'extrême sensibilité et plasticité du génome des plantes dans leur capacité d'adaptation à des variations extérieures ;
- adaptation aux besoins de l'esprit qui recherche dans l'éthérique les conditions maximales pour sa manifestation.

La faculté de transmutation

Il faut faire ici référence à l'évolution dans son ensemble. Les formes à l'intérieur d'un même règne (minéral, végétal, animal) se succèdent dans une direction marquée par l'accroissement de complexité. La faculté de transmutation concerne le passage d'un règne à l'autre et concerne l'étincelle divine de la forme.

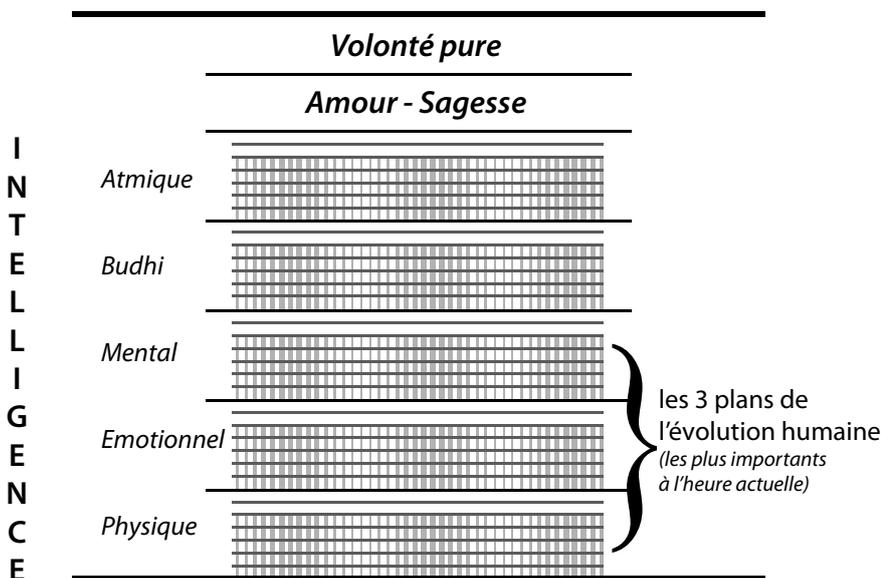
Il s'agit de la mise en œuvre d'une loi subsidiaire de la loi d'Attraction (2^e aspect divin) la loi de Radiation. Elle n'entre en activité que pour les formes, à l'intérieur de chaque règne, les plus avancées. Elle concerne l'attraction qu'un règne de la nature plus élevé aura sur les vies les plus avancées du règne directement inférieur. Par exemple le règne végétal sur les vies les plus avancées du règne minéral.

La transmutation s'effectue en trois temps :

- 1) Le pouvoir d'attraction du règne végétal entraîne un

² Voir les photos et commentaires de France Bourchy dans *Mondes invisibles*, Ed. De la Martinière, Paris 2002

7 états de conscience



▲ Figure 4 - Les 5 états de conscience concernés par le développement de l'intelligence et à l'intérieur de chacun d'eux, les 5 sous-plans impliqués (grisés). L'intelligence nous précipite dans la forme, le discernement, nous en libère.

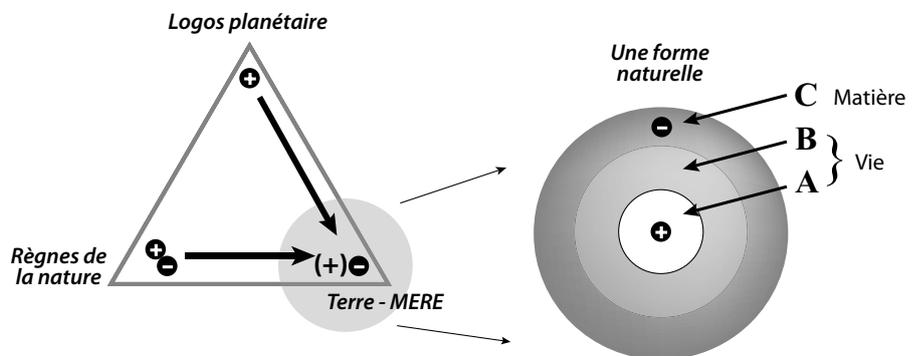
accroissement de vibration de l'étincelle divine minérale.

- 2) L'éthérique minéral ne peut plus contenir cette explosion d'énergie. La forme minérale est détruite. L'étincelle divine minérale s'échappe.
- 3) L'étincelle divine minérale est transmuée en une étincelle divine végétale qui s'entoure de matière végétale et devient ainsi une forme mineure de ce règne.

Les influences des Rayons 7 et 5

Le Rayon 7 (construction des formes, ordre cérémonial) est en pleine montée en puissance à l'heure actuelle. Sa parole « joindre le plus haut et le plus bas » est très voisine de la définition de l'intelligence que nous avons donnée « Un Feu qui part de Sirius et vient illuminer l'obscurité de la matière ». Le Rayon 7 par son point fort d'application au plan physique est l'aboutissement de l'impulsion de ce Feu de l'intelligence.

Nous retrouvons dans les effets du Rayon 7 des notions que nous avons



développées à propos de l'intelligence. Il se manifeste par les processus de transmutation, incarnation, transfert ; il régit les évolutions qui vont vers l'union, le fusionnement, l'adaptation.

Dans son aspect Volonté, le Rayon 7 est partie prenante de « la nécessité qui est le premier facteur conditionnant de la nature divine, nécessité de s'exprimer, nécessité de se manifester d'une façon ordonnée et rythmique, nécessité d'embrasser ce qui est en haut et ce qui est en bas », et par l'intermédiaire de cette activité, de créer

« la beauté, l'ordre, les ensembles parfaits et les justes rapports »³.

Quant au Rayon 5 (Science concrète) par le fait qu'il est le rayon du 5^{ème} Principe ou facteur d'intelligence qui coordonne 5 rayons (R3, R4, R5, R6, R7) et les 5 plans leur correspondant, il est au cœur de notre sujet. Il nous est dit qu'il est « la volonté qui est inhérente à la substance et qui met en mouvement tous les atomes dans toutes les formes... L'énergie de ce Rayon est l'intelligence ; c'est le germe de la conscience, mais non de la conscience telle que nous la comprenons. C'est la vie inhérente à la matière et la volonté de travailler intelligemment »⁴... ■

▲ Figure 5 - VIE et MATIERE dans une FORME

- A - impulsion créatrice, IDÉE
- B - éthérique ou vraie forme (Saint-Esprit)
- C - éléments qui sous l'impulsion des devas évolutifs de l'éthérique on engendré l'apparence du physique tangible..

3 A.A. BAILEY, Astrologie ésotérique, § 601, p. 532

4 Idem référence 3, § 599, p. 530

[Patricia Verhaeghe]

L'ALIMENTATION : ELEMENT INCONTOURNABLE DE NOTRE SANTE ET DE NOTRE DEVELOPPEMENT SPIRITUEL

La vitalité des aliments que nous ingérons au quotidien conditionne notre développement intérieur et notre santé. Nous alimenter uniquement de matières physico-chimiques revient donc à priver notre corps des énergies de vie qui lui permettent de se régénérer et de nous élever sur les plans de l'être. Il est par conséquent important d'apporter également à notre corps énergétique une nourriture vitale. Grâce à la photosynthèse, le règne végétal se trouve être un puissant vecteur de cette énergie de vie, l'absorption de la lumière solaire pouvant être envisagée comme un processus vital et spirituel à la fois ; la lumière étant une interface entre l'Esprit et la Matière.

PHOTOSYNTHESE : SOURCE DE VITALITE DANS LE REGNE VEGETAL

La photosynthèse consiste en l'absorption de la lumière par une molécule réceptrice : la chlorophylle.

Au cours de ce processus, les plantes fixent le gaz carbonique – CO₂ – dégagent de l'oxygène – O₂ – et fabriquent de l'amidon.

La photosynthèse a généralement lieu dans les feuilles, riches en chloroplastes. Les feuilles contiennent en effet un pigment vert photosensible – la chlorophylle – capable de capter l'énergie lumineuse.

Les chlorophylles représentent les principales molécules photo réceptrices. Elles absorbent certaines radiations lumineuses – principalement les rouges et les bleues – nécessaires à la photosynthèse.

La lumière émise par le soleil apporte également de l'énergie. Cette dernière est utilisée par la plante pour synthétiser la matière organique.

La photosynthèse relève d'un double processus composé :

- d'une phase 1 lumineuse réalisée au niveau de la membrane et lors de laquelle, l'énergie lumineuse est convertie en énergie chimique avec production d'O₂
- d'une phase 2 obscure au cours de laquelle les composés organiques sont synthétisés.

La photosynthèse est en fait un mécanisme de photophosphorylation où s'effectue un couplage de l'ATP (adénosine triphosphate) et de réactions d'oxydation au niveau de la phase lumineuse.¹

La lumière est composée de particules – les photons – qui sont des particules électromagnétiques.

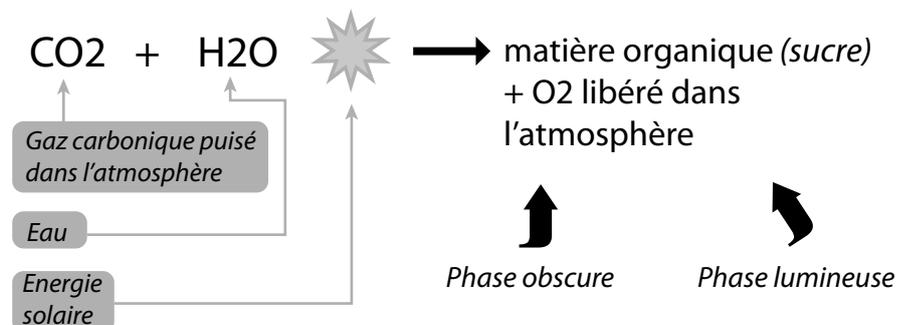
Phase 1 lumineuse

De l'énergie, sous forme de pouvoir réducteur et d'A.T.P. est récupérée lors de la phase lumineuse de photosynthèse.

Phase 2 obscure

En phase obscure, ces éléments énergétiques sont utilisés pour transformer le CO₂ – gaz carbonique – en hydrates de carbones – ou glucides – dans le cytoplasme des cellules végétales.

Nous pouvons résumer ce processus ainsi :

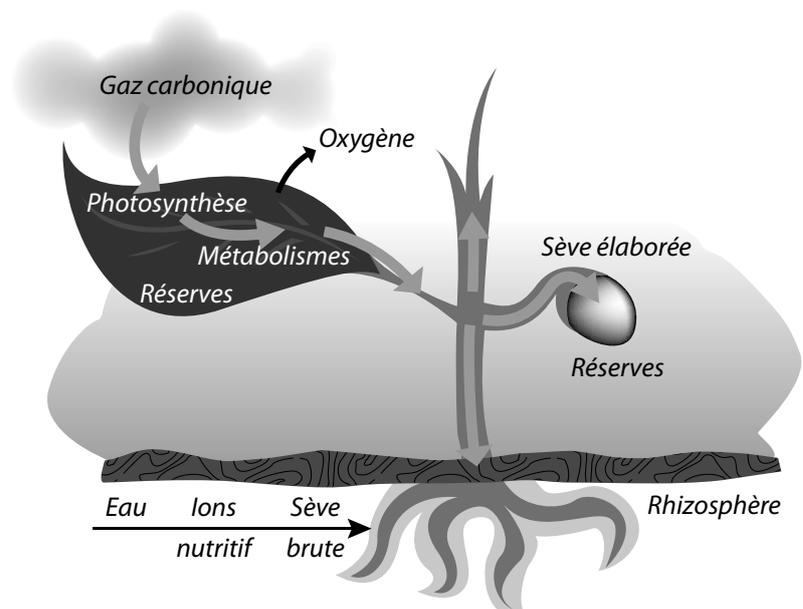


¹ Voir l'article de Guy Roux dans ce numéro : « L'agriculture : une activité qui marie énergie et matière ».

La substance organique, principalement synthétisée à partir de l'eau puisée dans le sol par les racines et du CO₂ atmosphérique capté par les feuilles, est le glucose. Les sucres produits par photosynthèse sont ensuite distribués dans toute la plante.

Il convient de distinguer dans le processus de photosynthèse :

- d'une part les mécanismes énergétiques qui résultent de la conversion de la lumière en énergie (production d'ATP)
- d'autre part les mécanismes synthétiques au cours desquels le dioxyde de carbone est réduit pour aboutir à la synthèse des molécules organiques.



VITALITE DES ALIMENTS ET SANTE DU CORPS

L'être humain absorbe le prana solaire principalement par le centre splénique (centre énergétique de la rate) mais aussi grâce à son alimentation surtout végétale. Le processus respiratoire entre également en jeu grâce à l'oxygène de l'air vecteur d'énergie vitale ou pranique.

En effet, l'éthérique des végétaux se charge de prana solaire autrement dit d'énergie électro-magnétique et les légumes et les fruits, fraîchement cueillis, et mangés de préférence crus, sont une grande source d'apport de vitalité pour notre corps biologique. Nous pouvons dire que les végétaux nous apportent deux types de nourritures :

- une nourriture matérielle faite de fibres essentielles à notre vie,
- une nourriture plus subtile d'origine éthérique dont la quantité et la qualité dépendent du type d'agriculture utilisé. L'aliment biologique et plus encore biodynamique², est de loin le meilleur bien qu'actuellement cette vision soit récusée si l'on ne regarde que l'aspect matériel

des choses. La biodynamie développée par Steiner prend en compte l'influence des astres, des planètes et l'harmonie avec les saisons.

La biodynamie permet de continuer les investigations de manière scientifique au-delà des apparences puisqu'elle s'appuie notamment sur des méthodes d'analyse sensibles – voir expériences de cristallisation sensible plus loin - qui permettent d'évaluer les forces de vie à l'œuvre dans les substances.

En agriculture biodynamique, l'Esprit et la Matière, le Cosmos et la Terre sont sans cesse interconnectés d'où l'image d'une agriculture spirituelle qui conduit à un équilibre harmonieux de la terre ainsi qu'à une revalorisation des aliments. Dans la vision anthroposophique, l'unité de l'Esprit et de la Matière est à l'origine de l'évolution de la Terre. Leur unification consciente est l'objectif de l'évolution et la pratique biodynamique (cultiver la vie) est un des moyens d'aller dans cette direction.

Toute transformation industrielle interfère quant à la vitalité de notre nourriture. En effet, la dégradation de notre alimentation moderne provient de manipulations diverses telles que :

- la congélation,
- la conservation par irradiation gamma consiste à soumettre les denrées alimentaires à l'émission d'une source de cobalt radio-ac-

tif sans générer de radio-activité. Ce rayonnement électro-magnétique tue les germes microbiens et donc stérilise les denrées en cassant un certain nombre de macromolécules biologiques.

- les huiles surchauffées
- le mode de cuisson, en lui-même, peut conduire à une altération biochimique du substrat alimentaire (certains revêtements par ex.)
- l'agression électromagnétique comme la cuisson au four à micro-ondes
- mais surtout toute la pollution chimique liée aux additifs alimentaires et autres exhausteurs de goût.

Les micro-ondes exercent sur les êtres vivants des perturbations thermiques. En effets elles provoquent dans l'organisme une élévation de température due à la transformation de l'énergie électro-magnétique des ondes absorbées dans les tissus, en énergie calorifique. Il s'ensuit, selon certaines études, une modification de la perméabilité membranaire ainsi qu'une désorganisation de la physiologie organique.

La vie est liée à la présence de l'eau et notre corps en est composé à 70 % voire – selon l'âge – 80 %. L'eau, élément biologique indispensable, est une interface entre les ondes électromagnétiques et le milieu vivant. L'irradiation en hyperfréquence modi-

² Voir l'article de Laurent Dapoigny dans la revue 23 Les Mutations en cours p. 29 à 42 : Une nouvelle relation au monde naturel »

fie la viscosité de l'eau inter ou intracellulaire. Il s'ensuit finalement des perturbations physiopathologiques ainsi que des effets biologiques sur l'hypothalamus. C'est alors tout notre système neuro-endocrinien qui se trouve perturbé.

A la fin de ces processus de production ou de cuisson, il s'ensuit une perte de vibration ainsi qu'une dénaturation moléculaire sans compter l'ajout des perturbateurs neuro-endocriniens comme le biphosphénol A que l'on trouve dans les plastiques ou l'ajout des additifs alimentaires chimiques.

COMMENT APPRECIER LA VITALITE D'UN ALIMENT ?

Parmi les nombreux tests scientifiques, deux méritent notre intérêt. Il s'agit :

- **les techniques qualitatives de cristallisation sensible de Pfeiffer** qui permettent de comparer la structure d'un ingrédient en fonction de ses états (culture conventionnelle, bio, biodynamique) ou des transformations qu'il subit (cru, cuit, exposition à la lumière, etc.). Ainsi, elles déterminent l'énergie de l'aliment, son caractère dynamique, ses qualités nutritionnelles, mais en aucun cas d'éventuelles contaminations ou pollutions matérielles. Plus l'image donne une texture différenciée, nette, et centrée, plus l'énergie est présente. À l'inverse, un aliment très cuit montrera une texture compacte et pâteuse. Dans des conditions contrôlées et standardisées, du chlorure de cuivre – un sel faisant office de révélateur par cristallisation – est ajouté à l'aliment. La solution est mise à évaporer très lentement pour permettre la formation des cristaux qu'il est possible ensuite d'observer à l'œil nu sur des plaques de verre.

Ces tests peuvent être corroborés par :

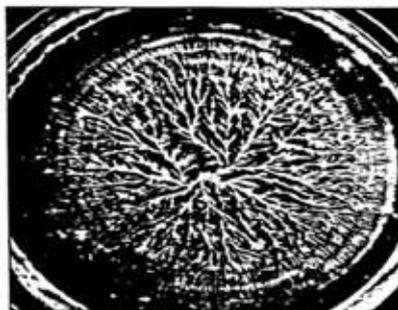
- **l'effet Kirlian** qui montre la manifestation d'un des aspects de notre potentiel énergétique. Ce dernier, chez l'homme, se décompose en énergie chimique, mécanique, électrique, calorique, psychique et vitale. Il s'agit du résultat photographique de la manifestation physique d'ondes à hautes fréquences, irradiées par le vivant. Ces ondes peuvent être perçues grâce à un procédé photographique consistant à convertir des propriétés non électriques d'un objet ou sujet en propriétés électriques, ceci à l'aide d'un champ électrique à haute tension, avec un transfert direct des charges de l'objet ou du sujet sur l'émulsion photographique. L'effet Kirlian a également permis de constater que les corps vivants émettent des rayonnements qui correspondent non seulement aux parties "visibles" de ces corps mais également à des parties "invisibles" comme des membres ou des morceaux amputés.

ŒUF DE FERME BIO-DYNAMIQUE



Cette image de cristallisation montre une structure tripartite nette et équilibrée. Le centre germinatif, ample et symétrique, traduit une bonne capacité de reproduction. C'est l'image caractéristique d'un œuf sain.

ŒUF D'ELEVAGE BIOLOGIQUE



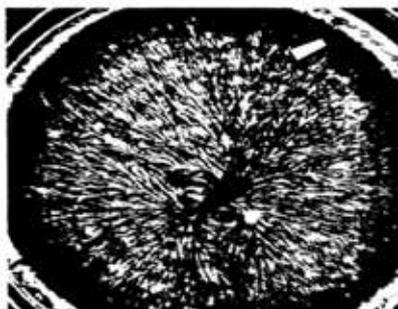
Cette image de cristallisation présente beaucoup de signes d'affaiblissement, qui déforment la structure et la texture caractéristique de l'œuf.

ŒUF D'ELEVAGE SANS GARANTIE



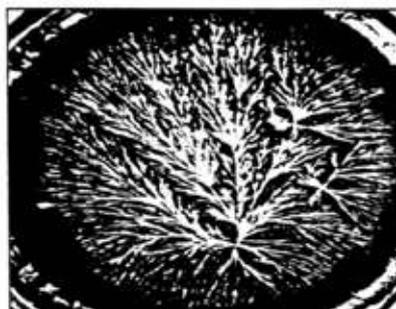
Cette image de cristallisation présente un centre germinatif disloqué et une texture appauvrie. L'ensemble de l'image est perturbé, cahotique.

VIN BLANC BIO-DYNAMIQUE



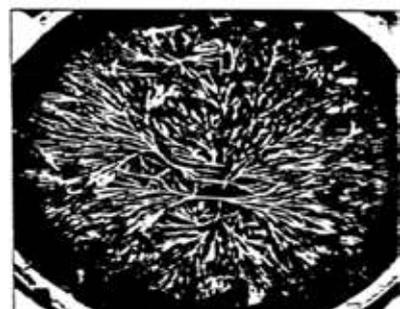
Cette image de cristallisation fine et harmonieuse, se développe en donnant une impression de rythme autour d'un centre germinatif bien formé, et qui semble lui-même en mouvement. Image de type "fleur".

VIN BLANC BIOLOGIQUE



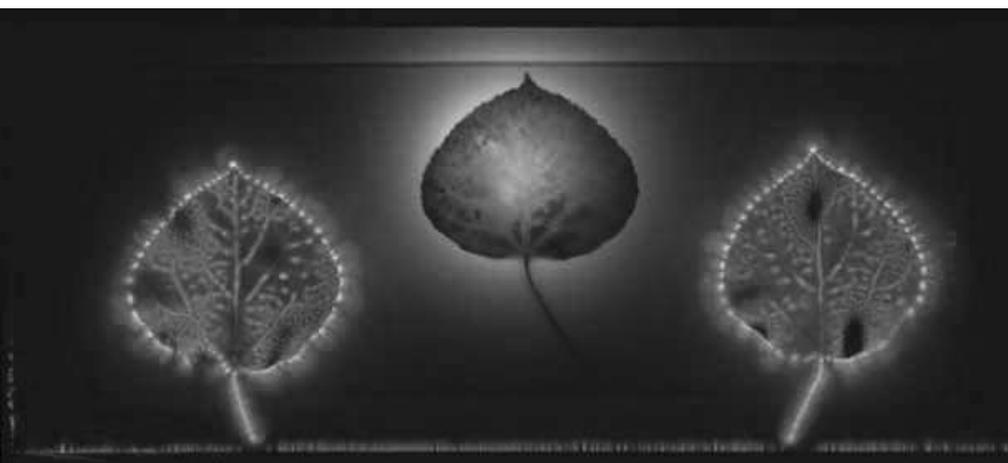
Cette image de cristallisation présente une texture très riche pour du vin blanc, mais l'ensemble de l'image, en dehors de divers signes d'affaiblissement, manque de finesse et d'harmonie.

VIN BLANC SANS GARANTIE



Cette image de cristallisation est non caractéristique. Le centre en croix et la texture pauvre, "minérale", signalent un grand affaiblissement vital. Image de type "racine" affaibli.

Ces 6 tests ont été réalisés dans des conditions identiques d'expérimentation aux laboratoires Lapats.



l'expression d'une sorte de feu vivant comparable à la lumière de la flamme du bois qui brûle ».³

Une partie des rayonnements solaires captés est convertie et utilisée pour transformer le CO₂ en glucides.

Selon ce Physicien, dans l'avenir le rôle biologique de la lumière dans les cellules sera découvert. La biologie du futur ne pourra plus être séparée de l'analyse spectrale des systèmes vivants. Il y est question d'un champ porteur régulateur – nommé par Fritz A. Popp – « bioplasma ». Ce dernier engloberait tout organisme vivant comme un plasma directeur et s'apparenterait à un corps éthérique. Ce champ caractériserait à lui seul la réactivité biologique et la sensibilité de la matière vivante. La biochimie perd alors son rôle causal⁴. La matière et le champ élaborerait une corrélation communicative sous la forme d'une interaction entre ce champ et les réactions biochimiques.

Qualité et quantité n'ont rien de commun. De plus, l'aspect qualitatif d'un aliment ne peut être réduit aux seules propriétés physico-chimiques de l'aspect matière qui le constitue. Car alors nous nous privons d'un élément indispensable : LA VIE. C'est cette vie intrinsèque qui s'exprime dans la qualité d'un aliment. Steiner parle de forces vitales ou éthériques. En effet, ce n'est pas l'aliment matière qui nous nourrit pleinement mais bien les forces vitales qu'il contient.

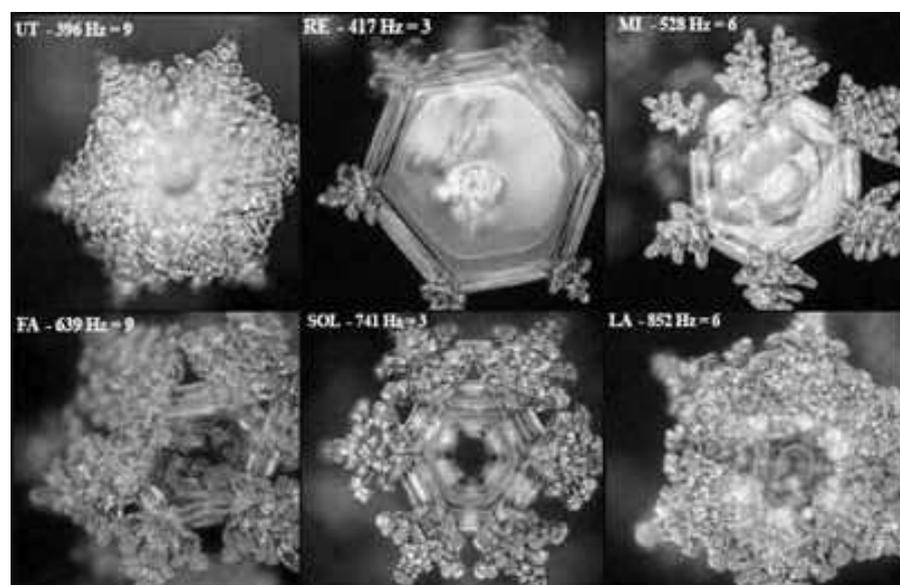
LA VITALITE SUR LE PLAN BIOLOGIQUE

La vitalité est également liée :

- aux protéines (animales ou végétales contenues dans les légumineuses) amenant au corps des acides aminés soufrés, éléments structuraux de notre organisme, comme la méthionine et la cystéine.
- aux oligo-éléments (éléments minéraux nécessaires à la vie) ainsi qu'aux vitamines (substances organiques nécessaires en

3 Docteur FRITZ Albert Popp « Biologie de la lumière » Ed. Marc Pietteur p. 68

4 F.A. Popp id p. 74



- **les tests de Masaru Emoto**: ils démontrent l'impact d'effets musicaux (l'éthérique se nourrit de vibrations), des pensées ou encore des émotions sur la cristallisation de l'eau. Or notre corps est composé à 70 % d'eau. D'où l'importance de ces découvertes.

- **la bioélectronique de Vincent**, une technique physico-chimique utilisant, à température donnée les mesures du pH, du rH₂ – mesure d'oxydoréduction – et de la résistivité électrique (rô) des solutions aqueuses. Cette technique permet de déterminer l'état du "terrain" biologique d'un individu à un instant donné ainsi que la vitalité d'un aliment, d'une eau, d'un complément alimentaire... et donc d'évaluer leur capacité à "redresser" un terrain dévié ou, tout simplement, à montrer leur compatibilité avec le maintien de la santé.

Les applications sont très étendues à tous les domaines de la vie

La mesure de rétention de la lumière mise au point par Fritz Albert Popp

La rétention de la lumière mesurée dans les expériences de Fritz Albert Popp correspond sans doute à l'énergie vitale que les orientaux appellent prana.

La lumière régit en partie la biochimie de la cellule. En photobiologie, le Docteur Popp a observé que la rétention de la lumière existe chez tous les êtres vivants (humains, végétaux et animaux). Elle varie d'intensité selon les espèces, diminuant très nettement lorsque le système biologique commence à mourir ou en situation de stress, le signal s'évanouissant à la mort. « Ces biophotons seraient donc



faible quantité au métabolisme d'un organisme vivant).

- une eau de qualité qui aura été au préalable dynamisée autrement dit « vivante » car en mouvement.

En effet, l'énergie vitale de l'air a une grande affinité pour l'eau. Goethe en parlait ainsi que Théodore Schwenck dans son livre « le Chaos sensible ». Ce dernier, ainsi que Schauberger, démontrèrent l'importance des vortex d'énergie. Il fut l'un des premiers à parler de la mémoire de l'eau à laquelle se réfère également l'homéopathie.

Michel Lidoreau a créé la biokinergie après avoir découvert dans les années 1980, la présence de zones d'enroulements tissulaires au niveau de la peau. Les enroulements sont en fait des manifestations réactionnelles des tissus en regard des zones perturbées. Ces enroulements ont la même structure que les points d'acupuncture qui pourraient être assimilés à de mini-vortex d'énergie.

METHODE DE CONSERVATION ET DE CUISSON

Afin d'éviter toute perte de vitalité, les méthodes de conservation et de cuisson sont essentielles.

Importance de la conservation maximale des qualités intrinsèques à chacun des aliments au cours des transports et de la distribution. (Stockage dans les réfrigérateurs de Rungis etc.)

Cuisiner est toute une alchimie au même titre que la digestion par ses multiples transformations. Entrent en jeu, en médecine chinoise, les couleurs, les odeurs, les saveurs (acide, amère, douce, piquante ou encore salée). Autant d'impressions et d'informations qui vont venir nourrir non seulement nos papilles gustatives mais surtout nos organes viscères.

La macrobiotique :

- Pour Mishio Kushi, Il s'agit d'un système philosophique et pratique qui cherche à harmoniser les principes Yin et Yang par l'alimentation.

« Que ta nourriture soit ta médecine et ta médecine, ta nourriture ».

Hippocrate

- Pour Ohsawa, si l'on se nourrit en respectant ces principes (qui expliciteraient les lois de la nature) l'organisme s'harmoniserait et serait en bonne santé.

MANGER EN CONSCIENCE : UN ART DE VIVRE ET UN ACTE SACRE

L'aliment se charge des pensées émises pendant le temps de préparation des plats. Garder ceci à l'esprit est essentiel.

L'environnement est également à prendre en ligne de compte. Il convient

de manger en silence à la fois intérieur (état de sérénité) et extérieur (calme). Car les émotions et les pensées que nous alimentons vont interagir sur la qualité de notre digestion.

Cultiver la conscience est important lorsque nous sommes sur un chemin d'évolution intérieure. **Et dans ce cadre-là se nourrir devient un acte sacré** : Nous pouvons cultiver la gratitude envers ces êtres qui ont sacrifié leur vie pour nous nourrir mais également pour ce que la vie nous accorde. Encore aujourd'hui, trop de gens sur la planète ne mangent pas à leur faim.

La transformation alchimique des aliments symbolise également la relation que nous entretenons avec notre environnement. Il est important d'avoir à l'esprit cette dimension d'échanges et de partage. Or beaucoup mangent le nez dans leur assiette de façon compulsive sans même échanger un regard, uniquement tournés vers eux-mêmes, nous pourrions dire de façon totalement égo-centrée. Or le plaisir d'un moment partagé dans la convivialité améliore d'autant la digestion et l'assimilation de la nourriture.

En instinctothérapie, il est important de prendre le temps de sentir l'aliment. Si à l'odorat cet aliment ne nous convient pas, c'est traduit en termes : « mon corps n'en a pas besoin ».

Une bonne mastication est tout aussi essentielle car elle correspond en fait à la première phase de digestion du fait des enzymes salivaires. Or trop souvent nous mangeons de façon mécanique sans compter que certains avalent leur assiette ou leur sandwich en 10 minutes.

Il est donc primordial de faire de nos moments de repas des moments sacrés de commune union où Vie et Matière se marient et où les règnes subhumains entrent en communion avec le règne humain afin que ce

dernier les élève à une vibration supérieure. La digestion et l'assimilation participent à ce titre aux processus de rédemption de la Matière.

EFFETS SUR LE DEVELOPPEMENT DE NOTRE CONSCIENCE

L'expression « croquer la vie à pleines dents » est très symbolique et en lien avec notre relation à la Vie ainsi qu'avec notre rapport au monde, et ce dernier est relié à l'état d'évolution de notre conscience.

Ne dit-on pas également que nous sommes ce que nous mangeons ?... cela se passe de tout commentaire...

Pour cela il nous faut cultiver la conscience de l'effet que la nourriture produit sur nous et ce bien après le repas. Ce qui exige d'affiner notre resenti et notre conscience.

CONCLUSION

Qui dit vitalité dit santé. Nous venons de voir l'importance que peut avoir sur notre vitalité une alimentation vivante, une bonne digestion et une bonne assimilation. Nous comprenons maintenant au vu de ces éléments pourquoi en son temps Pythagore énonçait déjà : « *Que ton aliment soit ton meilleur remède* ».

Quant à Hippocrate (460 – 370 avant J-C) il disait : « *Que ta nourriture soit ta médecine et ta médecine, ta nourriture* ».

Ceci dit, nous avons également vu qu'une alimentation variée, frugale et fraîche n'est pas le seul élément pour fortifier notre vitalité. Notre état émotionnel ainsi que notre état d'esprit interfèrent également sur notre digestion. En effet, la plupart des personnes sont de nos jours encore bien focalisées sur leurs émotions et ces émotions perturbatrices associées aux formes pensées individuelles et collectives, colorées négativement, sont le point de départ de la plupart des désordres de notre corps de vitalité, lieu où se fait la synthèse de notre vitalité à la fois intérieure et extérieure. Sur ARTE est passée dernièrement l'émission : « Notre ventre un

deuxième cerveau ». Il y était dit que dans notre intestin, nous avons autant de neurones que dans le cerveau d'un animal de compagnie...

Ainsi chacun peut :

- réfléchir à la dimension qualitative de son alimentation
- réfléchir à l'interférence de son alimentation sur son état intérieur et donc sur l'expression de la vie intérieure, autrement dit de son développement spirituel
- faire de ses repas une occasion de conscience, un rituel sacré où il lui est donné d'entrer en conscience avec les différents règnes, chacun d'eux amenant sa contribution à la Vie.
- Cultiver la gratitude avec ces êtres, en mesurant le sacrifice de ces derniers qui nous font don de leur vie. Le don de la vie est au centre du processus de l'alimentation.
- intégrer que manger est une célébration de la Vie.

Ces différents points sont parties intégrantes d'une compréhension dynamique et synergétique d'une alimentation consciente source d'évolution spirituelle. Par conséquent, choisir consciemment sa nourriture et sa manière de se nourrir est un des chemins d'évolution de l'homme. ■

« Pourtant c'est le courage de connaître, l'ardeur à se poser les questions essentielles qui seront déterminants pour toute personne animée par la quête du Réel... C'est par une nouvelle compréhension dynamique d'une alimentation que nous reconnaitrons ce qui nourrit vraiment : des tourbillons de lumière solaire condensée qui trouvent dans les aliments cultivés sainement des porteurs physiques des forces spirituelles »

Bircher-Benner

Biodynamis. Hors série n° 12
La nature l'homme et l'évolution
Mars 2010

« Les aliments jouent en principe le même rôle que celui de l'archet dans l'impulsion qu'il donne à la corde du violon. La complexité extrêmement élevée de la vie se déplie à partir de la multiplicité des individus qui y participent ».

Docteur FRITZ Albert Popp

Livre « *Biologie de la lumière* »
Ed. Marc Pietteur p. 34

Bibliographie :

- Bulletin ALCOR n° 10 sur « la Lumière »
- Bulletin ALCOR n° 22 « Alimentation et spiritualité »



[Laurent Dapoigny]

« Ayant pénétré l'Univers entier avec un fragment de Moi-même, Je demeure »

La Bhagavad Gita

LE TOUT, L'ESPRIT ET LA MATIÈRE

L'Unité primordiale est obligée de se diviser en deux pour interagir au sein de la matière. L'Esprit cependant demeure en son sein. La matière et l'Esprit sont donc UN.

Si l'étude de l'Esprit concerne les religions et l'étude de la Matière, les sciences, il sera donné à l'humanité de voir, dans peu de temps, le rapprochement de ces deux activités humaines. Des scientifiques proposent déjà des théories ambitieuses associant conscience et matière. Bientôt, l'esprit au sein de la matière sera officiellement l'objet de la science.

L'Unité est obligée de se scinder en deux pour pouvoir engager une dynamique d'incarnation entre les deux pôles opposés Esprit-Matière.¹

Dans la tension entre Vie et Matière, l'Humanité fait l'expérience de la souffrance. Mais pourquoi toute cette souffrance ? A-t-elle un sens ?²

La psychomatière est un corps d'hypothèses pour expliquer les relations entre la psyché et le monde physique tangible.³

Les psychologues ont également réfléchi à cette relation.⁴

C'est en reconnaissant l'expression de la Vie à l'intérieur de toutes les formes que la conscience peut un jour comprendre ce qu'est l'Unité.⁵

La spiritualité est le fait de suivre, consciemment ou non, le sens de l'évolution. Et l'évolution est le phénomène universel qui nous ramène à la Source Première où tout est Unité. Ainsi, tout est UN, ceci non seulement à l'origine première du monde, au début de la manifestation, juste avant le Big Bang, mais également aujourd'hui dans l'instant, dans l'ici et maintenant. La diversité est le jeu de l'unité, du UN. Ainsi, les apparences sont trompeuses. L'évolution des formes, et donc de la matière, traduit l'intention première qui est à l'origine de Tout.

Si longtemps, les religions ou les hommes qui les composent ont insisté sur le sens de la dualité, avec une opposition de nature entre esprit et matière, entre le bien et le mal, l'esprit du bien - Dieu et ses représentants d'un côté, et l'esprit du mal - Satan et la matière qui lui serait inféodée de l'autre, cette dualité traduit en fait une séparation structurelle qui est inévitable dans le monde manifesté.

Pour s'exprimer dans la nature, l'unité a besoin de se séparer en deux pôles qui vont pouvoir interagir. Sans cela, aucune activité n'est possible. L'expression de l'unité, la manifestation de l'unité entraîne automatiquement la naissance des paires d'opposés. Il n'y a aucune moralité derrière cela, ce sont des mathématiques (zéro, avec de chaque côté: moins et de l'autre, plus) qui se déclinent et s'expriment aussi bien dans la

physique (énergie neutre, positive et négative), la chimie (pH neutre, acide, basique; potentiel d'oxydo-réduction) que dans la biologie (sexualité: hermaphrodite, mâle et femelle). On retrouve aussi cette dualité dans l'axe antéropostérieur, dans la polarité droite-gauche et la verticalité (haut et bas). Au milieu de cette dualité, il y a bien sûr le centre, le neutre.

« Seul le Brahman est, et à cause de Lui tous sont, car tous sont le Brahman. »¹

Sri Aurobindo

Dans ces paires d'opposés, il n'y a pas d'opposition et donc pas de guerre intrinsèque ni de conflit de nature, mais simplement des interactions. Ces interactions permettent le mouvement et l'échange. Cela traduit la dualité fondamentale de la manifestation par laquelle et grâce à laquelle la Vie Une, l'Esprit, peut s'exprimer dans et au moyen de la matière. Et ces interactions qui rendent possible l'échange, vont permettre en fin de compte l'union des paires d'opposés,

1 Laurent Dapoigny : Le Tout, l'Esprit et la Matière
2 Marie-Agnès Frémont : Pourquoi la souffrance ? Tension entre Vie et Matière
3 Roger Durand : La Psychomatière
4 Marie-Agnès Frémont : Articulation psyché-soma
5 Delphine Bonnisol : Matière, mon amour

1 idem, page 48

puis leur fusion et ainsi, le retour à l'unité primordiale. Derrière tous les phénomènes, seul l'UN existe. Le début et la fin de la Création, l'Alpha et l'Oméga sont le jeu de l'UN et du Créateur. Et si le Créateur est divin, alors la Matière est de fait divine.

La matière est le pôle négatif par rapport au pôle positif qui est esprit. Entre les deux, existe une succession d'états de matière et de conscience lesquels sont également des successions d'état de l'esprit car, comme il est écrit dans la Bhagavad Gita: « Ayant pénétré l'Univers entier avec un fragment de Moi-même, Je demeure ». Ainsi, l'esprit est présent au sein même de la matière, de la même façon que le yang est toujours présent dans le ying. Si cette affirmation aurait choqué la majorité pensante il y a encore un siècle², aujourd'hui, cette idée se fait plus acceptable et acceptée. La raison en est aussi, avec l'entrée dans l'ère du Verseau, à la présence croissance de l'énergie du

Rayon sept de « l'ordre cérémoniel et de la magie » qui est l'énergie qui relie le haut et le bas, l'énergie qui permet de voir le tout dans la partie et qui va permettre à la Nouvelle Civilisation qui naît d'incarner les valeurs de l'esprit dans la matière. Helena Pretovna Blavatsky avait déjà écrit que « la matière est de l'esprit, au point le plus bas de son activité cyclique; et l'esprit, est de la matière sur le septième plan, ou le plus élevé »³.

L'Absolu ne s'est jamais mélangé. Vous êtes cet Etre absolu, vous n'avez jamais changé. Tout ce qui change est Maya, l'Ecran tendu entre le Moi réel et vous.

Vivekananda

2 La publication de l'œuvre de Teilhard de Chardin (183-1955) a été interdite de son vivant.

3 *Traité sur les rayons*, A. A. Bailey, pf 40, 17.



« La tâche la plus haute de la raison est de découvrir la substance unique, la loi unique, la réalité latente qui cimenter, qui relie et unifie le multiple, le différent, le discordant, le disparate. »⁷

Sri Aurobindo

MATIÈRE ET ESPRIT SONT UN

La matière et l'esprit sont donc Un. Cette vérité a été maintes fois redite depuis. Citons par exemple Teilhard de Chardin⁴: « *Perfection spirituelle et synthèse matérielle ne sont que les deux faces ou parties liées d'un même phénomène.* »⁵

« Sans aucun doute, par quelque chose, énergie matérielle et énergie spirituelle se tiennent et se prolongent. Tout au fond, en quelque manière, il ne doit y avoir, jouant dans le monde, qu'une Energie Unique ».⁶

Et Sri Aurobindo:

« La matière se révèle à la pensée qui comprend et aux sens devenus subtils, comme la forme et le corps de l'Esprit - de l'Esprit dans son extension formatrice. L'Esprit se révèle à travers les mêmes dociles agents comme âme, comme vérité, essence de la Matière. Chacun des deux admet et confesse que l'autre est divin, réel, et qu'ils sont un en leur essence. »⁸

« L'Existence est en son activité une Force-Conscience qui présente à sa conscience les œuvres de sa force comme des formes de son être propre. Puisque la Force n'est que l'action de l'unique Être-Conscient qui seul existe, ses résultats ne peuvent être que des formes de cet Être-Conscient; la Substance ou Matière n'est donc qu'une forme d'Esprit. [...] La Matière est la substance de l'Être-Conscient. »⁹

La division tranchée que l'expérience pratique et une longue habitude du mental ont créée entre l'Esprit et la Matière n'a plus aucune réalité fondamentale. Le monde est unité différenciée, un unique qui est multiple ».¹⁰

Un texte très ancien venant du fond des âges, présenté par Alice A.

4 *Le Milieu Divin* de Teilhard de Chardin, Ed Le Seuil.

5 *Le phénomène humain* de Teilhard de Chardin, page 57

6 *Le phénomène humain* de Teilhard de Chardin, page 61.

7 Sri Aurobindo, *La vie divine* T2, page 69. Ed Albin Michel

8 *La vie divine*, T1, page 48.

9 *La vie divine* T1, page 308-309.

10 *La vie divine* T1, page 316

Bailey fait ainsi parler les Seigneurs des Rayons :

« Dieu et sa forme sont UN. Révèle ce fait, ô souverain Seigneur de la forme. Dieu et sa forme sont Un. Nie la conception de la dualité. Prête la couleur à la forme. La vie est une; l'harmonie est complète. [...] Que les deux sentiers convergent. Equilibre les paires d'opposés et que le sentier apparaisse entre les deux. Dieu, le Sentier et l'homme sont UN. »¹¹

SCIENCE ET RELIGION

La matière concerne la vie extérieure, la vie dans la forme en relation avec les autres formes, tandis que l'esprit concerne la vie intérieure qui, par le développement de la conscience que permettent les formes, va retrouver l'unité première. La vie intérieure et la vie extérieure sont les deux aspects inséparables de la vie manifestée, ceci, pour tout système, de l'atome aux galaxies, en passant bien sûr par l'homme.

Dans la recherche consciente de vérité qui caractérise l'activité intelligente de l'homme, la vie intérieure, souvent délaissée dans une société de consommation à outrance, va concerner principalement les religions tandis que la vie extérieure, concernera les sciences. « La religion traite des vérités du monde métaphysique, tout comme la chimie et les sciences naturelles traitent des vérités du monde physique. »¹²

Comme il arrive aux méridiens à l'approche du pôle, Science, Philosophie et Religion convergent nécessairement au voisinage du Tout.¹³

Teilhard de Chardin

11 A. A. Bailey, *Psychologie ésotérique* I, pf 89 & 69 ; Aphorismes des Seigneurs des rayons au Seigneur du troisième rayon.

12 *La vie de Vivekananda et l'évangile universel* de Romain Rolland (Patricial Vedânta, VI, page 47, Vivekananda)

13 Pierre Teilhard de Chardin, *Le phénomène humain*, Ed Seuil 1955, page 22

Science et religion sont deux tentatives parallèles pour nous aider à sortir de la servitude. Seulement, la religion est la plus ancienne, et nous avons la superstition qu'elle est la plus sainte...

Vivekananda¹⁶

En l'espace d'une génération ou des deux générations à venir, l'humanité va vivre un grand rapprochement. Avec la reconnaissance que l'esprit est de la matière, et que la matière est de l'esprit, l'opposition entre science et religion va disparaître. Ainsi, « la science et la religion se rencontreront et se donneront la main »¹⁴.

« L'Absolu est la seule réalité, l'unique origine de toutes choses. »¹⁵

Sri Aurobindo

Le développement de la physique quantique a constitué un grand saut dans cette direction de rapprochement bien sûr, cependant, alors qu'elle a plus de cent ans, peu de scientifiques ont été assez téméraires pour s'engager avec un regard vraiment nouveau sur ces découvertes extraordinaires. Les articles de Roger Durand dans cette revue montrent qu'il y a des avancées significatives dans son interprétation, premiers signes évidents de ce rapprochement imminent.

Le physicien français Jean Charon (1920-1998) avait déjà proposé, il y a quarante ans, un modèle d'unification des quatre forces fondamentales de la physique (Théorie de la Relativité Complexe) ainsi qu'une interprétation de la physique quantique se basant sur la conscience et la mémoire des particules. Le titre de l'un de ses livres est très explicite: *LE TOUT, l'esprit et*



*la matière*¹⁷. La particule, qui évolue à travers les différents règnes de la nature (minéral, végétal, animal, humain, et les règnes qui viennent au-dessus...) en fonction de sa quantité de mémoire, est l'interface entre deux mondes: le monde réel¹⁸ dans lequel

17 Jean Charon, *LE TOUT, l'esprit et la matière*. ED Albin Michel. 1987

18 Les mots de réel et imaginaire ici, font référence aux mathématiques dites complexes : l'ensemble des nombres réels (nos mathématiques classiques) et l'ensemble des nombres imaginaires (qui sont le résultat de la racine carrée d'un nombre réel négatif) sont deux sous-ensembles des mathématiques complexes. Inventés au XVI^e siècle, ces nombres imaginaires étaient réellement considérés comme imaginaires car imaginés ! C'est René Descartes (1596-1650) qui utilisa ce terme de nombres

nous vivons dans l'espace et le temps, et le monde imaginaire, un monde hors espace-temps à huit dimensions et où tout est unité. L'univers apparaît comme le lieu d'une évolution simultanée de formes, de plus en plus complexes, et de conscience, de plus en plus élevée. « La matière évolue en

celui-ci agit sans cesse sur nous pour rester en harmonie avec l'évolution de l'Univers entier. [...] L'Esprit est l'Esprit universel, il est un centre de Conscience qui est commun à toutes les particules individuelles, et donc, une unité propre à l'Univers entier. L'Esprit est dans le Tout et l'Esprit est

Religion et Science: les deux faces ou phases conjuguées d'un même acte complet de connaissance, - le seul qui puisse embrasser, pour les contempler, les mesurer, et les achever, le Passé et le Futur de l'Évolution.

Teilhard de Chardin ²²

Enfin, ces dernières années, les frères Bogdanov ont fait beaucoup parler d'eux avec leur théorie des débuts de l'Univers avant le Big Bang. A cet instant là, le temps était imaginaire (toujours au sens mathématique bien sûr!). Et toute l'information des histoires possibles de l'Univers était disponible. Avec le Big Bang et l'apparition du temps réel, une histoire s'est mise en route; c'est celle que nous vivons. L'information présente se transforme alors en énergie et en matière. L'évolution de l'univers ne fait que suivre le développement d'une somme d'informations qui étaient présentes au début de l'univers. A la manière d'un DVD Cosmique, notre vécu et celui de l'univers représentent un instant « t » d'une histoire écrite à l'avance. Le Tout, l'Esprit et la Matière sont remplacés chez les frères Bogdanov par le Tout: l'information et la matière. Mais l'Esprit n'est-il pas justement celui qui informe la matière et lui donne vie, mouvement et être ? ■

Quand l'intellect des Français sera tourné vers la découverte et l'élucidation des choses de l'esprit, alors il apportera la révélation au monde.

La destinée des Nations,
pf 37 & 51, A.A. Bailey

²² Pierre Teilhard de Chardin, *Le phénomène humain*, Ed Seuil 1955, page 287



cherchant tous les moyens, au cours de la durée, pour accroître toujours plus sa Conscience. [...] Cet objectif de tout l'Univers, il ne peut plus faire aujourd'hui aucun doute, c'est l'ACCROISSEMENT CONTINUEL DE LA CONSCIENCE »¹⁹.

« L'Esprit n'a qu'une connaissance « transcendante » du Tout... mais

le Tout. Mais le Tout, ne serait-ce pas celui qu'on appelle souvent Dieu ? »²⁰

Les travaux de Jean-Emile Charon étaient ambitieux. Les changements de paradigmes escomptés dans les années 70-80 en physique, avec également un Bernard d'Espagnat (né en 1921)²¹, se sont bloqués net. Il y a eu un statut quo jusqu'à aujourd'hui. Bien qu'Emmanuel Ransford n'appartienne pas à l'establishment scientifique, ses propositions claires pourrait redynamiser une interprétation novatrice et cohérente de la physique quantique et faire se rapprocher ainsi les sciences physiques des sciences de l'esprit.

²⁰ idem, page 188-189.

²¹ Bernad d'Espagnat, *Un Atome de sagesse, propos d'un physicien sur le réel voilé*, ED Seuil, 1982.

imaginaires. Ils devinrent des nombres complexes intégrés à part entière dans les mathématiques au XIX^e siècle. L'essor de la physique et les nouvelles découvertes qui en découlent dépend fortement de l'apparition de nouveaux outils. L'utilisation des mathématiques complexes est à l'origine de la découverte par Jean Charon de la Relativité Complexe et de l'existence du temps réel et imaginaire à l'échelle de Planck par les frères Bogdanov.

¹⁹ idem, page 137

[Marie-Agnès Frémont]

POURQUOI LA SOUFFRANCE ?

« TENSION ENTRE VIE ET MATIÈRE »

La souffrance fait partie de l'expérience humaine car elle est le résultat de l'écartèlement de notre conscience, tendue entre Vie et Matière. Une telle affirmation peut provoquer notre rébellion. Pouvons-nous lui donner un sens ? Pouvons-nous espérer transcender la souffrance ?

C'est un lieu commun de dire que la souffrance fait partie de l'expérience humaine. De surcroît, nombreux sont les textes religieux qui la mettent en exergue comme une épreuve à dépasser. Ainsi, un livre entier de la bible est consacré aux épreuves et aux souffrances de Job. Rappelons succinctement cette parabole :

La vie de Job est un exemple de piété. Heureux en tout, il vénère Dieu et le comble d'offrandes à tel point que Dieu et Satan s'entretiennent à son sujet : *"As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal* ». Et Satan répondit à l'Éternel : *« est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face. »*

Dieu alors décide de mettre Job à l'épreuve et laisse Satan l'accabler de malheurs et de souffrances : toutes ses richesses disparaissent, ses enfants meurent, Job est frappé par la lèpre et se retrouve abandonné sur son tas de fumier dans le dénuement le plus total. Néanmoins, sa foi lui permet de tout supporter et Dieu à la fin lui rend ses bienfaits. Et Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Ce texte met ainsi en valeur les épreuves divines et les souffrances imposées aux hommes.

Les chrétiens aussi magnifient la souffrance. Ainsi, plus que Jésus dans la splendeur de sa résurrection, c'est

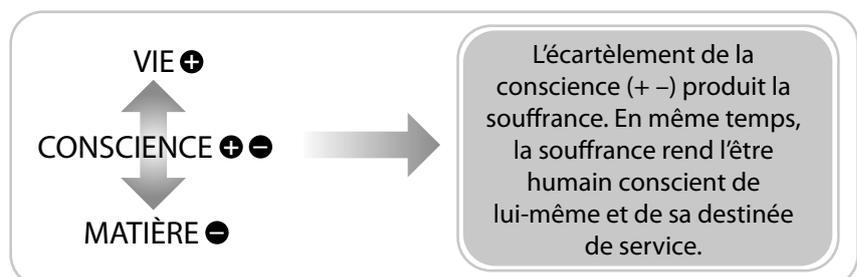
surtout Jésus souffrant et sacrifiant sa vie qui est désigné comme modèle aux fidèles. Pourtant, si la souffrance est quelque peu en rapport avec notre niveau d'évolution, pourquoi Jésus y est-il encore soumis ? Au mont de l'initiation du sacrifice (4^e initiation), Jésus sur la croix est un initié souffrant énonçant une parole de protestation : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? »* Au niveau d'accomplissement qui est alors le sien, sa souffrance n'est pas du tout celle que nous aurions pu ressentir si nous avions été à sa place avec notre niveau d'évolution actuel. Pour nous, il se serait agi de souffrance physique, souffrance de l'injustice de la situation, souffrance de ne pas avoir été compris par nos amis, souffrance d'être abandonné etc. Mais Jésus était bien au-delà de ces niveaux de souffrance personnelle. Pleinement conscient de sa mission, et incarnant totalement l'Âme et la conscience universelle, il portait le poids de la souffrance du monde. Il était en train de passer les épreuves de la quatrième initiation, l'initiation du sacrifice et de l'abandon total de ce qui avait été jusqu'ici considéré comme essentiel à son Être même, c'est-à-dire la Conscience. Sa souffrance était celle d'abandonner sa conscience d'Âme universelle pour se fixer définitivement dans la Vie

du Père et dans l'Existence, c'était la souffrance de l'abandon et de la destruction du corps causal, la forme accomplie de son Âme qui ayant atteint la perfection devait maintenant être détruite. C'était le préalable à la cinquième grande initiation, celle de la résurrection.

Ainsi, jusqu'à l'ultime accomplissement, Jésus-Christ témoigne de la Souffrance comme un don fait à l'Humanité à laquelle il se consacre comme Sauveur.

POURQUOI TOUTE CETTE SOUFFRANCE ? POURQUOI JALONNET-ELLE AUSSI INÉLUCTABLEMENT L'EXPÉRIENCE HUMAINE ?

Le thème de ce Son Bleu est le rapport entre Vie et Matière. C'est justement de la tension extrême entre ces deux pôles que naît la souffrance. Nous avons maintes fois écrit dans ces





lignes que la Conscience est l'énergie qui construit l'unité entre ces deux opposés. Nous rajoutons ici que dans cet écartèlement extrême, le déploiement de la Conscience s'accompagne de souffrance.

Dans *Les Quatre Nobles Vérités* de la philosophie bouddhiste, les deux premières sont ainsi énoncées :

1. L'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et du chagrin.
2. La cause de la souffrance est le désir d'existence dans l'univers phénoménal.

Ainsi, le fait même d'être incarné est inséparable de la souffrance. Là encore nous retrouvons l'idée que c'est bien l'écartèlement entre Vie et Matière qui produit la souffrance. Comment comprendre et admettre cela ?

Dans les enseignements transmis par Bailey, quelques indications sur le sens de la souffrance nous sont données dans la première grande loi de l'Âme qui est la loi du sacrifice¹. Ce sont des clés pour stimuler notre réflexion :

Il y apparaît d'abord que notre planète n'est pas une planète sacrée, ce

¹ A.A.BAILEY, *Traité sur les 7 rayons* vol II, éd. Lucis, p.98, § 98.

« C'est l'écartèlement entre Vie et Matière qui produit la souffrance »

qui veut dire qu'elle n'a pas atteint un niveau d'évolution qui lui permettrait d'échapper totalement à une identification au monde phénoménal, d'où notre désir d'y être incarné et le tiraillement conscient ou inconscient qui s'ensuit.

En fait, le schéma d'évolution de notre Terre serait caractérisé par une attitude et une orientation de "Divin Rebelle". C'est cette rébellion qui produit la souffrance et le chagrin, mais en même temps, cette rébellion est inhérente à la grande Vie dont la planète est le corps d'expression, "Celui dans Lequel nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être". Ainsi, même si nous pouvons volontiers nous reconnaître comme « petits rebelles », cette tendance à la rébellion est bien plus vaste que notre dimension individuelle puisqu'elle caractérise la Déité elle-même de notre planète. Comment comprendre une telle énigme ?

Laissons-nous inspirer par la symbolique de l'*Ancien Commentaire* à ce sujet :

"Il entra dans la vie et sut que c'était là la mort. Il prit une forme et s'affligea de la trouver obscure. Il se lança hors de l'endroit secret et chercha le lieu de lumière, et la lumière lui révéla tout ce qu'il cherchait le moins. Il désirait ardemment la permission de retourner.

Il chercha le Trône en haut et Celui qui y est assis. Il dit: Je ne cherchais pas cela. Je voulais la paix, la lumière, la liberté de servir, de prouver mon amour et de révéler mon pouvoir. De la lumière, il n'y en a pas. On ne trouve pas la paix. Laissez-moi retourner.

Mais Celui Qui est assis sur le Trône ne tourna pas la tête. Il ne paraissait même pas écouter ni entendre.

Mais, de la sphère inférieure de ténèbres et de souffrance, une voix sortit et cria: Ici, nous souffrons. Nous cherchons la lumière. Nous avons besoin de la gloire d'un Dieu qui arrive. Elève-nous au Ciel. Entre, O Seigneur, dans la tombe. Elève-nous dans la lumière et fais le sacrifice. Brise pour nous le mur de la prison et entre dans la souffrance.

Le Seigneur de la Vie revint. Il n'aima pas cela, d'où la souffrance."

Ainsi la grande Vie qui anime notre planète a accepté de s'y incarner pour répondre à la demande d'aide des petites vies qui l'appellent. Par ce sacrifice, elle œuvre à unir Vie et Matière. En tant qu'Humanité nous vivons à notre niveau, la même expérience que « Celui dans Lequel nous avons notre Être » et nous participons plus ou moins consciemment à son impulsion à donner et à élever. Nous contribuons à ce grand service et en même temps nous sommes également soumis à la souffrance. Il nous est dit que les mêmes conditions qui mêlent la Loi de Sacrifice à la souffrance, au chagrin et aux difficultés se trouvent également sur la planète Mars et la planète Saturne mais on ne les trouve pas sur les autres planètes.

« La souffrance psychique nous met face à nos limitation émotionnelles, mentales, spirituelles. Elle nous apprend l'humilité et la compassion envers nos semblables »

En fait, en tant qu'humanité, nous avons le privilège d'avoir en nous l'étincelle mentale qui nous permet d'être le trait d'union entre les règnes sub-humains et les règnes supra humains. Ainsi, nous avons à la fois les pieds solidement ancrés dans le socle de matière et la tête orientée vers le ciel. Cette étincelle mentale nous oriente vers la Vie et c'est aussi par le mental que nous souffrons car nous devenons de plus en plus conscients de notre dualité Vie-Matière. Ainsi, plus l'humanité progresse, plus le mental se développe et plus grandit notre capacité de souffrir !.. Quel paradoxe ! Nous pouvons comprendre que nous tombions facilement dans une attitude de « petit rebelle », pas toujours Divin !

Et pourtant, c'est bien dans ce tiraillement entre Vie et Matière que se déploie notre sensibilité psychique. Notre étincelle mentale nous permet de développer une pensée réflexive, c'est-à-dire une pensée qui nous permet de nous regarder en étant conscient de nous-mêmes. Cette capacité nous amène à nous désidentifier de la Matière pour nous identifier à la Vie tout en continuant notre

expérience d'Êtres incarnés. Dans le schéma 1 ci-dessus, nous voyons que c'est bien une double flèche qui relie Vie et Matière. C'est cette bi-polarité qui caractérise le développement de la conscience :

- D'un côté nous pressentons la Vie, ses ressources incommensurables et les Valeurs qui la caractérisent. Cela donne naissance à nos idéaux les plus élevés.
- De l'autre nous vivons les limitations inhérentes à la Matière. Nous sommes incarnés dans un corps physique qui nous enserme, dans un environnement qui nous contraint et surtout nous sommes restreints par nos ca-

pacités psychiques et spirituelles limitées par notre niveau d'évolution.

- Entre les deux, l'aller-retour de notre conscience et de notre pensée réflexive attire notre attention sur l'écart entre les deux pôles.

C'est cet écart qui nous fait souffrir et en même temps, c'est la conscience des pas à faire pour limiter cet écart qui nous fait progresser en construisant petit à petit ce Trait d'Union. C'est également notre façon de contribuer avec « Celui dans lequel nous avons notre Être », au Grand Œuvre de l'Union entre Vie et Matière.

Comme le « Divin Rebelle », c'est donc un véritable service que nous rendons en acquérant une sensibilité psychique que nous ne pourrions avoir autrement. La douleur physique nous rend conscients de notre corps. Nous n'avons jamais autant conscience d'avoir un corps que quand il nous fait mal ! Nous découvrons subitement l'existence de parties de lui que nous aurions préféré ne jamais connaître ! La douleur corporelle nous renvoie à



notre poids de Matière à sanctifier ! De son côté, la souffrance psychique nous met face à nos limitations émotionnelles, mentales, spirituelles. Elle nous apprend l'humilité et la compassion envers nos semblables. Nous accédons à une véritable humanité car notre cœur est rendu bon par la détresse et les difficultés surmontées.

D'une certaine façon, les psychologues (courant psychanalytique) rejoignent cette conception de la souffrance. Ils avancent que l'intrication (le tricotage) entre pulsions de vie et pulsions de mort est essentiel au bon développement de la psyché. Et ils constatent aussi que la sensibilité psychique et l'accès à la souffrance psychique sont des indicateurs de la réussite de cette intrication. C'est la pathologie qui en est a contrario la démonstration. De la même façon que la psychologie spirituelle attire l'attention sur le risque de clivage dans la Conscience entre Vie et Matière, la psychologie exotérique prend la mesure des clivages qui scindent la psyché. Dans les cas les plus graves comme dans certaines psychoses, le clivage entre la psyché et le corps est tel que le patient perd la conscience de son ancrage corporel. Son angoisse est alors si envahissante, qu'il peut aller jusqu'à se mutiler pour essayer de sentir la douleur corporelle qui lui redonnerait cette conscience. A l'extrême opposé, nous trouvons aussi la patho-

logie du masochisme qui est le plaisir de la douleur infligée à soi-même.

D'une façon plus commune, les psychologues constatent également que l'instauration d'une pensée réflexive ne va pas de soi. Cette pensée réflexive est celle qui permet de prendre du recul, de s'observer et donc de construire une élaboration psychique qui fait un lien entre nos différents niveaux psychiques. Ce travail habituel de la psychologie nécessite d'utiliser nos capacités mentales. Là aussi des clivages apparaissent, nous pouvons être très intelligents et pourtant avoir beaucoup de difficultés pour relier en nous sensations corporelles, affects et idées, sans parler bien sûr de nos idéaux spirituels. Là encore, le clivage a des effets pathologiques. Ainsi, les tenants de l'École Psychosomatique comme Smadja² attribuent à un « défaut de mentalisation », les désordres qui envahissent le corps physique à défaut de pouvoir être élaborés psychiquement par un sujet qui semble incapable d'avoir une pensée réflexive sur lui-même.

Mais nous pouvons résister à la mise en place de ce regard sur nous-mêmes car si la pensée réflexive permet le déploiement de notre conscience, c'est aussi l'ouverture à la souffrance. Le cas

de Gertrude montre d'une façon pathétique, à la fois les effets du clivage et la lutte contre la prise de conscience qui la ferait souffrir en l'obligeant à se remettre en question.

Gertrude est une femme de quarante ans. Elle souffre d'une pathologie narcissique qui clive son Moi et met considérablement en danger autant sa vie familiale que sa vie professionnelle : de dangereuses fractures affectent ses relations et son comportement est parfois incongru. Elle souffre par ailleurs de nombreux maux physiques et notamment de crises aiguës de rhumatismes.

En séance, elle relate que son beau-fils vient d'avoir un accident. Elle décrit d'une façon factuelle ses multiples blessures mais sans émotion aucune, ni souffrance, ni inquiétude. Après un silence, elle finit par exprimer : « je ne ressens rien, je n'arrive pas à me mettre à la place de l'autre. » et elle rajoute, « de toute façon, on n'a pas le choix, on est impuissant..., je me détache... ». Grâce au travail thérapeutique, elle prend peu à peu conscience de son insensibilité et de sa difficulté à se remettre en cause : « Je n'ai pas ressenti la souffrance de ma mère ni le mal-être de mes enfants ». Mais en même temps, elle se défend de cette sensibilité car elle commence à percevoir le risque de souffrance si elle se met à ressentir ce qui se passe pour l'autre : « Mon mari, je le

2 C.SMADJA, « Le travail de psychisation du corps », *Revue Française de Psychosomatique*, 2011/1, 39, 147-161.



Il s'agit donc de se détacher de toute identification à la Matière et au monde des formes pour développer la capacité de « demeurer dans un état spirituel ». Le sentier passe par la sublimation progressive du désir passant d'un désir de satisfaction individuelle au désir inébranlable orienté vers le Bien du Tout et donc vers la Vie. Mais c'est un travail très progressif. La lumière de notre conscience grandit doucement et nécessite à chaque fois une expression plus ajustée du Vrai.

C'est la construction de l'anthkarana, pont entre Vie et Matière qui nous permettra de nous échapper sur le plan de l'unité, là où il n'existe aucune souffrance, aucun chagrin, aucune rébellion, aucune douleur. Ce pont se construit à la fois par notre service quotidien et par la méditation. Quand sa construction n'est pas achevée, le fil minuscule du "chemin d'échappée" partiellement construit, nous permet parfois de transcender ponctuellement la souffrance dans l'extase et l'exaltation. Mais cela ne dure pas et ne peut être consciemment recouvert tant que la troisième initiation n'est pas prise. Après cela, le "chemin d'échappée" deviendra progressivement le "chemin d'existence journalière". Echapper à la souffrance est alors automatique car le centre de conscience n'est plus identifié à la forme.

Certes le chemin est long. Penser que nous participons au Don fait par le Grand Être « Divin Rebelle » pour élever la planète vers la Vie réussira peut-être à nous aider ? ■

trompe, je ne culpabilise pas du tout. Je veux avoir le droit d'être comme ça, je n'ai rien à justifier. Je ne veux pas ressentir sa souffrance car ça me ferait culpabiliser. C'est plus facile de dire « C'est fait, on passe à autre chose... je préfère ne pas y penser ! ». Par contre, elle se met en colère parce que son amant continue à avoir des relations sexuelles avec sa femme. Et quand je lui fais remarquer que c'est aussi le cas pour elle et son mari, elle affirme avec certitude : « Ce n'est pas pareil ! ».

Gertrude nous montre bien la difficulté à mettre en place une conscience réflexive qui par des allers-retours entre la Vie et la Matière permet d'ajuster progressivement l'idéal à la réalité et la réalité à l'idéal. Elle présente aussi que le développement de la conscience est cause de souffrance d'où ses tentatives pour y échapper !

Il est également intéressant de noter que Gertrude souffre de rhumatismes qui par moments la paralysent. Or Bailey avance que les rhumatismes seraient une « maladie du Vrai »³. Le Vrai est une qualité majeure de l'Âme incarnée. « On dit que le vrai ou la vérité sont constitués par la plus grande fraction d'expression divine qu'un homme puisse mettre en œuvre au degré d'évolution où il est parvenu. » Le Vrai est donc l'équilibre le plus juste que nous puissions trouver à

un moment donné dans cette tension entre Vie et Matière. Si nous n'y arrivons pas, il en résulte inévitablement un point de friction même inconscient et notre incapacité à incarner le Vrai nous fait souffrir. Les rhumatismes seraient « l'une des manifestations majeures de cette friction spéciale. Ils s'attaquent primordialement à la structure osseuse et résultent de ce que l'Âme est incapable de produire une expression du Vrai chez l'homme qui est son instrument dans les trois mondes ».

Et nous sommes nombreux à souffrir de rhumatismes, n'est-ce pas ?...

POUVONS-NOUS SORTIR DE CETTE EXPÉRIENCE SOUFFRANTE ?

Dans *Les Quatre Nobles Vérités* de la philosophie bouddhiste, les deux dernières nous indiquent la voie pour échapper à la souffrance :

- 3 - La cessation de la souffrance est atteinte par l'élimination du désir d'existence phénoménale.
- 4 - Le sentier conduisant à la cessation de la souffrance est le noble sentier octuple.

³ A.A.BAILEY, *Guérison ésotérique*, Dervy-Livres, p.445, §567.

[Roger DURAND]

LA VIE DE LA MATIERE

LA PSYCHOMATIERE

La médecine et la science contemporaine ne savent toujours pas comment expliquer la relation entre psyché et matière physique tangible. La psychomatière est un corps d'hypothèses présenté par un physicien quantique qui postule la juxtaposition dans les particules élémentaires (protons, électrons, photons, etc.) d'un élément physique objectif et d'un élément immatériel, subjectif dont la causalité serait régie par des lois d'interdépendance et d'espace-temps différent. Ainsi pourrait s'expliquer la fameuse non-séparabilité de la physique quantique mais aussi les relations invisibles tissées entre tous les êtres de la nature.

Les relations entre la psyché et ses manifestations dans notre corps physique tangible restent encore très mystérieuses pour la science et la médecine contemporaine. Comment se fait-il qu'une émotion forte peut nous faire pleurer. Comment une pensée concentrée entraîne la formation de réseaux neuronaux dans notre cerveau physique ? Quelle est l'interface entre le phénomène psychique et la manifestation physique objective.

Nous présentons ici le corps d'hypothèses d'un physicien quantique, Emmanuel Ransford, chercheur indépendant, fondateur de l'Institut international de Psychomatière¹. La physique quantique a toujours pour le public en quête de compréhension de notre réalité, un côté fascinant et un côté repoussant. C'est très compliqué, très abstrait. Compliqué certes, abstrait c'est moins sûr. La physique quantique s'intéresse en effet aux particules qui sont aux fondements de la matière : protons, électrons, photons, etc... Elles font partie de la réalité de tous les Etres de la nature. C'est la relation entre la psyché et ces particules que E. Ransford tente de comprendre au travers de ses hypothèses.

LES DONNÉES FONDAMENTALES DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE²

1) Tout d'abord elle est en rupture avec le « tout déterministe » de la physique classique. Pour les fondateurs de cette dernière (Descartes, Galilée, Newton) les causes précèdent les effets et l'on peut remonter des effets aux causes. Cette mécanique déterministe explique une grande partie de notre réalité, mais pas toute la réalité. Un exemple de non-déterminisme quantique est la radioactivité naturelle qui est aléatoire : un atome radioactif se désintègre à un moment en partie imprévisible, sans cause déterministe.

2) Il y a ensuite la discontinuité. C'est Max Planck qui l'a révélée en 1900 : les échanges d'énergie dans la matière ne se font pas de façon continue, mais discontinue sous forme de petits « paquets » que l'on a appelé les « quanta ». On retrouve cette discontinuité dans les phénomènes de sauts quantiques et de réduction du paquet d'onde. Cette discontinuité est là encore associée à l'aléatoire.

3) La dualité onde/corpuscule. La particule se déplace généralement à la manière d'une onde, plus exactement en « paquet d'ondes ». Ce paquet s'étale, ce qui le rend un peu flou, indéterminé. Cependant, il lui arrive aussi de prendre les traits d'un corpuscule, ou d'un petit grain de matière très localisé voire sans épaisseur. Un électron peut-il être tantôt l'un tantôt l'autre ? Mystère.

4) Enfin il y a la non-séparabilité ou intrication, encore appelée non-localité quantique ou enchevêtrement. Nous l'avons souvent évoquée dans le SON BLEU (voir l'article « la science contemporaine a-t-elle le sens des autres » n° 21 p. 43). Deux photons issus d'une même réaction, l'un se trouvant ici, l'autre à l'extrémité de la galaxie, gardent une mystérieuse relation : quand on envoie un signal sur l'un, l'autre le ressent instantanément. Ce n'est pas une hypothèse, cela a été démontré expérimentalement par Alain Aspect en 1981 à Orsay. Il y a une interconnexion, une interdépendance entre deux ou plusieurs objets quantiques qui gardent, d'un passé commun, un lien de nature mystérieuse. Ce lien insensible à la distance défie les lois de l'espace et du temps.

NOTRE NOTION DE LA MATIÈRE EST-ELLE FAUSSE ?

C'est la question fondamentale que se pose Emmanuel Ransford. Aurions-nous oublié quelque chose ? La matière ne serait-elle pas plus riche qu'il n'y paraît ? Ne serait-elle pas vivante ?

La position matérialiste est difficilement acceptable : comment imaginer que la conscience soit un épiphénomène de la matière inerte ?

En l'état actuel des connaissances, nous dit E.R., le matérialisme est parfaitement légitime. Il l'est en tant qu'hypothèse qu'il est souhaitable d'approfondir et de mettre en concurrence avec d'autres hypothèses : c'est ainsi que la science progresse. En fait, pour beaucoup de personnes, le matérialisme n'est pas une hypothèse, mais une certitude définitive, un dogme absolu.

La conscience n'émanerait-elle pas d'une réalité immatérielle au sens habituel du terme mais intrinsèquement relié à ce que nous ressentons en termes de matière ? N'y aurait-il pas entre la psyché et le corps physique tangible, un espace qui gère les échanges.

QU'EST-CE QUE LA PSYCHOMATIÈRE ?

La matière ne serait-elle pas riche d'un contenu caché qui ne se manifesterait que « furtivement » ? Pour tenter de faire comprendre cette psychomatière E.R. prend l'image d'un œuf poché (voir la figure 1). Pourquoi l'œuf poché ? parce que de lui nous ne voyons que le blanc alors qu'il a un jaune que nous ne voyons pas.

Dans l'hypothèse de la psychomatière, la particule élémentaire a aussi une partie visible (le blanc) qui sera appelé « phi » et une partie invisible (le jaune) qui sera appelé « psi ». Le « phi » est objectif, physique, matériel. Le « psi » est subjectif et psychique.

En temps normal c'est le « phi » qui mène la danse. C'est lui qui régit l'évolution de la particule. Il est soumis à une causalité extérieure, il est dit

exo-causal. Cette notion de causalité extérieure, exogène est fondamentale. Par exemple, nous dit E.R., si je lâche mon stylo, il tombe. Il n'y a pas d'autre option car il est soumis à la loi exo-causale de la pesanteur terrestre. Il la subit nécessairement et ne peut l'infléchir.

A l'opposé, la partie « psi » est endo-causale, elle est soumise à une causalité interne, endogène qui dépend d'elle-même : elle peut la modifier. Cela la rend fluctuante, non-déterministe. Son comportement est aléatoire. Elle se traduit par une forme de choix comme s'il y avait un libre-arbitre et donc un arbitre qui exprime une volonté. Il est fécond, nous dit E.R., de comprendre l'endo-causalité en tant que pouvoir décisionnel.

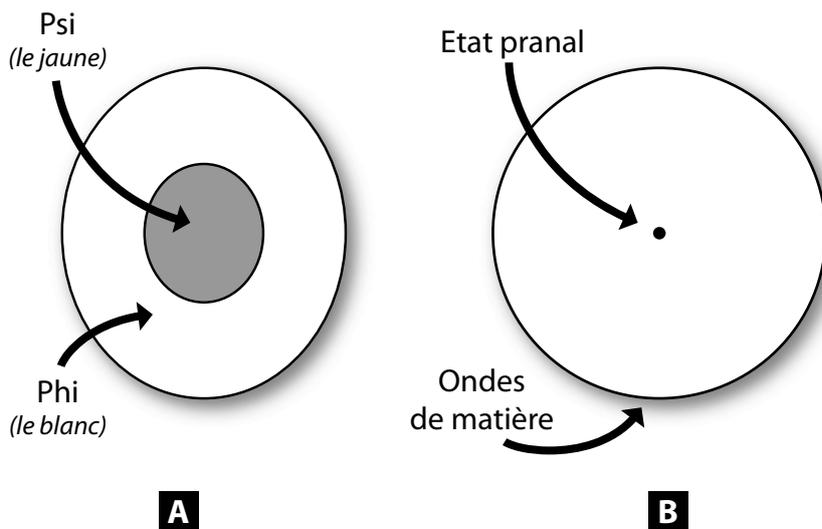
L'aléatoire quantique n'est pas l'expression d'un hasard pur, a-causal (sans cause) mais l'expression d'une endo-causalité active. Il y aurait donc des moments où la matière quantique (un électron, voire un atome radioactif) peut choisir. Les caractéristiques des états PHI et PSI sont données dans le tableau I.

La grande différence entre le matérialisme et la psychomatière peut se résumer ainsi : dans le comportement

des particules les premiers ne voient que pur hasard, la psychomatière discerne de l'endo-causalité, du pouvoir de décision, du discernement. C'est ainsi que la fameuse discontinuité (voir le point 2 de la présentation de la physique quantique en début de texte) est soumise à ce pouvoir décisionnel qui veille à ce que ce côté séparateur soit impérativement maintenu. Cette instance décisionnelle est le PSI de la particule. Le PSI n'est pas fortuit, il joue un rôle essentiel qui justifie sa présence dans la matière, nous dit E.R.

UNE HYPOTHÈSE POUR EXPLIQUER LA NON-SÉPARATIVITÉ

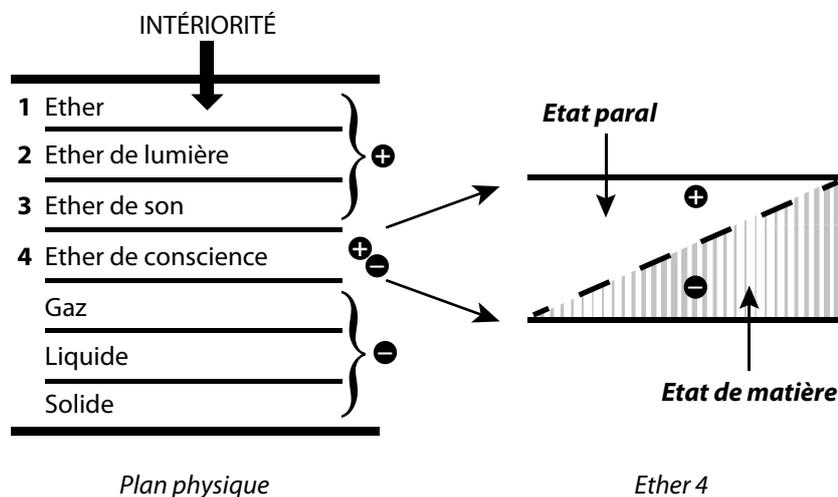
Nous avons déjà signalé cette singulière expérience : deux photons jumeaux produits au sein d'une même réaction nucléaire conservent une mystérieuse relation même s'ils sont éloignés de plusieurs années-lumière. Une information envoyée sur l'un d'eux est instantanément ressentie par l'autre. Le physicien Bernard d'Espagnat en avait déjà tiré une conclusion audacieuse : il y a deux mondes



▲ Figure 1 - Représentation symbolique des états PHI et PSI d'une particule.
A - l'œuf poché
B - Symbole universel (Rayon 1, soleil, or). Voir l'article de Christian Post dans ce même numéro.

TABLEAU I
 Une particule

PHI	PSI
Exo-causale Causalité subie figée déterministe rigide invariable prévisible Contenu objectif	Endo-causale Causalité choisie souple aléatoire fluctuante capable d'initiative Contenu subjectif
Quand le PHI domine la particule se manifeste par des ondes Etat MATIERE	Quand le PSI devient actif la particule devient corpusculaire — Etat PARAL



▲ Figure 2 - L'ether 4 est l'interface entre l'état paral et l'état matière.

superposés, le monde local, séparable qui est celui de la physique classique étudié depuis le XVII^{ème} siècle, un monde non-séparable qui est celui de l'Être.

La psychomatière formule l'hypothèse que le passé commun des deux photons soude ou colle leurs « psi » respectifs. Etant soudés, ils deviennent inséparables et unifiés. Leurs décisions et leurs choix sont communs car ils possèdent un « psi global ». Ce « psi global » réagit à l'unisson, d'une seule voix, par choix collectif, quand on envoie un signal sur l'un d'eux. E.R. nous dit que la non-séparabilité est liée au PSI et il propose de l'appeler la « supralité ». Elle échappe aux règles de la Relativité d'Einstein. Ceci lui permet d'être instantanée et indifférente à la distance qui sépare les deux photons.

LA PSYCHOMATIÈRE PEUT-ELLE AIDER À LA COMPRÉHENSION DU CERVEAU CONSCIENT ?

Comme dans la non-séparabilité, concernant deux particules, le « psi » se soude entre elles. On dit que ces particules sont « supralées » ou connectées par un lien supral. Dans certains cas le nombre de particules peut être très grand. Elles peuvent conduire à des choix collectifs cohérents qui créent des corrélations observables.

A l'état « Matière » le psi d'une particule est latent ou inactif. Il est d'une certaine façon inconscient. La psychomatière ne peut accéder à la conscience qu'à l'état « paral ». Au

niveau rudimentaire de la particule individuelle, on ne peut pas parler de conscience proprement dite, mais d'une lueur infime de conscience que l'on peut appeler proto-conscience.

La conscience émerge du collectif. La conscience c'est du paral supralé. Les liens supralés sont autant de fils qui relient les êtres et les choses entre eux et les rassemblent dans l'invisible. Ils tricotent collectivement une « grande toile suprale » qui s'étend au cosmos entier. Dans cette toile se formeraient des motifs et des figures.

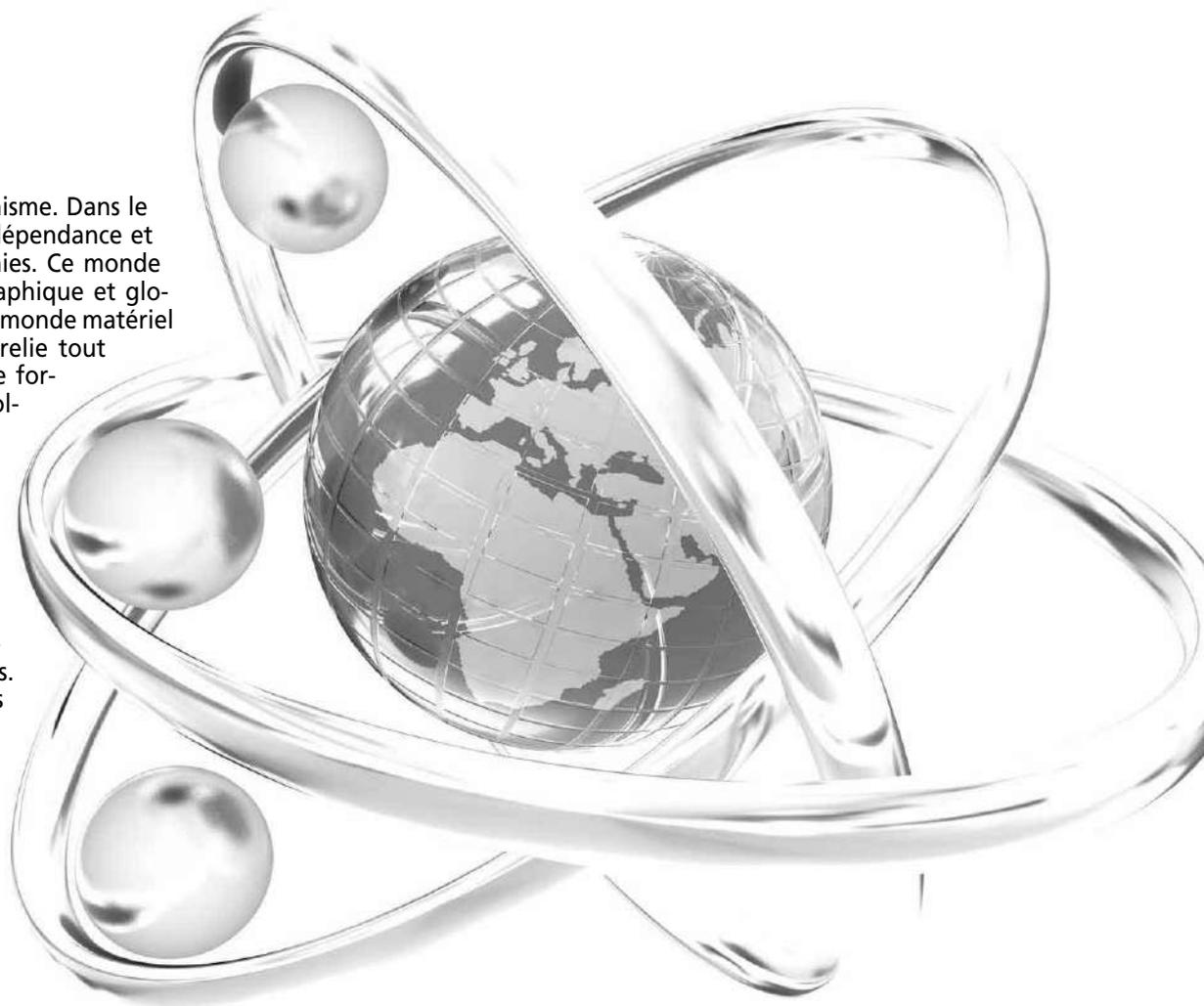
Le monde supral nous dit E.R., est un véritable double invisible du monde matériel. Si l'on voulait se le représenter concrètement, on pourrait l'imaginer sous forme d'un gigantesque réseau de fils et filaments, d'une ouate transparente qui enveloppe et relierait toute chose dans l'univers,

tout objet, tout organisme. Dans le monde supral, l'interdépendance et la solidarité sont réunies. Ce monde est holistique, holographique et global. Contrairement au monde matériel qui est fragmenté, il relie tout ce qui existe dans une formidable harmonie collective. Cette harmonie préfigure-t-elle une forme d'amour universel ?

La supralité transcende l'espace-temps du monde visible. Pour elle, les distances ne comptent pas. Par elle nous sommes tous interconnectés par l'invisible. Nos liens suprals nous donnent une dimension quasi infinie. Ils sont autant d'antennes qui nous connectent à tout l'univers et prolongent notre moi visible. Nous appartenons à un monde ouvert, créatif et relié qui nous accueille.

COMMENTAIRE SON BLEU SUR LES RECHERCHES CONDUITES PAR EMMANUEL RANSFORD

Dans notre langage habituel, notre monde physique tangible est connecté au monde éthérique, lui-même en relation avec notre intériorité émotionnelle, intellectuelle et l'âme spirituelle localisée dans la partie supérieure du plan mental. Les recherches de E.R., même si elles relèvent pour l'instant d'hypothèses, font entrevoir une liaison très concrète entre le physique tangible et l'éther 4 (voir la figure 2).



L'éther 4 est celui où sont positionnées les particules élémentaires de la physique : protons, électrons, photons, bosons etc... Cet éther 4 est le point de rencontre des éthers les plus subtils (1, 2 et 3) et des matières du monde tangible (gaz, liquide, solide). Il est celui où le matériel et le subtil se rejoignent.

L'éther 4 nous semble donc tout indiqué pour être l'interface entre la causalité extérieure et la causalité endogène, entre l'ondulatoire et le corpusculaire comme le suggère E.R. pour les particules.

Par ailleurs, les hypothèses de E.R. suggèrent que la nature des particules change au fur et à mesure de l'évolution. Pour toute particule (neutron, photon, électron, etc.) :

- a) la partie matière reste constante
- b) la partie endocausale ou intériorité change en fonction des règnes : plus on avance dans l'évolution, plus cette intériorité est complexe. ■

Références :

- *La nouvelle physique de l'Esprit*, ed. le Temps présent – 2007
- *Les racines physiques de l'esprit*, en collaboration avec Tom Atham, ed. Quintessence Holoconcept, 2009
- Emmanuel Ransford : *Un autre regard sur la Physique, la Psychomatière*, un film de Jean-Yves Billien, disponible en DVD et VOD sur filmsdocumentaires.com
- L'essentiel des idées, des arguments de ce texte est tiré d'une interview réalisée par la revue « *Enquête et Santé* » (numéro 8)

ARTICULATION PSYCHÉ-SOMA « Le point de vue des psychologues »

Dans son article sur « la vie de la matière », Roger Durand rapporte les travaux du scientifique Emmanuel Ransford faisant l'hypothèse de l'existence d'une « psychomatière » qui expliquerait les relations entre la psyché et le corps physique tangible. Il est intéressant de constater que les psychologues font des recherches similaires car eux aussi, avec leurs propres concepts, sont face à la nécessité de postuler l'existence d'un espace gérant les échanges entre psyché et soma, champs qui d'emblée apparaissent hétérogènes l'un à l'autre.

Dans ses premiers travaux fondateurs de la psychanalyse, Freud a eu le mérite de tenter une théorie qui se voulait scientifique pour essayer d'expliquer une transformation du physique en psychique. Il a écrit en 1895 un manuscrit d'abord intitulé « Psychologie à l'usage des neurologues » puis « Esquisse d'une psychologie scientifique ». De formation scientifique, il voulait à cette époque que la psychologie prenne appui sur des modifications physiologiques mesurables. Il s'agissait aussi pour lui d'essayer d'expliquer rigoureusement et rationnellement, le mystère de la transformation du quantitatif en qualitatif et inversement. Il a donc tenté de ramener le fonctionnement psychique à un système de neurones qui subissent des modifications quantitatives. Ainsi, en 1895¹, à l'instar de ce que postule maintenant Ransford cent quinze ans plus tard, Freud préconise l'existence de neurones « phi » qui gèrent des informations quantitatives et de neurones « psy » qui gèrent des informations qualitatives. Il avance que les excitations ne passent de « phi » en « psy » qu'après avoir été quantitativement réduites et limitées par coupure. Cette théorie a été immédiatement critiquée et Freud a finalement abandonné son rêve d'une explication rationnelle et tangible.

Néanmoins, il a eu besoin de construire un nouveau concept pour gérer l'interface entre le physiologique et le psychique et pour ce faire, il a fondé le concept de pulsion qu'il définit comme « concept limite entre le psychique et le somatique ». La pulsion prend sa source dans l'excitation somatique et elle se manifeste dans la psyché par l'intermédiaire de représentations (images, bribes d'idées en rapport avec le système de la mémoire) et de représen-

tants psychiques (sensations et affects). Le travail psychique s'organise ensuite dans un rapport entre les pulsions et la pensée. C'est un concept qui est toujours opératif en psychanalyse.

Après Freud, d'autres approches de la psyché ont vu le jour et notamment la psychologie cognitive et l'essor des neurosciences. Elles se sont également penchées sur la question toujours posée de l'articulation entre soma et psyché. Des neurobiologistes comme Edelman² et Damasio³ mettent en évidence l'importance du processus hallucinatoire comme processus intermédiaire entre un contenu psychique et l'état corporel correspondant⁴.

Bien plus, des découvertes récentes rejoignent d'une certaine façon, l'hypothèse posée par Ransford de l'existence d'un « psi global » ou « supralité ». C'est ce qui apparaît indirectement dans les travaux de Houzel⁵ alors qu'il tente un rapprochement entre psychanalyse et neurosciences. D'une part, les recherches psychanalytiques sur les enfants autistes et notamment celles de Meltzer⁶ montrent que l'autiste cloisonne soigneusement chaque modalité sensorielle de façon à la tenir éloignée de toutes les autres : l'enfant regarde une source lumineuse, écoute un bruit, touche un objet etc. mais il ne fait pas de synthèse entre ses différentes perceptions sensorielles. Tout se passe comme s'il juxtaposait des sensations dans une sorte de patchwork qui n'a ni profondeur ni relief. D'autre part, les travaux de neuro-imagerie de Zilbovicius⁷ ont mis en évidence, chez certains autistes⁸, un défaut

de fonctionnement d'une aire cérébrale située au niveau des lobes temporaux, appelée « sillon temporal supérieur » dont on pense qu'elle est spécialisée dans un travail de synthèse des différentes modalités sensorielles. Cette aire cérébrale contribuerait à intégrer dans une « comodalité » toutes les informations recueillies sur le monde extérieur par nos cinq sens⁹. Autrement dit, l'enfant autiste ferait le contraire de cette synthèse des modalités sensorielles. Houzel rapporte aussi que dans son traité *De l'Âme*, Aristote¹⁰ fait l'hypothèse d'une sorte de sixième sens qu'il appelle le « sens commun » dont le rôle serait de faire la synthèse entre les modalités sensorielles de nos cinq sens. Les travaux précités des neuro-scientifiques modernes, montreraient donc qu'il existe une structure cérébrale chargée de ce rôle et que ce serait le sillon temporal supérieur, structure qui est anormalement peu activée chez l'enfant autiste.

De notre côté, en tant qu'Institut Alcor, nous rappelons que la première loi de guérison citée dans *La guérison ésotérique*¹¹ énonce que « Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'Âme ». Or, ainsi que l'affirmait déjà Aristote, l'Âme est énergie de cohésion et de synthèse. La lourde pathologie de l'autisme montre de façon flagrante cette absence de synthèse. Par ailleurs, les écrits de la sagesse Immémoriale et particulièrement l'œuvre de Bailey proposent une réponse à cette question de l'articulation entre physique et psychique que se posent chacun à leur façon, autant les neuro-scientifiques que les psychologues. Ces écrits avancent que c'est le corps éthérique, relais de l'Âme spirituelle, qui régit les rapports entre le corps dense et les mondes intérieurs et en même temps assure la transformation entre quantité et qualité. Mais ce concept n'a toujours pas reçu de démonstration et de validation scientifique.

Par contre le croisement entre ces diverses approches est porteur d'espoir. Si à l'instar des différents sens qui sont unis par l'Âme dans un « sens commun », les chercheurs de ces différentes disciplines unissent leurs efforts dans un esprit d'intégration et de synthèse, nous pouvons espérer que l'existence du corps éthérique et de l'Âme sera enfin reconnue scientifiquement.

9 Plus spécifiquement l'ouïe et la vue
10 Aristote, *De l'Âme*, trad. J. Tricot, Vrin, 1988.

1 FREUD S., (1895), « Esquisse d'une psychologie scientifique, *Naissance de la psychanalyse*, PUF.

2 G. Edelman, 1992, *Biologie de la conscience*, Le Seuil.

3 A. Damasio, 1995, *L'erreur de Descartes*, Le Seuil.

4 Donnant ainsi un appui scientifique au processus que nous appelons souvent dans cette revue « visualisation créatrice » et aussi au processus de méditation.

5 D. Houzel, 2006, « L'enfant autiste et ses espaces », *Enfances et Psy*, 2006/4, 33, p.57-68.

6 D. Meltzer, 1980, *Explorations dans le monde de l'autisme*, trad. Haag, Payot.

7 M. Zilbovicius, 2004, « superior temporal sulcus anatomical abnormalities in childhood autism », *Neuro-image*, 23, p.364-369.

8 Pour l'instant, nul ne sait s'il s'agit là d'une anomalie physiologique congénitale qui serait la cause de l'autisme ou s'il s'agit d'une conséquence de la conduite d'évitement de l'autiste notamment à l'égard du visage humain.

[Delphine Bonnissol]

MATIERE MON AMOUR

Matière - Esprit, deux pôles d'une double origine, répondant chacun à ses propres lois, et dont l'interaction s'exprime à tous les échelons de la création. C'est dans la reconnaissance et le respect absolu de la divinité en chaque être, en chaque forme, dans l'accompagnement aimant de son évolution, que nous redonnons à la Matière sa véritable place, celle du berceau de la Vie.

Esprit... matière...

Cela me renvoie à cette question qui un jour s'impose à chacun: « Mais au fait, je suis quoi, moi ? »

Une marionnette? Animée par quel prestidigitateur, invisible, imprévisible, qui me fait danser sur le fil du temps, au gré des événements sur lesquels je n'ai aucune prise?

Et puis un jour, comme Pinocchio, tout soudain, petite poupée de chair, maladroite, malhabile, mais pleine de désirs qui me mènent par le bout du nez?

Et puis, à force de le voir s'allonger mon nez, et de m'y prendre les pieds, de m'emberlificoter dans les pourquoi et les comment, d'y revenir à la question : « Mais je suis quoi, moi ? » et de chercher, de chercher...

Une réponse... Puis **LA** réponse... Et puis à nouveau, peut-être après avoir regardé un peu mieux la voûte céleste et les myriades d'étoiles, **une** réponse, au moins une.

Bonne question en effet, qui n'a pas fini de faire courir l'humain...

Je ne tenterai donc pas d'apporter **LA** réponse que personne ne connaît, mais j'aimerais vous faire partager certaines de celles qui ont jalonné ma route, m'ont peu à peu dévoilé l'infinie complexité de l'être humain, et ont levé en moi une immense gratitude à être sur Terre un être capable de voir, de penser, d'agir et d'aimer. Qui m'ont amenée à observer cette matière qui m'accueille et me constitue avec le regard de l'Esprit, et à découvrir la Vie.

QUI SUIS-JE ? UN ETRE DE MATIERE

Or donc, si nous ne sommes pas qu'un bout de viande destiné à engraisser la terre au bout de quelque quatre-vingts ans (nous avons fait des progrès dans ce domaine en quelques millénaires!) qui sommes-nous?

Tous les grands enseignements de la tradition s'accordent au moins sur ce point, une fois n'est pas coutume... Quel que soit le nom qu'on lui donne, l'être humain vient d'ailleurs, un ailleurs que pour simplifier, nous nommerons « Esprit ». Pour l'instant, la science n'est pas entrée dans ce panthéon des traditions, elle cherche donc encore, dans l'infiniment petit de la matière, une réponse que, n'en doutons pas, elle trouvera un jour dans l'infiniment grand. Déjà, de Mars, de Vénus, de Jupiter, les moissons rapportées par de multiples petits robots commencent à interpeller sérieusement nos astro-physiciens sur l'origine de la vie et son existence potentielle ailleurs que sur la Terre... Ce qui relance la fameuse question : « qui sommes-nous et d'où venons-nous ? »

Une première réponse m'a été donnée par Hercule... Quel beau modèle que cet être mi-homme, mi-dieu, qui n'en finit pas de se battre, de traverser épreuve sur épreuve pour changer de peau, de regard, de conscience, et s'élever jusqu'au royaume des dieux!

Que nous dit Hercule?

Tout d'abord que nous sommes une étoile au front d'un taureau...

Une étincelle de feu dans un animal...

Une étincelle de feu détachée d'une Source incandescente, porteuse du projet de cette Source : révéler à cette matière dans laquelle elle s'est engloutie sa véritable nature. « Une lumière sous le boisseau », une lumière « obscure », l'alter ego à une harmonique inférieure de cette Source que nous nommons Esprit.

Et quel meilleur moyen pour porter le message en effet, que de descendre au plus profond de cette matière, et de l'utiliser pour fabriquer un instrument apte à recevoir l'information? Le problème étant, cependant, que constitué des éléments mêmes de cette matière ignorante de l'Esprit, l'instrument ne soit plus en capacité de savoir **Qui** l'a créé, et se mette à penser qu'il est autonome et créateur de lui-même, oubliant qu'il n'existe que tant qu'en lui circule la Vie originelle... Pinocchio vous disais-je!

Trois corps de matière : de bons ouvriers

Nous l'avons souvent développé dans les pages de cette Revue, notre étincelle divine, descendue au plus profond des plans matériels, s'est enveloppée de substance mentale, émotionnelle, éthérique, afin de pouvoir s'incarner sur la Terre et y vivre les expériences nécessaires à sa maturation. Une substance vivante offerte par une lignée que nous appelons, suivant les traditions et les niveaux, dévique, angélique ou élémentale. Une lignée d'êtres, petits ou grands, qui s'offrent à fabriquer les formes dont l'étincelle divine a besoin. Ce sont

ces êtres qui constituent la matière de nos trois corps, en sommes-nous bien conscients? Sommes-nous conscients que nos pensées, nos sentiments, nos vibrations, nos molécules denses sont faits de toutes ces petites formes vivantes qui se sont « sacrifiées »¹ au sens le plus divin du terme, dans une irrépressible impulsion à se donner, pour contribuer au grand plan de Rédemption de la Matière de notre Père, l'Esprit en qui nous avons la vie?

J'ai un jour réalisé que ces êtres n'étaient pas moi, ce Moi étincelle divine porteuse du projet, mais que c'étaient de merveilleux ouvriers prêts à me servir, à condition que je sois capable de leur exposer clairement ce que je désirais, et que je les traite avec toute la courtoisie à laquelle ils avaient droit.

J'ai compris, qu'appartenant aux plans matériels, ils ne possédaient pas le même langage que mon étincelle divine et que c'était à celle-ci, qui avait la vision et la connaissance, de s'adapter afin de se faire entendre. Et j'ai alors aussi compris que c'est bien évidemment ce qu'elle avait fait, en se construisant un corps de lumière auquel nous donnons le nom d'Ame, servant de relais, vibrant aussi bas qu'il lui était possible de le faire, et lui-même chargé de se procurer les enveloppes nécessaires à la descente au fond du trou.

En différenciant les constituants de ce Moi dont je découvrais la complexité, la marche à suivre devenait infiniment plus claire : reconnaître les différents niveaux, en comprendre le fonctionnement, et parler au jardinier le langage du jardinier! Simple non? Ben voyons!

Au secours Hercule! Je fais quoi moi, avec toutes ces parties en vrac comme les pièces d'un puzzle dont je ne connais même pas l'image finale?

« Ecoute les voix, me dit-il, et apprends à reconnaître qui parle en toi... Sois patiente... maintes et maintes fois il te faudra revenir »

Et un jour je suis devenue un peu plus sage, et j'ai écouté celui que j'avais pris comme modèle : j'ai commencé par m'arrêter. Arrêter de bouger, de

parler, de tirer à hue et à dia pour faire avancer les choses. Arrêter pour écouter.

Et comme lui, j'ai entendu les différentes voix en moi, celles de tous ces petits êtres qui constituaient mes différents corps et qui, selon les moments, se chamaillaient, voire se crêpaient le chignon, s'ignoraient dédaigneusement, réussissaient parfois à s'entendre et à s'associer. Et j'ai essayé de comprendre pourquoi il leur était si difficile de vivre en harmonie les uns avec les autres.

Au bout du compte ce n'était pas si difficile : chaque enveloppe ayant ses propres lois, il était logique qu'elles soient respectées par les occupants. Et les lois de chaque étage n'étant pas les mêmes, il était tout aussi logique qu'il y ait des frictions!

Attraction gérant le corps de désir et le transformant en gigantesque aimant, séparativité permettant la discrimination propre à l'intellect, comment imaginer que le troisième partenaire, physique, puisse agir tant que les deux autres ne se mettent pas d'accord? Donc immobilisme tant que ça papote au-dessus, contrainte, frustration et culpabilité quand la voix de l'intellect exige ce que l'émotionnel ne peut accepter, perfectionnisme quand ils arrivent à s'entendre pour dominer tout le territoire... Bref, en effet « maintes et maintes fois » il allait falloir expérimenter avant de réussir à faire entendre la « Voix de son Maître », la seule capable d'entraîner tout ce petit monde dans la direction voulue.

Un maître d'œuvre clairvoyant

Tant que le Moi est immergé et confondu avec les ouvriers, il ne peut qu'entendre le discours des ouvriers. Le jour où il arrive à prendre un peu de recul et devient témoin de ce qui se passe, le jour où il arrive à regarder ce champ de bataille et de labour avec une neutralité bienveillante, il a fait un grand pas pour servir le projet initial. En effet, il peut alors voir que toutes ces formes qui semblaient s'agiter inconsidérément, n'ont fait pendant tout ce long temps que servir, à leur manière, en se laissant peu à peu imprégner par une autre vision que la leur, jusqu'à se transformer et réussir

à adopter une autre manière de fonctionner.

Chaque pensée erronée, chaque comportement égocentré est une forme créée par ces petits êtres qui ne savent pas faire mieux. Mais ils l'abandonneront pour en créer une autre, différente, dès que la Vie qui les alimente les aura imprégnés d'une autre vision. Ainsi, en nous, évolue et s'épanouit la conscience, portée par ces êtres que nous avons aidés à grandir, et qui, en retour, nous offrent un véhicule capable d'explorer une voie inconnue.

Nous comprenons alors le rôle de chacune des enveloppes dont l'étincelle divine s'est dotée et combien il y a de justesse et d'équilibre dans ce chaos apparent. Et nous découvrons, dans la Matière, « la mère de tous les possibles »², celle qui permet à l'étincelle de feu de se révéler à elle-même sa propre divinité, et qui le fait avec l'attention, la patience, la tendresse et la sagesse d'une mère.

Une mère prudente

- Tout d'abord elle maternelle l'enfant en nous, cette toute petite étincelle de vie, enfermée au plus profond de sa matrice, qu'elle préserve en lui interdisant de grandir trop vite, en lui imposant un rythme qui lui permette d'acquérir la force dont elle a besoin, une force qui s'épanouit peu à peu dans un corps physique puissant, coordonné, harmonieux. Les petits enfants nous montrent combien cet apprentissage est difficile, combien il leur faut de temps, d'énergie, de détermination pour apprendre à mettre la cuillère de purée au bon endroit, à se dresser sur deux jambes, à rendre habile ce corps dont ils ne connaissent rien et qui pourtant va les véhiculer pendant de si nombreuses années.

- Et puis, elle nous permet de faire l'apprentissage du lien. Ce lien qui l'unit à l'Esprit, dont elle a oublié l'existence et qu'elle doit revitaliser, afin de retrouver consciemment sa dimension divine. Ce lien qui fait que toute forme existe, du plus bas au plus haut de notre univers, qu'il s'agisse d'une cellule ou d'une galaxie. L'expérience du désir, initiée par les petits êtres de notre corps émotionnel dont le rôle

1 Voir article « Rendre sacrée notre terre intérieure » *Le Son Bleu* N°22 p. 19

2 Les Travaux d'Hercule : Prise de la Ceinture d'Hippolyte p. 103

est d'attirer, encore et encore, de se lier à tout prix, parce que c'est leur raison d'être, nous permettra, au travers des relations que nous multiplierons au fil du temps, de comprendre un jour la puissance et l'importance de la loi d'attraction...

Et de son corollaire la loi de répulsion ! Mais pour cela, il faudra que d'autres petites formes en nous commencent à s'éveiller, celles de notre substance intellectuelle, dont le rôle est de différencier ceci de cela, et qui nous donneront la capacité de discriminer, d'établir des projets, de faire des choix.

Aïe ! Voilà mis en place le grand schisme qui, à l'intérieur de l'être humain, est à l'origine de ce furieux combat entre ce qui veut établir le lien, et ce qui s'y refuse, entre ce qui veut tout garder, et ce qui exige de lâcher. Un combat d'autant plus stérile que ces formes, qui se croient séparées, sont constituées d'éléments qui ont été attirés !... En effet une pensée c'est quoi, sinon des « molécules » mentales de même vibration qui se sont amalgamées, s'attirant les unes les autres, pour constituer une « forme-pensée » ? Et si cette « forme-pensée » s'oppose à une autre, cette autre n'est-elle pas constituée de ces mêmes « molécules » mentales, mais vibrant autrement, et qui se sont également amalgamées selon le même principe d'attraction ? Quand comprendrons-nous à quel point le « **mais** » qui oppose, n'est en réalité qu'un « **et** » qui s'ignore, et que les différences qui se heurtent et se déchirent sont de même nature, constituées des mêmes êtres vivants, qui ont simplement un âge, une expérience différents, et témoignent de cette expérience. Si nous pouvions réunir autour d'une table de négociation tous ces petits êtres qui, en nous ou en dehors de nous, ne demandent qu'à être reconnus dans leur existence propre, à délivrer leurs richesses, si nous pouvions simplement les mettre côte à côte, les écouter avec la même attention, en leur accordant la même valeur, combien le monde en serait changé !

Mais nous sommes tellement oublieux, nous qui avons tendance à exiger que cette matière nous obéisse parfaitement, absolument, immédiatement, et qui la fouettons lorsque, fatiguée ou usée, elle grogne ou refuse d'obéir ! Sommes-nous capables de lire dans

la maladie, dans la souffrance, dans le désespoir, le message de ces petits êtres qui continuent de prendre soin de nous, en nous avertissant que nous sommes en train de dépasser leurs possibilités et que nous mettons en péril l'enveloppe tout entière qu'ils ont construite pour nous ? Sommes-nous capables de voir leur dévouement inconditionnel, la bonne volonté avec laquelle ils ont accepté de faire l'apprentissage de tout ce que nous avons exigé d'eux, et combien ils méritent notre respect et notre amour ?

QUI SUIS-JE ?... UN ETRE DE LUMIERE

Eh bien, cette table de négociation existe !

Cela s'appelle la Conscience du cœur. Un état d'être où l'Esprit commence à se manifester dans une matière profondément transmutée et qui permet de développer la position du Témoin. Ce Témoin, qu'on l'appelle Ame, Maître intérieur, Conscience supérieure, peu importe, est cette partie de l'étincelle divine qui observe, simplement qui observe, et qui attend que tous ces petits êtres qui constituent nos formes interagissent, se modèlent les uns les autres, jusqu'à devenir de purs véhicules de sa lumière.

Et peut-être est-ce là, qu'une forme de réponse, un embryon de solution peuvent être apportés à notre plus grand challenge :

COMMENT NE PAS DÉTRUIRE ET EN MÊME TEMPS TRANSFORMER ?

La transformation ne suppose-t-elle pas par définition, la destruction d'une forme ancienne afin qu'une nouvelle puisse la remplacer ? Le projet de l'Esprit ne suppose-t-il pas qu'une forme de vie disparaisse afin qu'elle soit remplacée par une autre forme de vie ? N'est-ce pas ce qui se passe lorsque les feuilles nouvelles du chêne poussent hors de leur logement les feuilles desséchées et racornies de l'année précédente, ou lorsque les rides de la vieille remplace la fraîcheur lisse sur une peau d'enfant ? Et n'est-ce pas ce qui se passe lorsque ma conscience fait un bond en avant, que ma vision s'élargit ?

Mais d'où vient cette transformation ?

Un combat cyclique

Elle n'est pas imposée de manière autoritaire par l'Esprit. Elle émerge de la forme elle-même. Une forme qui, baignée et subtilement guidée par un Esprit invisible, évolue peu à peu, une forme qui grandit peu à peu, qui se transforme peu à peu, et qui, prenant racine dans la précédente, se remplace elle-même pour s'épanouir pleinement, puis décroître peu à peu, nourrissant l'embryon d'une nouvelle forme. Cycles éternels que nous voyons se manifester partout dans la nature qui nous entoure, et que pourtant, dans notre orgueil aveugle d'humain, nous tentons en permanence de transgresser.

Percutée, modelée par les expériences, la substance de nos différents corps subit le joug bienveillant de l'Esprit et s'ouvre à sa rosée vivifiante : la Vie pénétrant la matière, la soumet peu à peu à sa propre vibration et les petits ouvriers, reconnaissant leur nouveau maître, acceptent de « mourir », c'est-à-dire de changer d'état, et apprennent à repousser tout ce qui s'oppose à son grand dessein d'Amour. D'autres formes naissent, nos pensées changent, nos relations s'établissent selon de nouveaux critères, les vibrations de notre corps de vitalité deviennent plus subtiles, notre organisme biologique s'affine.

Il arrive un moment où le fruit de l'expérience s'enrichit d'une plus grande lucidité, d'une capacité à reconnaître la Vie à l'arrière-plan du monde tangible.

Alors quelque chose s'impose. Ce qui s'oppose au passage de la lumière est littéralement balayé : nous reconnaissons ce flot irrésistible qui nous traverse comme un torrent, nourrissant notre créativité, attirant des expériences nouvelles, éclairant notre conscience dès lors que ce qui faisait obstacle cède.

Et nous remercions cette Vie nouvelle qui pulse en nous... mais nous oublions de remercier tous ces petits êtres qui ont grandi dans l'ombre, qui ont accepté de modifier leurs vibrations, ont dépassé leur résistance à changer, et s'offrent à nouveau pour construire une autre forme colorée

par notre nouvelle conscience. Et ils recommenceront, cycle après cycle, jusqu'à ce que le dernier d'entre eux ait atteint l'état lumineux voulu par l'Esprit.

Une résistance à respecter

Sans l'énergie de Vie qui les impacte, ces ouvriers ne bougeraient pas.

Sans eux, l'énergie de Vie ne pourrait se manifester

Le processus de transmutation de la matière est long, comme tout apprentissage. Pour passer d'un état à un autre, il faut le temps d'apprendre, d'intégrer. Les petits devas constructeurs de forme sont des enfants qui apprennent à changer leur manière d'être, et qui résistent parce qu'ils n'ont pas la vision de la Vie, parce que les expériences passées ont laissé des traces de peur, de souffrance, des désirs trop ou pas assez assouvis. Il faut leur laisser le temps de comprendre, de s'adapter au langage nouveau qui leur est proposé, tout en leur montrant inlassablement la direction à prendre.

C'est la Vie qui en nous est le maître d'école, un Maître aimant et patient.

Un Maître qui sait que le frein imposé par la résistance de la matière est nécessaire à la manifestation de la vie. Qu'est-ce qui rend un enfant intelligent, qui lui permet de trouver des solutions nouvelles, sinon les limites imposées par ses parents et qu'il essaie de contourner ?

Chacun arrive en incarnation avec ses limitations, celles imposées par l'évolution. Et ce sont ces limitations, acceptées, préservées par l'Ame elle-même, qui génèrent notre impulsion à créer.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATIVITÉ PASSE PAR L'OBLIGATOIRE LIMITATION IMPOSÉE PAR LA MATIÈRE, QUI S'OPPOSE À L'IMPULSION DE LA VIE.

Et si la Vie elle-même respecte cette limitation, comme étant nécessaire au lent mais irrépensible processus de transmutation, nous ne pouvons vraiment pas faire moins ! Alors, acceptons de bon cœur nos errances et nos erreurs, et comprenons qu'elles nous rendent intelligents, et donc aptes à

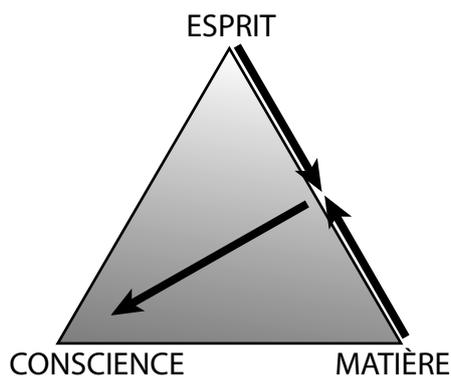
créer du nouveau. A partir d'un certain stade de l'évolution, nous pouvons participer au mouvement en faisant des choix de vie judicieux. Nous ne changerons pas le processus, mais nous pouvons impacter le temps de sa mise en place, l'accélérer ou le ralentir. C'est même notre richesse d'humain, et notre responsabilité vis-à-vis de la Vie que nous nous sommes engagés à servir.

Alors ? La sagesse ne consisterait-elle pas à suivre l'exemple universel mis sous nos yeux, à respecter ses rythmes et ses cycles tout en gardant ce regard bienveillant du Témoin et en accompagnant, chaque fois que c'est possible, la forme dans sa transformation ? Une écoute active et vigilante qui tout à la fois respecte et encourage...

Eh ! N'est-ce pas très exactement la tâche de la Mère matière, de l'Educatrice qui accompagne ses enfants depuis le jour où elle les accueille en son sein, jusqu'au moment où, délivrés, ils deviennent fils de lumière ?

ESPRIT / MATIÈRE : DOUBLE ORIGINE D'UN MÊME AMOUR

Car c'est cela la Matière... Une substance qui donne tout, selon les besoins, dans une offrande sans marchandage, une impulsion à donner sans retenue, avec ses limites et sa richesse, parce qu'à l'image de l'Esprit, elle est tout amour. Et ce que l'un et l'autre offrent, c'est le fruit de leur mariage, une intelligence née de leur double nature, qui doit adapter la résistance de la Matière à la mobilité de l'Esprit. Une intelligence qui croît au fil du temps et s'appelle Conscience.



C'est dans cette double nature, ou plutôt cette « Double Origine », nous disent les grands Enseignements, que se trouve le fondement même de l'Amour cosmique. Un Amour fondé sur l'interaction qui intervient entre les deux pôles de cette double origine, à tous les échelons de la création.

Chaque fois qu'un des deux pôles est ignoré ou bafoué, l'Amour Cosmique est blessé. Que nous rejetions la Matière, dans un mépris né d'un mirage de lumière, ou que nous ignorions l'Esprit, dans un aveuglement crispé sur l'aspect concret des choses, dans les deux cas l'action bénéfique de l'Amour cosmique est entravée, et la décadence ou la mort interviennent, que ce soit au niveau d'un individu, d'une nation ou d'une civilisation.

Dans le Travail d'Hercule de la Vierge, Hercule tue Hippolyte, la reine des Amazones, « la donatrice de dons splendides, la mère de l'Enfant sacré », cette Matière qui lui offre pourtant la ceinture de l'Amour, le lien avec l'Esprit, cette étincelle de vie dont elle est porteuse, et dont Hercule est inconscient. Le héros se trouve, là, dans la position de tous ceux qui méprisent ou sont inconscients de la beauté et du caractère divin de la Matière. Il devra l'apprendre, en revenant symboliquement dans le ventre du « monstre », dans l'obscurité du labyrinthe de l'inconscience, faire et refaire toutes les expériences qui lui permettront peu à peu de développer sa conscience jusqu'à ce qu'émerge en lui Hésione, la « Nouvelle Terre », la terre rendue sacrée, par une connaissance qui lui restitue sa nature de Mère divine.

C'est cela notre travail d'humain : construire la Nouvelle Terre, celle qui reconnaît dans la Matière le pôle féminin d'un couple dont le pôle masculin est l'Esprit, couple de deux grandes forces à l'œuvre dans l'univers, qui s'entrecroisent, s'entrelacent, dans une collaboration qui conduit à travers les âges à une forme de fusion dont le caractère nous échappe.

Et pourtant, sans cesse la roue des incarnations nous entraîne vers cette fusion des deux pôles de la Double Origine, au travers de formes alternativement masculines et féminines. Le couple sert pendant longtemps à intégrer ces paires d'opposés, par la projection, dans l'autre, du pôle qu'on

n'arrive pas à vivre. Le couple devient ainsi complémentaire et permet d'ap-
privoiser l'énergie opposée jusqu'au
jour où l'être aspire à autre chose qui
est en lui.

Aujourd'hui, pour bon nombre d'hu-
mains, l'expérience de l'un ou l'autre
des deux pôles ne se fait plus à travers
un sexe particulier. L'homme intègre
son anima en développant le sens de
l'autre, et sa capacité à aller vers l'in-
térieur de l'être; l'intégration de l'ani-
mus chez la femme passe essentielle-
ment par le développement intellec-
tuel, par la pensée et la parole.

L'Egypte ancienne portait le symbole
de cette Double Origine : le pharaon
était responsable du principe mascu-
lin, gouvernant la partie matérielle de
royaume. La reine était la grande In-
spiratrice, celle qui, en relation avec le
grand prêtre du temple chargé de la
partie spirituelle, transmettait le mes-
sage des dieux.

Le temps est venu, pour ceux dont
l'entraînement est allé assez loin, de
réunir à l'intérieur d'eux-mêmes cette
triade, dans laquelle le mariage des
deux pôles Esprit et Matière s'exprime
par l'intelligence du cœur. Une intel-
ligence, pôle masculin, adhombrée
par le cœur, pôle féminin, synthèse
qui s'exprime par une compréhension
aimante à tous les niveaux.

Compréhension aimante des petits
êtres de matière qui nous constituent,
reconnaissance de leur existence qui
se traduit par tout ce qui, dans un indi-
vidu, est d'ordre personnel, que nous
appelons défauts, travers, ombre,
et qui n'est que l'expression de leur
nature. Tout ce contre quoi nous lut-
tons sans comprendre que, ce faisant,
nous répétons l'erreur d'Hercule et
détruisons la « mère de tous les pos-
sibles », celle-là même qui nous donne
forme, et qui n'attend de nous qu'une
seule chose : que nous lui transmet-
tions l'Amour cosmique porté par
notre petite étincelle intérieure.

C'est en prenant cette forme, quelle
qu'elle soit, dans l'état où elle est, sur
notre cœur, en lui distribuant, sans
compter, l'Eau de la Vie et le feu de
l'Amour, que nous réveillons en elle
les germes de la divinité, lui permet-
tant de se transformer à son contact
et de comprendre enfin sa véritable
nature.

Oui, rédempter la matière est bien en
vérité un acte d'amour : celui qui a vu,
pendant longtemps, devant l'autel, le
mariage symbolique du masculin et
du féminin, doit s'accomplir à présent
à l'intérieur de chaque être par l'union
sacrée des deux pôles Esprit - Matière,
double origine d'une même Unité. ■

DES ECHOS,



Rien de tel qu'une bonne Crise !

Valérie Bouloudani - Claudine Coppel -
Geneviève Joly - Renée Lecomte

Edition Grad-s

Ce livre est d'une lecture aisée,
presque enjouée, malgré un sujet qui
pourrait être déprimant. Le contenu
est riche d'enseignements de la part de
personnes d'expérience. La mise en page
est aérée, le texte illustré de manière
originale par des croquis, il est débitable
en modules utilisables au fur et à mesure
des besoins de consultation. C'est un
bon outil pour ceux qui sont intéressés
par « l'économie du développement »

CONFÉRENCES - RENCONTRE

1/ Conférences à Clermont-Ferrand

- Jeudi 4 Décembre 2014 à 20 h

Salle Duclos, Rue G. Monge (quartier St Jacques)

Viktor SCHAUBERGER (1885 -1958)

UNE AUTRE VISION DE LA NATURE POUR UNE AUTRE CIVILISATION

Par Roger Durand

- Vendredi 6 Février 2015 à 20h30

Salle de la glacière - 119 Rue Abbé Prevost

LA TERRE EST UN ÊTRE VIVANT

Par Roger Durand

2/ Journée rencontre à Roanne

- Le samedi 29 Novembre 2014

Avec Marie-Agnès Frémont, Caroline Louvel, Delphine Bonnisol
CES ENFANTS QUI NOUS ÉTONNENT (voir p. 55)

DES ECHOS...

Ouvrages du Dr E. KRISHNAMACHARYA

Kulapathi Ekkirala Krishnamacharya était professeur de littérature, médecin homéopathe et ayurvédique, et avait une profonde connaissance de la sagesse immémoriale telle qu'elle nous est présentée dans les Écritures et dans les enseignements transmis par H.P.Blavatsky et A.A. Bailey. Il a entrepris le travail de fusion spirituelle entre l'Orient et l'Occident et révélé l'unité sous-jacente aux diverses traditions spirituelles. Il vivait dans l'état d'Andhra Pradesh dans le sud de l'Inde, et est décédé en 1984. Ses fils et ses disciples continuent son travail.

MANDRA GITA

(une transposition de la Bhagavad Gita pour l'ère du Verseau)

Mandra signifie la musique de la conscience cosmique. Elle se joue comme le courant sous-jacent des sphères et des vies qui y habitent. Elle se transmet à travers le véhicule qui descend d'elle-même sous le nom du Seigneur. La Bhagavad Gita est la parole du Seigneur traduite en langage humain.

Dans les pages suivantes, le lecteur découvrira une transposition (traduite de la version anglaise) du contenu originel de la Bhagavad Gita. Cette transposition est unique en transmettant l'expérience directement sur le plan bouddhique et les plans supérieurs. La numérotation sur la gauche des paragraphes indique le numéro du verset dans le texte de l'Écriture de Vyasa. Il s'agit d'une transposition qui s'attache à rendre fidèlement le sens profond de chaque mot de l'Écriture, mais ce n'est pas une traduction des versets. Le lecteur peut lire le texte original en anglais (ou en français) et s'il le souhaite chercher des explications pour développer certains concepts.

LA SCIENCE DE L'HOMÉOPATHIE

Cette brochure présente de manière simple mais approfondie la philosophie de l'homéopathie classique élaborée par Samuel Hahnemann. On y trouve de nombreux exemples pratiques pour illustrer les règles et les principes fondamentaux de l'homéopathie qui découlent en fait d'une compréhension intuitive et ésotérique de la constitution humaine

PSYCHOLOGIE SPIRITUELLE.

« Le mental a deux visages: le premier est tourné vers le corps et ses besoins. Ce mental comprend les ambitions, les désirs, les émotions, les instincts et les réflexes. Le second visage est tourné vers le Soi, le véritable JE SUIS, souvent appelé Esprit. Entre les deux visages se trouve l'essence même du mental, qui forme le passage entre l'homme connu et l'homme inconnu. La psychologie s'occupe du visage tourné vers le corps et vers le monde objectif et qui opère par l'intermédiaire des sens. Aussi étendues que soient nos connaissances sur ce mental et son objet, la réalité objective ou objectivité, nous ne pouvons pas maîtriser notre mental. Nous avons besoin d'une méthode qui nous permette d'inverser la marche du mental. Le Sentier Octuple du Yoga est cette méthode et le mental objectif doit l'avoir acceptée avant que l'on puisse la suivre. Il doit accepter de se soumettre à l'Esprit et il doit accepter d'abandonner une fois pour toutes son voyage dans l'objectivité. Il doit s'adonner à la quête de l'Esprit. La connaissance de certains faits amène le mental objectif à cette acceptation. Cet ouvrage a pour but de procurer cette connaissance.»

MANTRAMS MYSTIQUES

Les prières sont des invocations directes du Maître. Leur dessein est de soumettre le mental du disciple à la présence du Maître. Elles forment les canaux de force qui vont du plan éthérique, dans l'espace autour de la Terre, jusqu'au corps éthérique du disciple. Le corps éthérique d'un disciple est appelé « Prana Sarira », alors que le plan éthérique est appelé par le Maître le plan de la « Plénitude de Prana ». Les canaux créent un influx de la matière éthérique nécessaire pour guérir et purifier le corps éthérique du disciple de même que pour éveiller l'intelligence de chaque atome éthérique de son corps. Ainsi, ces prières peuvent être utilisées par tous les disciples comme des invocations du Maître afin d'atteindre la conscience yogique.

LEÇONS SUR LE YOGA DE PATANJALI

Le Dr. Krishnamacharya a donné en octobre 1981 un séminaire de 9 jours sur la pratique du Yoga de Patanjali. Ce yoga implique la nécessité et l'utilité de l'effort individuel pour s'élever de l'activité du non-Soi vers l'existence dans le Soi véritable. Les huit étapes du sentier du Yoga sont présentées de manière claire et des instructions sont données pour leur mise en pratique.

ASTROLOGIE SPIRITUELLE

L'astrologie ésotérique s'occupe de la véritable sagesse spirituelle de l'homme ; nous donnons à cette branche de l'astrologie le nom d'astrologie spirituelle. Cette science postule que l'homme a trois natures dans son existence phénoménale : une nature matérielle, une nature mentale et une nature spirituelle. Ces principes forment son corps physique, son mental et son esprit, d'où rayonne sa conscience.

« Les instructions contenues dans ce livre sont de « sources supérieures ». Elles proviennent de ceux que je suis et vont à ceux qui me suivent ».

Ces ouvrages sont disponibles auprès de l'Institut pour une Synthèse Planétaire – C.P. 171, 1219 Châtelaine/Genève - Suisse - <http://www.ips-geneva.com/> ou en ligne sur <http://www.lulu.com/>.



ASSEMBLEE GENERALE ALCOR 21 JUIN 2014

Bilan année 2013

9 h 40 Le président Christian Post déclare ouverte l'Assemblée Générale 2014 de l'Institut Alcor.

Rapport moral du président

Notre objectif de groupe se poursuit.

Le nombre des adhérents se maintient toujours autour de 200.

Nous continuons nos efforts pour rendre les textes de la Revue *Le Son Bleu* plus accessibles et travaillons à clarifier au maximum notre langage.

Nous œuvrons également pour améliorer notre communication vers l'extérieur, en particulier le site pour lequel nous recevons une aide technique.

Enseignements :

LES RAYONS à Annecy. Ce groupe nous a fait une demande pour continuer. Il leur est proposé deux rencontres (4/5 Octobre 2014 et le 28/29 Mars 2015) pour travailler sur le thème « Comment être serviteur du monde aujourd'hui ? ». Y seront abordées les Lois de l'Ame et la conscience de groupe, dans un souci de mettre en pratique les notions apprises. Ces rencontres pourraient être l'occasion de regroupement d'anciens étudiants.

Séminaires en perspective :

Une journée à Roanne est prévue le 29 novembre 2014 sur le thème : « Ces enfants qui nous étonnent » des informations complémentaires seront fournies dans la revue *Le Son Bleu* et sur le site.

Séminaires à thèmes ou conférences. Nous sommes prêts à nous déplacer pour tout groupe d'une vingtaine de personnes qui nous en ferait la demande. Cela pourrait être l'occasion de rencontrer et de réunir les adhérents de différentes régions.

Intergroupe :

Trois groupes fonctionnant en conscience de groupe Alcor / Volonté - Esprit / Institut pour une Synthèse planétaire, se réunissent pour voir comment créer une synergie commune au service du Plan.

Groupes de recherche :

GRAAL : Astrologie Esotérique à Genève. Des compilations seront envisageables d'ici quelque temps.

TERRAPEUTES : groupe d'application sur la guérison de la planète. Composé de 4 personnes, il travaille sur la dissipation du mirage mondial.

CERES : cellule d'études et recherche sur l'énergie septuple. Le groupe continue par la lecture du Traité sur le Feu Cosmique.

Revue Le Son Bleu :

Objectif visé : le développement de la conscience.

3 numéros sont sortis en 2013 :

- *Le sens des autres*
- *Une civilisation nouvelle*
- *Les mutations en cours*

La ligne conductrice : accompagner l'émergence de la nouvelle civilisation.

La prochaine revue - N° 24 - porte sur « Vie - Matière »

Le N° 25 portera quant à elle sur « les Justes Relations »

Le N° 26 sur « Santé / Guérison / Maladie »

Rapport financier

Les comptes sont équilibrés grâce notamment aux dons que nous recevons. Nous constatons que ces dons sont indispensables à la bonne marche de notre institut et nous en profitons pour remercier chaleureusement tous ceux qui nous aident

Le détail des comptes est disponible sur demande à l'Institut Alcor.

FIN de l'Assemblée générale à 11 h

Les rencontres de l'institut Alcor

- Conférence de Roger Durand

LA TERRE EST UN ETRE VIVANT

La Terre a enfanté les règnes de la nature. Le règne humain va engendrer une nouvelle TERRE. L'énergie du « cœur » est au centre de ces transformations

Trois points ont été abordés :

- L'intelligence du cœur
- La Terre Vivante
- L'humanité nouvelle, Terre nouvelle.

Repas canadien comme toujours chaleureux et gourmand... Merci à tous d'y participer avec autant de générosité et de convivialité

- Conférence de Guy Roux

L'ELOGE DU CAPITAL

On a fait une mauvaise réputation au Capital du fait des excès d'un matérialisme sans frein, du fait de la sauvagerie d'un inégalitarisme sans scrupule...

Pourtant il n'y a pas d'autonomie possible sans capital, donc pas de développement envisageable ni même d'Évolution, sans constitution et gouvernance partagée d'un capital.

Après un partage intéressant entre les différents membres de l'assemblée, les Rencontres s'achèvent par une méditation.

Clôture des Rencontres à 17h30



JOURNÉE CONFÉRENCES

SAMEDI
19 novembre 2014

CES ENFANTS QUI NOUS ÉTONNENT

Rencontre organisée avec le soutien de l'association Cré-Agir

Une rencontre originale proposée par Roger Durand et Christian Jumel avec les interventions de :

- Marie-Agnès Frémont
- Delphine Bonnisol
- Caroline Louvel

Une journée de conférences et d'échanges

Le samedi 29 novembre 2014 (9h – 17h) en région roannaise.

Lieu : Maison Familiale Rurale « Le Roseil » lieu-dit « Morlandet » - Vougy (42)

Montant de la participation : 50 € par personne incluant le déjeuner et les pauses.

Inscription dès que possible et, au plus tard le 20 octobre 2014.

Possibilité d'hébergement sur place le vendredi 28 novembre et le samedi 29 :

- 20 € petit-déjeuner compris (prévoir le matériel de toilette). Dîner : 12 €
- Arrivée le vendredi entre 17 h 30 et 18 h 30 si hébergement.

Nous sommes entourés d'enfants dont l'attitude nous étonne dès leur plus jeune âge.

Ils portent une attention aux êtres et aux choses qui ne nous rappelle pas ce que nous avons perçu de la part des générations antérieures.

Certains parents ou grands-parents s'interrogent : « mais d'où vient-il ? ».

Cette présence manifestée de l'enfant pour son environnement, son regard éveillé, bienveillant, ses marques d'empathie, son hyperactivité, sa précocité, son caractère revendicatif, toute sa relation inattendue au monde qui l'entoure nous rendent perplexes et conduisent à se poser des questions... Est-il dans une démarche d'évolution qui nous dépasse ?

Finalement sont-ils, ces enfants, si différents de nous et comment?... Quelle construction psychologique ou spirituelle les anime ?

Bien sûr, notre société change, se structure sur des valeurs différentes.

Les rapports d'amour et d'autorité se tricotent autrement.

Alors, comment, à travers les étapes de la construction psychique de l'enfant et de l'adolescent, comprendre ce qui se joue dans la relation parents-enfants ?

Comment accompagner ces êtres qui nous étonnent ?

Quelle voie pour les comprendre et les laisser s'épanouir ?...

Comment se situer en tant que parents dans ce nouveau rapport au monde de l'image et du virtuel ?

Au cours de cette journée, nous nous interrogerons autour des notions de responsabilité, d'autorité, de respect, d'individualité...

Nous organiserons cette journée en alternant exposés et groupes de réflexion.

Bulletin d'inscription à télécharger sur le site internet www.institut-alcor.org/activites/conferences et à retourner à : Christian Jumel – 155 allée Jacques Brel - 42153 Riorges.

En cas de nécessité, contact possible :

- **De préférence par mail :**
chris.jumel@orange.fr
- **A défaut par téléphone :**
06 37 24 75 01

Nombre de places limité.

Maison Familiale Rurale « Le Roseil »

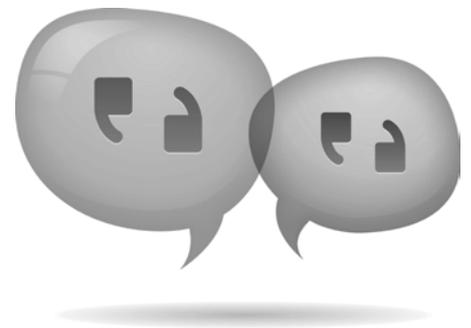
Lieu dit « Morlandet » - Vougy (42)

A partir de Roanne prendre la direction de Montceau-les-Mines (D482)...

Avant d'arriver à Vougy (5 Km au nord de Roanne, au lieu-dit « Les Trois Moineaux », au rond-point, prendre la direction de Nandax...

Environs 1 Km après le rond-point, dans une courbe, prendre à droite l'allée arborée, indication « Maison Familiale Rural Le Roseil » (et aussi ferme « les Charmilles »)...

Entrer dans le parc et se garer avant les bâtiments de la MFR.



FORMATION

« Être serviteurs du monde »

Ces rencontres s'adressent à ceux qui ont terminé une formation complète au sein de l'Institut Alcor (Science de l'Âme, Science des Rayons, Psycho Morphologie et Rayons) ou qui ont suivi par ailleurs une formation poussée sur l'enseignement d'Alice A. Bailey.

Objectif :

Expérimenter et développer la conscience de groupe et devenir plus consciemment « Serviteur du monde ».

Rythme et lieu :

Deux week-ends par an, en des lieux qui pourront varier (France ou Suisse)

Programme

Chaque week-end comprendra :

- Méditation
- Etude des textes et notamment « Les principes des Serviteurs du Monde », « Le traité sur la magie blanche », les « règles du fonctionnement en conscience de groupe », « les Lois de l'Âme ».
- Décryptage des événements mondiaux qui peuvent nous interpeller et réflexion commune sur les justes relations et la juste attitude d'un « Serviteur du monde ».

- Temps de partage sur nos expériences et nos questionnements sur « notre spiritualité au quotidien ». Présentation de réalisations et de projets (les nôtres ou ceux d'autres serviteurs) construits en essayant d'appliquer les principes spirituels, quel que soit leur domaine d'application.

Le programme des rencontres est élaboré avec les membres du groupe et il est fixé précisément au plus tard un mois avant chaque nouveau séminaire afin que les participants puissent se préparer à une participation active.

Quand ?

Les deux premiers regroupements sont prévus les 4-5 octobre 2014 et 28-29 mars 2015. La première rencontre aura lieu à Annecy et sera animée par Christian Post et Marie-Agnès Frémont, mais au fil des rencontres ce sera aussi l'occasion de rencontrer et retrouver les autres enseignants d'Alcor.

Participation financière

150 Euros ou 190 Francs Suisses par séminaire. Elle peut être modulée en fonction des ressources.

Inscriptions

Christian Post :

Mail : cc.post@orange.fr

Tél : 06 82 55 15 41

ou sur le site de l'Institut www.institut-alcor.fr



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :

CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges

Institut Alcor

N° compte 80-500-4

IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

FRANCE :

BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse

Domiciliation : CC Nantes

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2014

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2014

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2014
 - Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
 - Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
 - Adhésion en tant que membre donateur : libre
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales).....

Prénom (lettres capitales).....

Adresse (lettres capitales).....

Code postal..... Ville.....

Pays..... E-mail.....

Tél./Fax/Mobile.....

Renseignements : contact@institut-alcor.org

PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

CYCLES DE FORMATIONS

- Rayons, approfondissement et application (8 séminaires)

GROUPES DE RECHERCHE

- Astrologie de l'âme



ACTIVITÉS

- Séminaires à thèmes
- Colloques
- Conférences

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
 - la seconde dans le sens de l'Esprit,
- de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions

www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

■ JOURNÉE DE CONFÉRENCES ET D'ÉCHANGES

CES ENFANTS QUI NOUS ÉTONNENT

(Voir p. 55)

Une journée de conférences et d'échanges

Une rencontre originale proposée par Roger Durand et Christian Jumel avec les interventions de : Marie-Agnès Frémont, Catherine Louvel, Delphine Bonnisol

Samedi 29 Novembre 2014 (9 h - 17 h)

Région Roannaise

■ CONFÉRENCES (Voir p. 52)

Viktor SCHAUBERGER (1885 -1958) Une autre vision de la Nature pour une autre civilisation

Par Roger Durand

Jeudi 4 Décembre 2014 à 20 h

Clermont-Ferrand

La Terre est un être vivant

Par Roger Durand

Vendredi 6 Février 2015 à 20h30

Clermont-Ferrand